

Le Père Éternel
dans les Oeuvres Complètes
de
Saint Jean Eudes.

Textes recueillis des O.C.

«C'est ainsi que Jésus nous aime: il nous aime en son Père et pour son Père, ou plutôt il aime son

Père en nous, et il veut que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous aime.»(o.c.1,258)

Par le P. Jean-Rémi Côté c.j.m.

Doc.Rech.no 45

Tous droits réservés,

cotejr8@videotron.ca

Observations sur le Doc.Rech. Le Père Éternel.

- 1) Quelle est la place dans le paysage et quelle est l'importance de Dieu le Père dans la démarche spirituelle de Saint Jean Eudes, surtout connu comme «le Père, le Docteur et l'apôtre » des Saints Coeurs de Jésus et Marie ?
- 2) Pour Jean Eudes, à remarquer que Jésus, le Père des lumières, est aussi notre Père.(cf.O.C.T.1, p.172, T.2, p.398, T.7, p.33, T.3, p.98),) !!!
- 3) Comme le nombre d'occurrences de « Père » est impressionnant, (3432, en incluant les occurrences de Saint-Père, Pères de l'Église et père(s) de famille, etc.), il serait bon et utile de regrouper la matière en sous-thèmes: vg. fondements de la vie chrétienne et Père; Église et Père; Sacrements et Père; Marie et Père; sacerdoce et Père; etc. etc.
- 4) Dans une spiritualité plutôt christocentrique, comment s'articule la «dévotion», l'amour du Père Éternel ?
- 5) Sans doute faudrait-il aller fouiller, pour un autre Doc.Recherche, la notion de Père Éternel dans l'oeuvre du Cardinal de Bérulle !!!
- 6) Le portrait du « Père Éternel » revient sans cesse, comme une obsession(!), dans tous les exercices de la vie chrétienne et dans toutes les prières, tellement cela lui semble naturel de ne pas l'oublier.
- 7) A remarquer, expression courante, Dieu le Père, pour S Jean Eudes, est le «Père de Jésus.» Les références sont nombreuses.
- 8) S. Jean Eudes parle souvent de la « gloire du Père ». Il serait à propos d'explicitier à fond cette expression.
- 9) Ce Document-Recherche n'est pas exhaustif; la matière est si abondante !
- 10) Il faut voir et scruter toutes les méditations et hymnes de S. Jean Eudes.

Jean-Rémi Côté, c.j.m. cotejr8@videotron.ca

- 3 -

T.1, pp.99 EXERCICE POUR LE MATIN.

I . - Que Jésus doit être notre commencement et notre fin en toutes choses, et de ce qu'il faut faire au matin étant éveillé.

...Que la première action extérieure que vous ferez soit la signe de la croix en disant de bouche: « Au nom du **Père**, et du Fils, et du Saint-Esprit»; et en vous donnant de coeur au **Père**, au Fils, et au Saint-Esprit, afin qu'ils vous possèdent parfaitement.

L'heure de vous lever étant venue, souvenez-vous du très grand amour par lequel le Fils de Dieu, au moment de son Incarnation, est sorti du sein de son **Père**, lieu (si on peut user de ce mot) plein de délices, de repos et de gloire pour lui, et est venu en la terre pour y être assujetti à nos misères, et pour y porter nos douleurs et nos langueurs. Et en l'honneur et union de ce même amour, sortez promptement et courageusement du lit en disant: *Surgam et quaeram quem diligit anima mea*¹: « Je me lèverai et chercherai le bien-aimé de mon âme.» Et en prononçant ces paroles *quem diligit anima mea*, «le bien-aimé de mon âme», désirez de les prononcer, autant qu'il est possible, en tout l'amour qui est porté à Jésus au ciel et en la terre.

T.1. pp.101 III.- Que toute notre vie appartient, et doit être consacrée et employée à la gloire de Jésus.

... 3. Parce que, selon la parole sacrée², son **Père** lui a donnée de toute éternité, lui donne incessamment, et lui donnera éternellement toutes choses en général, et un chacun de nous en particulier.

T.1.pp.102

... 5. Parce qu'il nous a donné tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Il nous a donné son **Père** pour être notre père, nous rendant enfants du même **Père** dont il est le Fils. Il nous a donné son Saint-Esprit pour être notre propre esprit, et pour nous enseigner, régir et conduire en toutes choses.

- 4 -

T.1. pp. 106 IV.- Trois moyens pour faire en sorte que toute notre vie soit un exercice continuels de louange et d'amour vers Jésus.

Notez, s'il vous plaît, que, quand je vous exhorte de vous mettre à genoux tous les matins dans votre maison pour adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le remercier et pour vous offrir à lui, je n'entends pas que ces actes soient faits au regard de la personne du Fils de Dieu seulement, mais au regard de la très sainte Trinité, **Père**, Fils et Saint-Esprit. Ce qui se fait toujours infailliblement, quoiqu'on n'ait pas toujours cette vue expressément. Car, puisque Jésus-Christ n'est qu'un avec le **Père** et le Saint-Esprit, et que toute la très Sainte Trinité, ou, comme parle saint Paul, toute la plénitude de la Divinité habite en Jésus-Christ³, il faut conclure nécessairement qu'adorer et

¹ Cant.III, 2.

² " Dixit Dominus ad me: Filius meus es tu, Ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes haereditatem tuam et possessionem tuam terminos terrae." Ps.II, 7-8.-«Omnia mihi tradita sunt a Patre meo.» Luc.X. 22.-«Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus.» Joan.XIII, 3.

³ «In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.» Col.II, 9.

glorifier Jésus, c'est adorer et glorifier le **Père** et le Saint-Esprit; et prier le **Père** et le Saint-Esprit de glorifier Jésus, c'est les prier de se glorifier eux-mêmes. Suivant cette vérité, voici la seconde chose que vous devez faire au matin, si vous désirez que toute votre vie soit un perpétuel exercice de glorification et d'amour vers Jésus, et par conséquent vers le **Père**, le Fils, et le Saint-Esprit.

2. Offrez à ce même Jésus tout l'amour et la gloire qui lui sera rendue ce jour-là au ciel et en la terre, et vous unissez à toutes les louanges qui lui seront données en ce même jour par son **Père** éternel, par lui-même, par son Saint-Esprit, par sa bienheureuse Mère, par tous ses Anges et Saints, et par toutes ses créatures; et ainsi vous serez associé à l'amour et aux louanges qui lui seront rendues continuellement durant cette journée-là.

3. Priez tous les Anges, tous les Saints, la très Saint Vierge, le Saint-Esprit et le **Père** éternel, de glorifier et aimer Jésus pour vous durant ce jour-là et ils le feront assurément; car c'est la prière la plus agréable qu'on leur puisse faire, et qu'ils écoutent et exaucent plus volontiers. Et ainsi vous aurez part spéciale à l'amour et à la gloire que Jésus reçoit continuellement de ces saintes et divines personnes; et il recevra cet amour et cette gloire, comme lui étant rendue en quelque manière par vous, puisqu'elle lui sera rendue à votre requête et instance.

- 5 -

T.1. pp.108-109 V.- **Élévations à Jésus pour le matin.**

O Très adorable et très aimable Jésus, prosterné à vos pieds dans le plus profond de mon néant, en l'étendue immense de votre esprit, en la grandeur infinie de votre amour, en toutes les vertus et puissances de votre divinité et de votre humanité, je vous adore et vous glorifie, je vous bénis et vous aime dans tout ce que vous êtes généralement en vous-même et en toutes choses, et j'adore, je bénis et j'aime dedans vous, par vous et avec vous la très sainte Trinité. Je vous rends grâces infinies du soin et de la vigilance que vous avez eue pour moi durant cette nuit. Je vous offre toutes les bénédictions qui vous ont été rendues durant cette même nuit, au ciel et en la terre.

O mon Sauveur, je m'offre et me consacre à vous, et par vous à votre **Père** éternel, entièrement, absolument et pour jamais. Je vous offre mon corps, mon âme, mon esprit, mon coeur, ma vie, toutes les parties de mon corps, toutes les puissances de mon âme, toutes mes pensées, paroles et actions, toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur et de mes veines, tous mes pas, tous mes regards tout l'usage de mes sens intérieurs et extérieurs, et généralement tout ce qui a été, est et sera en moi, désirant que toutes ces choses soient consacrées à votre sainte gloire, et que ce soient autant d'actes de louange, d'adoration et de pur amour vers vous. Faites, s'il vous plaît, ô mon Dieu, par votre très grande puissance et miséricorde, que cela soit ainsi, afin que tout ce qui est en moi vous rende un honneur et un hommage continu.

Je vous offre aussi, ô très aimable Jésus, et par vous à la Trinité sainte, tout l'amour et la gloire qui vous sera rendue aujourd'hui et à toute éternité, au ciel et en la terre, Je me joins à toutes les louanges qui ont été, sont et seront données à jamais au **Père**, par le Fils et par le Saint-Esprit, par la très sacrée Vierge, par tous les Anges, par tous les Saints et par toutes les créatures.

O Jésus, adorez et aimez le **Père** et le Saint-Esprit pour moi.

O **Père** de Jésus, aimez et glorifiez votre Fils Jésus pour moi.

- 6 -

T.1, p.114 VII. **Que Jésus est notre centre et notre paradis, et qu'il doit être notre unique objet.**

Le premier et principal, voire l'unique objet du regard, de l'amour et de la complaisance du **Père** éternel, c'est son Fils Jésus. Je dis *l'unique*; car, comme ce **Père** divin a voulu que son Fils

Jésus soit tout en toutes choses ⁴, et que toutes choses soient consistantes en lui ⁵ et par lui, selon la parole de son Apôtre; aussi il regarde et aime que lui en toutes choses. Et, comme ce même apôtre nous enseigne qu'il a fait toutes choses en lui et par lui ⁶, aussi il nous apprend qu'il a fait toutes choses pour lui ⁷. Et, comme il a mis en lui tous les trésors de sa science et sagesse ⁸, de sa bonté et beauté, de sa gloire et félicité, et de toutes ses autres divines perfections; aussi lui-même nous annonce hautement et par plusieurs fois qu'il a mis toute sa complaisance et ses délices en ce Fils unique et bien aimé ⁹. Ce qui n'exclut pas néanmoins le Saint-Esprit, puisque c'est l'esprit de Jésus et qu'il n'est qu'un avec Jésus.

- 7 -

T.1. pp.115

A l'imitation de ce **Père** céleste, que nous devons suivre et imiter comme notre **Père**, Jésus doit être l'unique objet de notre esprit et de notre coeur. Nous devons regarder et aimer toutes choses en lui, et nous ne rien regarder et aimer que lui en toutes choses. Nous devons faire toutes nos actions en lui et pour lui. Nous devons mettre tout notre contentement et notre paradis en lui; car, comme il est le paradis du **Père** éternel, dans lequel il prend sa complaisance, aussi ce **Père** saint nous l'a donné, et il s'est donné lui-même à nous pour être notre paradis. C'est pourquoi il nous commande de faire notre demeure dedans lui: « *Manete in me:*» Demeurez en moi ¹⁰.« Et son disciple bien-aimé nous réitère ce commandement par deux fois: *Demeurez en lui, ce dit-il, mes petits enfants, demeurez en lui* ¹¹. Et saint Paul, pour nous porter à cela, nous assure qu'il n'y a point de damnation pour ceux qui demeurent en Jésus-Christ ¹². Au contraire on peut bien dire que, hors de là, il n'y a que perdition, malédiction et enfer.

Mais remarquez encore ici, s'il vous plaît, que, quand je dis que Jésus doit être notre unique objet, cela n'exclut pas le **Père** et le Saint-Esprit. Car ce même Jésus nous assurant que *celui qui le voit, voit son Père* ¹³; il s'ensuit que celui qui parle de lui, parle aussi de son **Père** et de son Saint-

⁴ Ephes. I, 23; Col.III, 11.

⁵ «Ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant.» Col.I, 17.

⁶ « In ipso condita sunt universa in coelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt.» Col.I, 16.

⁷ «Propter quem (Jesum) omnia et per quem omnia.» Heb. II, 10.

⁸ «In quo (Christo) sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi.» Col.II, 3.

⁹ « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui.» Matth.,III, 17.Cf.Luc. III, 35; II Pet, I, 17.

¹⁰ Joan.XV, 4.

¹¹ « Et sicut docuit vos, manete in eo. Et nunc, filioli, manete in eo; ut cum apparuerit, habeamus fiduciam, et non confundamur ab eo in adventu ejus.» I Joan. II, 27-28.

¹² «Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant.» Rom. VIII, 1.

¹³ « Philippe, qui videt me, videt et Patrem»". Joan, XIV, 9.

Esprit; que celui qui l'honore et qui l'aime, honore et aime semblablement son **Père** et son Saint-Esprit; et que celui qui le regarde comme son unique objet, regarde ensemblement le **Père** et le Saint-Esprit. -8-

T.1, pp.168 et sq.

IV.- Du premier fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est la foi.

...C'est une communication, et comme une extension de la lumière et science divine qui a été infuse dans l'âme sainte de Jésus au moment de son Incarnation. C'est la science de salut, la science des Saints, la science de Dieu, que Jésus-Christ a puisée dans le sein de son **Père**, et qu'il nous a apportée en la terre pour dissiper nos ténèbres, pour illuminer nos coeurs, pour nous donner les connaissances nécessaires afin de servir et aimer Dieu parfaitement, pour soumettre et assujettir nos esprits aux vérités qu'il nous a enseignées et qu'il nous enseigne encore par lui-même et par son Église; et par ainsi, pour exprimer, continuer et accomplir en nous la soumission, la docilité et l'assujettissement volontaire et sans obscurité, que son esprit humain a eu au regard des lumières que son **Père** éternel lui a communiquées, et des vérités qu'il lui a enseignées. Si bien que la foi, qui nous est donnée pour captiver et assujettir nos esprits à la créance des vérités qui nous sont annoncées de la part de Dieu, est une continuation et un accomplissement de la soumission amoureuse et très parfaite que l'esprit humain de Jésus Christ a eue aux vérités que son **Père** éternel lui a annoncées.

T.1, pp.171

... C'est ainsi qu'il nous faut regarder toutes choses, non pas en la vanité de nos sens, ni avec les yeux de la chair et du sang, ni avec la courte et trompeuse vue de la raison et de la science humaine, mais en la vérité de Dieu et avec les yeux de Jésus-Christ, c'est-à-dire avec cette divine lumière qu'il a puisée dans le sein de son **Père**, avec laquelle il regarde et connaît toutes choses, et qu'il nous a communiquée afin que nous regardions et connaissions toutes choses comme il les regarde et connaît.

- 9 -

T.1, p. 173-174, VI.- Du second fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est la haine et l'éloignement du péché.

Comme nous sommes obligés de continuer en la terre la vie sainte et divine de Jésus, aussi nous devons nous revêtir des sentiments et inclinations de ce même Jésus, selon cet enseignement de son Apôtre: Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu ¹⁴: " Ayez en vous les sentiments de Jésus-Christ." Or Jésus-Christ a eu en soi deux sortes de sentiments extrêmement contraires, à savoir: un sentiment d'amour infini au regard de son **Père** et de nous, et un sentiment de haine extrême au regard de ce qui est contraire à la gloire de son **Père** et à notre salut, c'est-à-dire au regard du péché; car, comme il aime son **Père** et nous aussi infiniment, il hait le péché infiniment. Il aime tant son **Père** et il nous aime tant, qu'il a fait des choses infiniment grandes, a souffert des tourments extrêmement douloureux, et a mis ¹⁵ une vie souverainement précieuse, pour la gloire de son **Père** et pour notre amour. Au contraire, il a tellement le péché en horreur, qu'il est descendu du ciel en terre, s'est anéanti soi-même prenant la forme de serviteur, a vécu trente-quatre ans en terre, d'une vie pleine de travaux, de mépris et de souffrances, a répandu son sang jusqu'à la dernière goutte, et est mort de la plus honteuse et plus cruelle de toutes les morts; tout cela pour la haine qu'il porte au péché, et pour le désir extrême qu'il a de l'anéantir en nous.

Or nous devons continuer en nous ces mêmes sentiments que Jésus a eus au regard de son **Père** et au regard du péché; nous devons poursuivre la guerre qu'il a faite au péché, pendant qu'il a été en la terre: car, comme nous sommes obligés d'aimer Dieu souverainement et de toutes nos forces, aussi sommes-nous obligés de haïr le péché infiniment et de toutes nos puissances.

¹⁴ Philip. II, 5

¹⁵ Sacrifié

-10- T.1, pp.200 **XVI.-Cinquième manière d'oraison, qui est de parler de Dieu, et comme il en faut parler et entendre parler.**

... C'est à quoi le prince des Apôtres nous exhorte quand il dit: *Si quelqu'un parle, que ses paroles soient comme les paroles de Dieu*¹⁶.

Car, puisque nous sommes enfants de Dieu, nous devons prendre plaisir à parler le langage de notre **Père**, qui est un langage tout saint, tout céleste et tout divin; et puisque nous sommes créés pour le ciel, nous devons commencer dès la terre à parler le langage du ciel. Oh! que ce langage est saint et délicieux! Oh! que c'est chose douce à une âme qui aime son Dieu par dessus toutes choses, de parler et d'entendre parler de ce qu'elle aime le plus au monde!

... La première est que nous devons parler comme de Dieu, c'est-à-dire que nous devons puiser dedans Dieu les choses et les paroles que nous avons à dire, nous donnant au Fils de Dieu, au commencement de nos entretiens spirituels, afin qu'il mette en notre esprit et en notre bouche les choses et les paroles que nous avons à dire, et qu'ainsi nous lui puissions dire ce qu'il a dit à son **Père**: *Je leur ai donné les paroles que vous m'avez données*¹⁷.

...À cette fin, nous devons nous donner à lui, et nous unir aux intentions avec lesquelles il parlait lorsqu'il était au monde, et lesquelles n'avaient point d'autre but que la pure gloire de son **Père**; comme aussi à ses dispositions, qui étaient des dispositions d'humilité en soi-même, de douceur et de charité vers ceux à qui il parlait, et d'amour et application vers son **Père**. Faisant ainsi, nos discours et conférences lui seront très agréables; il sera au milieu de nous, il prendra ses délices parmi nous, et le temps qui sera employé en ces saints entretiens sera un temps d'oraison.

...À cette fin, nous devons nous donner à lui, et nous unir aux intentions avec lesquelles il parlait lorsqu'il était au monde, et lesquelles n'avaient point d'autre but que la pure gloire de son **Père**; comme aussi à ses dispositions, qui étaient des dispositions d'humilité en soi-même, de douceur et de charité vers ceux à qui il parlait, et d'amour et application vers son **Père**. Faisant ainsi, nos discours et conférences lui seront très agréables; il sera au milieu de nous, il prendra ses délices parmi nous, et le temps qui sera employé en ces saints entretiens sera un temps d'oraison.

...Le divin apôtre saint Paul nous enseigne que, pour faire toutes nos actions saintement, il les faut faire au nom de Jésus-Christ; et ce même Jésus-Christ nous assure que tout ce que nous demanderons à son **Père** en son nom, il nous le donnera. C'est pourquoi, pour prier saintement ...

- 1 1 -

T.1, pp. 239 **XXX.-Continuation du discours précédent de la confiance.**

Pour nous affermir davantage dans cette sacrée confiance, notre très doux et très aimable Sauveur prend au regard de nous les noms et les qualités les plus douces et les plus amoureuses qui puissent être. Car il se dit et est en effet notre ami, notre avocat, notre médecin, notre pasteur, notre frère, notre père, notre âme, notre esprit et l'époux de nos âmes; il nous appelle ses ouailles, ses frères, ses enfants, sa portion, son héritage, son âme, son cœur, et nos âmes ses épouses.

Il nous assure, en divers lieux de ses saintes Écritures, ...

... que son **Père** nous aime comme il l'aime lui-même, et qu'il nous aime comme son **Père** l'aime¹⁸; qu'il veut que nous soyons là où il est, c'est-à-dire que nous soyons reposant avec lui dans le sein et

¹⁶ «Si quis loquitur, quasi sermones Dei.» I Pet, IV, 11.

¹⁷ «Verba quae dedisti mihi dedi eis.» Joan. XVII, 8.

¹⁸ «Pater juste...dilectio qua dilexisti me in ipsis sit. » Joan XVII, 26. "Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. » Joan. XV, 9.

dans le coeur de son **Père**¹⁹; que nous soyons assis avec lui dans son trône²⁰; et qu'en un mot nous ne soyons qu'un, voire que nous soyons consommés en unité avec lui et avec son **Père**²¹.

- 12 -

T.1, pp.247 **XXXI.- De la soumission et obéissance chrétienne.**

4-Que Jésus-Christ Notre-Seigneur a fait profession, dès le premier moment de sa vie et de son entrée au monde, de ne faire jamais sa volonté, mais celle de son **Père**, selon le témoignage authentique de saint Paul écrivant aux Hébreux: *Jésus entrant au monde dit (partant à son **Père** éternel): Me voici, je viens; au commencement du livre il est écrit de moi que je fasse, ô Dieu, votre volonté²²; et selon ce qu'il a dit depuis lui-même: Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé²³. Aussi ne l'a-t-il jamais faite; mais quoique sa volonté fût sainte, déifiée et adorable, néanmoins il l'a quittée et comme anéantie, pour suivre celle de son **Père**, lui disant incessamment, en toutes choses, ce qu'il lui a dit en la veille de sa mort, au jardin des Olives; *Non pas ma volonté, mais la vôtre soit faite, ô mon **Père***²⁴.*

T.1, pp.248

... Et si nous considérons attentivement que notre chef, qui est Jésus, a délaissé et comme anéanti une volonté si sainte et si divine comme est la sienne, pour suivre la très rigoureuse et très sévère volonté de son **Père** sur lui, qui a voulu qu'il ait souffert des choses si étranges, et qu'il soit mort d'une mort si cruelle et si honteuse, et ce pour ses ennemis; aurons-nous peine de quitter une volonté toute dépravée et corrompue par le péché comme est la nôtre, pour faire vivre et régner en sa place la très sainte, très douce et très aimable volonté de Dieu?

C'est en ce point que consiste la soumission et obéissance chrétienne, à savoir, à continuer la soumission et obéissance très parfaite que Jésus-Christ a rendue, non seulement aux volontés que son **Père** lui a déclarées par lui-même, mais même à celles qu'il lui a déclarées par sa sainte Mère, par saint Joseph, par l'ange qui l'a conduit en Égypte, par les Juifs, par Hérode et par Pilate. Car il s'est soumis non seulement à son **Père**, mais il s'est assujéti à toutes les créatures pour la gloire de son **Père** et pour l'amour de nous.

- 13 -

T.1, pp.251-253 **XXXIII.- La perfection de la soumission et obéissance chrétienne.**

Non seulement Jésus-Christ Notre-Seigneur a fait toutes les volontés de son **Père**, et s'est

¹⁹ « Pater, quos dedisti mihi volo ut ubi sum ego et illi sint mecum. » Joan, XVII, 24.

²⁰ « Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo. » Apoc. III, 21. Cf. Office du Sacre Coeur de Jésus, aux I Vêpres, 5e antienne.

²¹ « Ut omnes unum sint sicut tu, Pater, in me et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint...Sint unum sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me; et sint consummati in unum. » Joan. XVII, 21-23. Cf. Office du Sacré Coeur, aux II vêpres, 4e antienne.

²² « Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti; corpus autem aptasti mihi. Tunc dixi: Ecce venio; in capite libri scriptum est de me: ut faciam, Deus, voluntatem tuam. » Heb. X. 5-7.

²³ « Descendi de coelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. » Joan. VI, 38.

²⁴ « Pater, ... non mea voluntas, sed tua fiat. » Luc XXII, 42.

soumis à lui et à toutes choses pour l'amour de lui; mais encore il a mis tout son contentement, sa félicité et son paradis en cela: *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me*²⁵: " Ma viande est, dit-il, que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé", c'est-à-dire je n'ai rien de plus désirable, ni de plus délicieux, que de faire la volonté de mon **Père**. Car en effet, dans toutes les choses qu'il faisait, il prenait un contentement infini à les faire, parce que c'était la volonté de son **Père**. Dans les souffrances qu'il portait, il mettait sa joie et sa félicité selon l'esprit, parce que c'était le bon plaisir de son **Père**. A raison de quoi, le Saint-Esprit parlant du jour de sa passion et de sa mort, il l'appelle *le jour de la joie de son coeur*²⁶. Semblablement, dans toutes les choses qu'il voyait arriver et devoir arriver au monde, il y trouvait la paix et le contentement de son esprit, d'autant qu'il ne regardait en toutes choses que la très aimable volonté de son **Père**.

Aussi, en qualité de chrétiens qui doivent être revêtus des sentiments et dispositions de leur chef, nous devons non seulement nous soumettre à Dieu et à toutes choses pour l'amour de Dieu, mais aussi nous devons mettre tout notre contentement, notre béatitude et notre paradis en cela. C'est la prière que nous faisons tous les jours à Dieu: *Fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra*: " Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. " Or, dans le ciel, les Saints mettent tellement leur félicité et leur paradis dans l'accomplissement des volontés de Dieu, que plusieurs d'entre eux, qui voient leurs **Pères** et mères, leurs frères et soeurs, leurs femmes et enfants dans l'enfer, se réjouissent des effets que la justice de Dieu opère sur eux; parce que les Saints n'étant qu'un avec Dieu, n'ont qu'un même sentiment et volonté avec lui. Or, Dieu veut que sa justice soit exercée sur ces misérables qui l'ont bien mérité, et il prend un contentement infini dans les effets de sa justice aussi bien que dans ceux de sa miséricorde.

- 14 -

T.1, I-253

C'est pourquoi les Saints y prennent aussi contentement; *Laetabitur justus cum viderit vindictam; manus suas lavabit in sanguine peccatoris*²⁷: " Le juste se réjouira en la vue de la divine vengeance sur les injustes; il lavera ses mains dans le sang du pécheur." C'est ainsi que nous devons mettre toute notre joie dans les effets de la divine volonté, puisque nous devons tâcher de l'accomplir en la terre comme au ciel.

Deux raisons nous obligent à cela:

1. Parce que n'étant créés que pour glorifier Dieu, et la gloire de Dieu étant notre dernière fin, il s'ensuit que nous devons mettre notre félicité dans la gloire de Dieu, et par conséquent dans tous les effets de sa divine volonté, puisqu'ils sont tous pour sa plus grande gloire.

2. Parce que Notre-Seigneur nos ayant déclaré qu'il veut que nous ne soyons qu'un avec lui et avec son **Père**, il s'ensuit que nous ne devons avoir qu'un même esprit et sentiment avec lui, comme il a été dit de ceux qui sont au ciel, et par conséquent que nous devons mettre notre joie, notre béatitude et notre paradis en cela même en quoi les Saints, la très sainte Vierge, le Fils de Dieu et le **Père** éternel mettent leur paradis et leur béatitude.

T.1, pp.258 XXXV.- De la charité Chrétienne.

C'est ainsi que Jésus nous aime: il nous aime en son **Père** et pour son **Père**, ou plutôt il aime son **Père** en nous, et il veut que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous aime. Celui-ci, dit-il, est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés²⁸.

pp259

²⁵Joan. IV, 34.

²⁶ «...in die laetitiae cordis ejus.» Cant. III,11.

²⁷Ps. LVII,11.

²⁸ «Hoc est praeceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. » Joan. XV, 12.

Pour vous porter et animer davantage à cela, regardez votre prochain en Dieu et Dieu en lui;...
...Regardez-le comme celui qui est sorti d'un même principe que vous, qui est enfant du même **Père**,
qui est créé pour même fin, qui appartient à un même Seigneur, qui est racheté du même prix, c'est-
à-dire du précieux sang de Jésus-Christ; ...

- 1 5 -

T.1, pp. 260 **XXXVI.- Pratique de la charité chrétienne.**

Si vous désirez vivre dans l'esprit de la charité chrétienne, qui n'est autre qu'une continuation et accomplissement de la charité de Jésus, il est nécessaire de vous exercer souvent dans les pratiques suivantes.

Adorez Jésus, qui est tout charité; bénissez-le pour toute la gloire qu'il a rendue à son **Père**, par les exercices continuels de sa charité. Demandez-lui pardon de tous les manquements que vous avez jamais commis contre la charité, le priant qu'il offre sa charité à son **Père** pour vous et en satisfaction de ces manquements. Donnez-vous à lui, le suppliant qu'il détruise en vos pensées, paroles et actions, tout ce qui est contraire à la charité, et qu'il fasse vivre et régner en vous sa très parfaite charité.

- 1 6 -

T.1, pp.265-267 **XXXVIII. De la vraie dévotion chrétienne.**

En suite de ce que nous avons dit par ci-devant des vertus chrétiennes, il est facile de connaître ce que c'est que la vraie dévotion chrétienne, et en quoi elle consiste. Car puisque toutes les vertus chrétiennes ne sont autres que les vertus de Jésus-Christ, qu'il a exercées pendant qu'il était sur la terre, et dont nous devons continuer l'exercice pendant que nous sommes en ce monde; il s'ensuit nécessairement que la vraie dévotion chrétienne n'est autre que la dévotion sainte et divine de Jésus-Christ, que nous devons continuer et accomplir en nous.

Or Jésus-Christ Notre-Seigneur a mis sa dévotion à accomplir très parfaitement toutes les volontés de son **Père**, et à mettre en cela tout son contentement. Il a mis sa dévotion à servir son **Père**, et à servir même aux hommes pour l'amour de son **Père**, ayant voulu prendre la forme et la qualité basse et abjecte de serviteur, pour rendre davantage d'honneur et d'hommage à la grandeur suprême de son **Père** par ce sien abaissement. Il a mis sa dévotion à aimer et glorifier, et à faire aimer et glorifier son **Père** dans le monde; à faire toutes ses actions pour la pure gloire et amour de son **Père**, et à les faire avec des dispositions très saintes, très pures et très divines, c'est-à-dire, avec une humilité très profonde, avec une charité très ardente au regard des hommes, avec un dégagement très parfait de soi-même et de toutes choses, avec une application et union très forte au regard de son **Père**, avec une soumission très exacte au vouloir de son **Père**, et avec joie et contentement. Enfin, il a mis sa dévotion à être tout immolé et sacrifié à la pure gloire de son **Père**, ayant voulu prendre la qualité d'hostie et de victime, ayant voulu passer en cette qualité par toutes sortes de mépris, d'humiliations, de privations, de mortifications intérieures et extérieures, et enfin par une cruelle et honteuse mort, pour la gloire de son **Père**.

Cesont trois professions solennelles, et comme trois voeux que Jésus a faits dès le moment de son Incarnation, et qu'il a accomplis très parfaitement en sa vie et en sa mort.

1. Dès le moment de son Incarnation, il a fait profession d'obéissance à son **Père**, c'est-à-dire, qu'il a fait profession de ne faire jamais sa volonté, ains d'obéir très parfaitement à toutes les volontés de son **Père**, et de mettre toute sa félicité et sa joie en cela, comme il a été dit.

- 1 7 -

T.1, p.267

2. Il a fait profession de servitude au regard de son **Père**. Car c'est la qualité que son **Père** lui

donne, parlant par un prophète: *Servus meus es tu Israël, quia in te gloriabor*²⁹. C'est la qualité qu'il prend lui-même: *Formam servi accipiens*³⁰, *s'abaissant jusqu'à un état et forme de vie humble et servante à ses créatures, jusqu'à l'opprobre et au supplice cruel et servile de la croix, pour l'amour de nous et pour la gloire de son **Père**.*

3. Il a fait profession d'être hostie et victime, toute consacrée et immolée à la gloire de son **Père**, depuis le premier moment de sa vie jusqu'au dernier.

Voilà en quoi consiste la dévotion de Jésus. C'est pourquoi, puisque la dévotion chrétienne n'est autre que la dévotion de Jésus-Christ, nous devons mettre notre dévotion en ces mêmes choses-là. Et pour cet effet nous devons prendre une liaison et union très étroite et très intime, et avoir une adhérence et application très parfaite à Jésus, en toute notre vie, en tous nos exercices et en toutes nos actions.

T.1, pp. 270 **XXXIX.- Pratique de la dévotion chrétienne.**

Pour entrer dans cette sacrée dévotion, adorez Jésus dans sa très parfaite dévotion, et dans la profession qu'il a faite à son **Père** dès le moment de son Incarnation, et qu'il a observée très parfaitement en toute sa vie. Bénissez-le pour la gloire qu'il a rendue à son **Père** par ce moyen. Demandez-lui pardon des manquements que vous avez commis contre le vœu de la profession que vous avez faite au baptême, priez-le qu'il les répare par sa très grande miséricorde. Considérez devant Dieu les obligations très grandes qui sont jointes à ce vœu et profession.

- 18 -

T.1, pp.271 **XL. -De la formation de Jésus en nous.**

Le mystère des mystères et l'oeuvre des oeuvres, c'est la formation de Jésus, qui nous est marquée en ces paroles de saint Paul: *Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis*³¹. C'est le plus grand mystère, et le plus grand oeuvre qui se fasse au ciel et en la terre, par les personnes les plus excellentes de la terre et du ciel, c'est-à-dire, par le **Père** éternel, par le Fils et par le Saint-Esprit, par la très sainte Vierge et par la sainte Église.

C'est l'action la plus grande que le **Père** éternel fasse dans toute l'éternité, durant laquelle il est continuellement occupé à produire son Fils en soi-même. Et hors de soi-même il n'opère rien de plus admirable que lorsqu'il le forme dans le très pur sein de la Vierge, au moment de l'Incarnation...

T.1, pp.272 Deux raisons très puissantes nous doivent animer de travailler fortement à l'accomplissement de cet oeuvre:

1. Afin que le dessein et le désir très grand que le **Père** éternel a de voir son Fils vivant et régnant en nous soit accompli. Car depuis que son Fils s'est anéanti pour sa gloire et pour notre amour, il veut qu'en récompense de son anéantissement, il soit établi et régnant en toutes choses. Il aime tant ce Fils très aimable, qu'il ne veut rien voir que lui en toutes choses, et ne veut point avoir d'autre objet de son regard, de sa complaisance et de son amour. C'est pourquoi il veut qu'il soit tout en toutes choses, *omnia in omnibus*³², afin qu'il ne voie et n'aime rien que lui en toutes choses.

2. Afin que Jésus étant formé et établi en nous, il y aime et glorifie dignement son **Père** éternel et soi-même, suivant ces paroles de saint Pierre: *Ut in omnibus honorificetur Deus, per*

²⁹Is. XLIX, 3.

³⁰Phil. II, 7.

³¹Gal. IV, 19.

³²I Cor. XV, 28.

Jesum Christum ³³, lui seul étant capable d'aimer et glorifier dignement son **Père** éternel et soi-même.

- 19 -

T.1. pp. 275 **XLI.- Ce qu'il faut faire pour former Jésus en nous.**

Prions donc souvent la très sainte Vierge, tous les Anges et les Saints, de nous y aider par leurs prières. Donnons-nous à la puissance du **Père** éternel, et à l'amour et zèle très ardent qu'il a pour son fils, le suppliant qu'il nous anéantisse entièrement, pour faire vivre et régner son Fils en nous.

p.276

"Anéantissez aussi toutes les créatures en moi, et m'anéantissez moi-même dans l'esprit et dans le cœur de toutes les créatures, et vous mettez en leur place et en la mienne, afin qu'étant ainsi établi en toutes choses, on ne voie plus, on n'estime plus, on ne désire plus, on ne recherche et on n'aime plus rien que vous, on ne parle plus que de vous, on ne fasse plus rien que pour vous; et que par ce moyen vous soyez tout et fassiez tout en tous, et que vous aimiez et glorifiez votre **Père** et vous-même en nous et pour nous, et d'un amour et d'une gloire digne de lui et de vous."

T.1, pp. 277 **XLII.- Du bon usage qu'il faut faire des consolations spirituelles.**

Comme la vie que le Fils de Dieu a eue sur la terre est partagée en deux états différents, à savoir état de consolation et de jouissance, et état d'affliction et de souffrance; ayant joui, en la partie supérieure de son âme, de toutes sortes de délices et de contentements divins; et ayant souffert, en la partie inférieure et en son corps, toutes sortes d'amertumes et de tourments: aussi la vie de ses serviteurs et de ses membres étant, comme nous avons dit, une continuation et imitation de la sienne, est toujours mêlée de joie et de tristesse, de consolations et d'afflictions. Et comme le Fils de Dieu a fait un usage tout divin de ces deux états différents, et a également glorifié son **Père** éternel en l'un et en l'autre: aussi nous devons nous étudier à faire un saint usage de l'un et de l'autre, et à y rendre à Dieu toute la gloire qu'il demande de nous, afin que nous puissions dire avec le saint roi David:...

- 20 -

T.1, pp.278 **XLIII.- Du saint usage qu'il faut faire des sécheresses et afflictions spirituelles.**

Toute la vie de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui est notre **Père** et notre chef, ayant été remplie de travaux, d'amertumes et de souffrances, tant extérieures qu'intérieures, il n'est pas raisonnable que ses enfants et ses membres marchent par une autre voie que celle par laquelle il a marché. Et il nous fait une grande grâce, et (nous) n'avons pas sujet de nous plaindre, quand il nous donne ce qu'il a pris pour lui-même, et qu'il nous rend dignes de boire avec lui dans le calice que son **Père** lui a donné avec tant d'amour, nous le présentant avec le même amour avec lequel son **Père** (le) lui a donné.

pp.280 ...Faites mieux: prenez résolution de mettre votre paradis et tout votre contentement, durant que vous serez en cette vie, dans les croix et dans les peines, comme dans la chose en laquelle vous pouvez davantage glorifier Dieu et lui témoigner votre amour, et comme la chose en laquelle votre **Père**, votre époux, votre chef qui est Jésus a mis sa joie et son paradis, pendant qu'il a été au monde, puisque le Saint-Esprit appelle le jour de sa passion *le jour de la joie de son cœur* ³⁴.

C'est l'usage que vous devez faire de toutes sortes d'afflictions corporelles et spirituelles. Mon dessein néanmoins n'est pas de vous parler ici des afflictions corporelles et extérieures, ayant réservé cela pour la sixième partie de ce livre, là où trouverez un exercice qui vous aidera à les porter chrétiennement. Ici j'ai à vous proposer l'usage que vous devez faire des afflictions

³³I Pet. IV, 11.

³⁴«In die laetitiae cordis ejus.» Cant. III,11.

intérieures et spirituelles, comme sont les sécheresses, les tristesses et ennuis, les craintes et les troubles intérieurs, les dégoûts des choses de Dieu, et toutes les autres peines d'esprit qui arrivent aux âmes qui servent Dieu. Car c'est chose de très grande importance de savoir bien user de ces choses, et être fidèle à Dieu en cet état. Pour cette fin, voici comment il faut s'y comporter.

... p.282 3. Prenez bien garde de ne pas vous laisser emporter à la tristesse et au découragement, mais réjouissez-vous en la vue de trois choses.

1.) De ce que Jésus est toujours Jésus, c'est-à-dire toujours Dieu, toujours grand et admirable, toujours en même état de gloire, de jouissance et de contentement, sans que rien soit capable de diminuer sa joie et sa félicité: *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus*³⁵; et dites: « O Jésus, ce m'est assez de savoir que vous êtes toujours Jésus! O Jésus, soyez toujours Jésus, et je serai toujours content, quoi qu'il me puisse arriver! » -

21 -

T.1, pp.284-287 **XLIV.- Que la perfection et consommation de la vie et sainteté chrétienne, c'est le martyre, et en quoi consiste le vrai martyre.**

Le comble, la perfection et consommation de la vie chrétienne, c'est le saint martyre. C'est le plus grand miracle que Dieu opère dans les chrétiens que la grâce du martyre; et c'est la chose la plus grande et la plus merveilleuse que les chrétiens puissent faire pour Dieu que de souffrir le martyre pour lui. c'est la faveur la plus signalée que Jésus-Christ fait à ceux qu'il aime spécialement, de les rendre semblables à lui en leur vie et en leur mort, et de les rendre dignes de mourir pour lui, comme il est mort pour son **Père** et pour eux. C'est dans les saints Martyrs qu'il fait paraître davantage la puissance émerveillable de son divin amour; et entre tous les saints, ce sont les saints Martyrs qui sont les plus admirables devant Dieu. Aussi voyons-nous que les plus grands saints du paradis, comme saint Jean-Baptiste et tous les Apôtres, sont martyrs. Cesont les saints de Jésus que les martyrs. C'est lui-même qui les appelle ainsi, parlant par l'oracle de son Église, *Sancti mei*, « Mes saints ³⁶ ». Car, encore bien que tous les saints appartiennent à Jésus, néanmoins les saints Martyrs lui appartiennent d'une manière toute propre et spéciale, parce qu'ils ont vécu et qu'ils sont morts pour lui. C'est pourquoi il leur témoigne un amour tout singulier et extraordinaire, et leur promet les choses les plus grandes et avantageuses qu'il leur puisse promettre.

1. Il leur annonce, parlant par la bouche de son Église, qu'il leur donnera un lieu particulier et signalé dans le royaume de son **Père**: *Dabo sanctis meis locum nominatum in regno Patris mei*³⁷.

- 22 -

T.1, 1-285

2. Il leur promet qu'il leur donnera à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de son Dieu³⁸, c'est-à-dire de lui-même, comme l'expliquent les saints docteurs³⁹. De sorte que c'est comme s'il leur disait: Vous avez perdu une vie humaine et temporelle pour moi, je vous en donnerai une

³⁵Ps. XCIX,3.

³⁶Brev. rom., com. mart., 8 resp.

³⁷Brev. rom., com. mart., 2 noct.,1 ant.

³⁸«Vincenti dabo edere de ligno vitae, quod est in paradiso Dei mei.» Apoc.II, 7.

³⁹«Christus namque lignum vitae est, cujus et in caelesti paradiso visione, et in praesenti Ecclesia corpore, sanctae reficientur animae.» Rupertus in h.1. « Istud lignum (vitae), Christus est... quo fruuntur beati. Nam ejus divinitate reficiuntur interius, et ejus humanitate exterius, secundum quod dicit Augustinus super illud Job X: Ingredietur et egredietur et pascua inveniet. » Nicolaus de Lyra in h.1. Cf. etiam A Lapide.

divine et éternelle. Car je vous ferai vivre de ma vie, et je serai moi-même votre vie dans l'éternité.

3. Il leur déclare qu'il leur donnera une manne cachée: *Vincenti dabomanna absconditum*⁴⁰. Quelle est cette manne cachée, sinon le divin amour qui règne parfaitement dans le coeur des saints Martyrs, qui change dès la terre l'amertume des supplices et l'enfer des tourments en un paradis de douceur et de délices incroyables, et qui les comble dans le ciel de joies et de contentements éternels et inénarrables, pour les peines passagères qu'ils ont souffertes en ce monde?

4. Il les assure qu'*il leur donnera puissance sur toutes les nations, comme il l'a reçue de son Père, et puissance si grande qu'ils auront pouvoir de les briser comme le potier peut briser le pot qu'il a formé*⁴¹: c'est-à-dire, qu'il les fera régner et dominer comme lui sur tout l'univers; qu'il les constituera juges de tout le monde avec lui: *Judicabunt nationes et dominabuntur populis*⁴²; et qu'ils jugeront et condamneront avec lui les impies au jour du jugement.

- 23 -

T.1, 1-286

5. Il leur promet qu'il les revêtira de ses couleurs, à savoir de blanc et de rouge, qui sont les couleurs du Roi des martyrs, selon ces paroles de la divine Amante: *Mon bien-aimé est blanc et rouge tout ensemble*⁴³. Aussi ce sont les couleurs des Martyrs: ils portent les livrées de leur Maître, ils sont vêtus de blanc. *Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies au sang de l'agneau*, dit la parole sacrée⁴⁴. *Ils chemineront avec moi en vêtements blancs*, dit le Fils de Dieu⁴⁵; *et celui qui vaincra sera revêtu de vêtements blancs*: parce que le martyre est un baptême qui efface toutes sortes de péchés, et qui revêt les âmes des saints Martyrs de la gloire et lumière immortelle. Ils sont aussi vêtus de rouge, qui signifie le sang qu'ils ont répandu, *Rubri sanguine fluido*, chante la sainte Église⁴⁶, comme aussi l'amour très ardent avec lequel ils l'ont répandu.

6. Il leur annonce qu'*il écrira sur eux le nom de son Dieu et de son Père, et le nom de la cité de son Dieu*⁴⁷ qui est autant comme s'il disait, selon l'explication du pieux et docte Rupert⁴⁸: Ils seront mon **Père** et ma Mère: je les regarderai, aimerai et traiterai en cette qualité. Car aussi a-t-il

⁴⁰Apoc. II,17.

⁴¹«Qui vicerit...dabo illi potestatem super gentes; et reget eas in virga ferrea, tanquam vas figuli confrigentur, sicut et ego accepi a Patre meo.» Apoc. II,26-28.

⁴²Sap. III, 8.

⁴³ «Dilectus meus candidus et rubicundus.»Cant. V, 10.

⁴⁴ « Laverunt stolas suas, et dealbaverunt in sanguine Agni. » Apoc. VII, 14.

⁴⁵ « Ambulabunt mecum in vestimentis albis".. Qui vicerit sic vestietur vestimentis albis.» Apoc. III, 4-5.

⁴⁶ Brev. Rom., com. mart., hymnus ad vespas.

⁴⁷ « Scribam super eum nomen Dei mei, et nomen civitatis Dei mei.» Apoc. III, 12.

⁴⁸ « Igitur cum de isto... dicitur: Scribam super eum nomen Dei mei et nomen civitatis Dei novae Jerusalem, idem est ac si diceret: ille pater meus et mater mea dicetur et erit, et hoc nomen aeternum haereditabit.» Rupertus in h. l.

C'est pourquoi le Fils de Dieu parlant de son **Père** et de ses saints Martyrs, dit qu'il a merveilleusement accompli toutes ses volontés en eux: *Sanctis, qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis*⁵⁰. De plus, il leur dit qu'*il écrira aussi sur eux son nouveau nom, qui est Jésus*⁵¹; car les saints Martyrs ayant imité très parfaitement Jésus en sa vie et en sa mort, pendant qu'ils ont été en la terre, ils lui ressembleront si admirablement dans le ciel, qu'ils seront nommés Jésus, et qu'ils seront Jésus en effet en une certaine et admirable manière, à savoir par une très parfaite ressemblance et merveilleuse transformation.

7 Il leur donne parole *qu'il les fera seoir avec lui dans son propre trône, comme il est assis avec son Père dans son trône*⁵². Et la sainte Église, en la fête de chaque martyr, nous le représente parlant ainsi à son **Père**: *Volo, Pater, ut ubi ego sum, illic sit et minister meus*⁵³: «Je veux, mon **Père**, que mon serviteur soit là où je suis », c'est-à-dire qu'il soit résidant et reposant avec moi dans votre sein et dans votre coeur paternel.

-25- T.1 pp. 293 **XLV.- Que tous les chrétiens doivent être martyrs, et vivre dans l'esprit du martyre, et quel est cet esprit**

4. Comme Notre-Seigneur Jésus a eu, dès le moment de son Incarnation, une soif très ardente et un désir très puissant de répandre son sang et de mourir pour la gloire de son **Père** et pour notre amour, et que néanmoins, n'ayant pas pu pour lors accomplir ce désir par lui-même, d'autant que le temps destiné à cela par l'ordonnance de son **Père** n'était pas encore arrivé, il a choisi les saints Innocents martyrs, pour accomplir par eux ce sien désir, et pour mourir en eux en quelque manière: aussi, depuis qu'il est ressuscité et monté au ciel, il a toujours conservé ce même désir de souffrir et de mourir pour la gloire de son **Père** et pour notre amour. Mais, ne pouvant plus souffrir ni mourir par lui-même, il veut encore souffrir et mourir dans ses membres, et il cherche partout des personnes dans lesquelles il puisse effectuer ce désir. C'est pourquoi, si nous avons quelque zèle pour l'accomplissement des desseins et désirs de Jésus, nous devons nous offrir à lui afin qu'il rafraîchisse en nous, s'il faut ainsi parler, cette soif très ardente, et qu'il y accomplisse ce désir très puissant qu'il a de répandre son sang et de mourir pour l'amour de son **Père**.

T.1 pp.297 **XLVI.- Élévation à Jésus sur le sujet du martyre.**

O Très aimable Jésus, prosternés à vos pieds dans le plus profond de notre néant, en Union de toute l'humilité, dévotion et amour du ciel et de la terre, nous vous adorons, bénissons et glorifions en toutes les manières qu'il nous est possible, comme le premier et souverain martyr de votre **Père** éternel, et le Roi de tous les Martyrs. Nous vous adorons et bénissons dans le martyre très sanglant que vous avez souffert en votre Passion et en votre croix. Nous vous honorons et révérons dans le martyre très douloureux que votre sainte Mère a porté au pied de votre croix, là où son âme sainte a été transpercée du glaive de douleur, et là où elle a souffert en son Coeur maternel le même martyre que vous avez enduré en votre corps sacré. Comme aussi nous vous louons et magnifions dans les divers martyres de vos Saints, qui ont enduré tant et de si atroces tourments pour l'amour de vous.

Nous vous rendons mille et mille actions de grâces, pour la très grande gloire que vous avez rendue à votre **Père** et à vous-même, par ces diverses sortes de martyre que vous avez portés en

⁵⁰ Ps. XV, 3.

⁵¹ « Scribam super eum., nomen meum novum.» Apoc. III, 12.

⁵² « Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo: sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus.» Apoc. III, 21.

⁵³ Brev. rom. com. un, mart., 5 ant. ad Laudes.

vous-même, en votre bienheureuse Mère et en vos Saints. Et nous vous offrons tout l'amour, la gloire et les louanges qui vous ont été rendus par votre très sainte Mère et par vos Saints dans leur martyre. Oh! que de joie pour nos coeurs, en la vue de la gloire infinie que vous avez rendue à votre **Père** par vos souffrances et votre mort, et que votre **Père** vous a donnée à raison de la mort et des tourments que vous avez soufferts pour lui et pour nous ! ...

- 26 -

T.1, pp. 298

... O très désirable Jésus, vous n'êtes plus capable de souffrir, ni de mourir en vous-même; et néanmoins vous avez encore un très grand désir de souffrir et de mourir jusqu'à la fin du monde dans vos membres, afin de glorifier votre **Père** par la voie des souffrances et de la mort, jusqu'à la fin du monde. Et vous cherchez partout des personnes dans lesquelles vous puissiez accomplir ce vôtre dessein. Nous voici, ô bon Jésus, nous voici qui nous offrons à vous de tout notre coeur, voire de mille coeurs et de cent mille volontés, afin que vous daigniez vous servir de nous pour cette fin. Voici nos corps et tous les membres de nos corps tout prêts, moyennant votre grâce, de souffrir toutes sortes de tourments, afin que votre désir soit accompli, et que la soif très ardente que vous avez de souffrir et de mourir dans vos membres, pour l'amour de votre **Père**, soit aucunement rafraîchie en nous.

T.1, p.299

... C'est à quoi vous nous avez obligés, lorsque vous nous avez incorporés avec vous par le saint Baptême, là où vous nous avez fait faire profession et promesse solennelle d'adhérer à vous, de vous suivre partout, et par conséquent d'être, à votre imitation, des victimes destinées au sacrifice de votre gloire. Donnez-nous donc la grâce d'accomplir parfaitement cette promesse et profession sainte et sacrée. Faites que nous vous suivions en votre vie et en votre mort, et que nous soyons immolés comme vous, pour votre amour et pour la gloire de votre **Père**.

- 27 -

T.1, pp. 306 II. - **Élévation à Jésus, pour lui rendre tous nos devoirs au commencement de chaque année.**

O admirable Jésus, je vois que, dès ce premier instant de votre vie mortelle, vous vous tournez vers votre **Père** éternel pour l'adorer, aimer et glorifier, pour lui référer votre être et votre vie, avec toutes ses dépendances, et pour vous donner à lui, afin de faire et souffrir tout ce qu'il lui plaira pour sa gloire et pour notre amour. Comme aussi je vois qu'au même instant, vous tournez votre esprit et votre coeur vers moi, pour penser à moi, pour m'aimer, pour former de grands desseins sur mon âme, et pour me préparer des grâces très particulières. Béni soyez-vous, ô bon Jésus, et que toutes les créatures du ciel et de la terre, et toutes les puissances de votre divinité et de votre humanité vous bénissent éternellement pour toutes ces choses.

T.1, pp.307-308

O très adorable Jésus, en l'honneur et union de l'humilité, de l'amour et des autres saintes dispositions avec lesquelles vous avez adoré et aimé votre **Père** éternel, et vous vous êtes donné à lui au premier moment de votre vie, je vous adore, je vous aime et vous glorifie en toutes les manières qu'il m'est possible, comme mon Dieu et mon Sauveur, comme l'auteur des temps, le Roi des siècles et des années, et comme celui qui m'avez acheté au prix de votre sang toutes les armées, les jours, les heures et les moments que j'ai à vivre sur la terre.

... Je vous offre aussi, ô Jésus, tout l'amour et la gloire qui vous sera rendue, et je m'unis à tout l'honneur et à toutes les louanges qui vous seront données durant cette année et à tout jamais, par votre **Père** éternel, votre Saint-Esprit, votre sacrée Mère, vos Anges, vos Saints et toutes vos créatures.

T.1, p.311 IV. - **Que nous sommes obligés d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de Jésus, et comme il les faut tous honorer en chaque année.**

Ainsi le Fils de Dieu a dessein de consommer et accomplir en nous tous ses états et mystères. Il a dessein d'accomplir en nous l'état de la vie divine qu'il a eue de toute éternité dans le sein de son **Père**, imprimant en nous une participation de cette vie, et nous faisant vivre avec lui d'une vie toute pure et divine.

- 28 -

T.1 pp.313 **V .- De quelques autres raisons qui nous obligent d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de Jésus, et de les honorer tous en chaque année.**

Plusieurs autres raisons nous obligent d'avoir une dévotion très particulière à tous les états et mystères de la vie de Jésus, dont j'en mettrai encore ici quatre, outre la précédente, qui sont très puissantes.

1. Parce que nous devons imiter notre **Père** céleste, selon cet enseignement de saint Paul: *Estote imitatores Dei, sicut filii charissimi*⁵⁴. Or, ce **Père** divin est continuellement occupé à contempler, glorifier et aimer son Fils Jésus, et à le faire aimer et glorifier en lui-même, et en tous ses états et mystères.

2. Parce que nous devons aimer et honorer singulièrement toutes les choses par lesquelles Dieu est aimé et glorifié. Or, toutes les choses qui sont en Jésus rendent une gloire infinie à Dieu. C'est pourquoi nous devons honorer très particulièrement et infiniment, s'il était possible, tous les états et mystères, et les moindres choses qui sont en Jésus. Et nous avons infiniment plus d'obligation de les honorer et de remercier le Fils de Dieu de la gloire qu'il a rendue à son **Père** par ses mystères, que non pas des grâces et du salut qu'il nous a acquis par ces mêmes mystères; d'autant que l'intérêt de Dieu nous doit être infiniment plus cher que le nôtre.

T.1, pp.316 **VI.- De l'ordre qu'il faut tenir pour honorer en chaque année tous les états et mystères de Jésus, et qu'il en faut choisir un à honorer pour toute notre vie et pour chaque année.**

Commençant par le premier de tous les états de Jésus, qui est l'état de sa vie divine qu'il a eue au sein de son **Père** de toute éternité, il est bon de l'honorer au temps qui précède l'Avent, afin que par ce moyen nous adorions Jésus dans la vie qu'il a eue au sein de son **Père** de toute éternité, auparavant que de l'adorer dans la vie qu'il a eue au sein de la Vierge dans la plénitude des temps. Or, j'entends par le temps qui précède l'Avent les mois d'octobre et de novembre.

- 29 -

T.1, pp.319-321 **VI.- De l'ordre qu'il faut tenir pour honorer en chaque année tous les états et mystères de Jésus, et qu'il en faut choisir un à honorer pour toute notre vie et pour chaque année.**

Depuis la Pentecôte jusqu'à la fête de la sainte Trinité, nous avons à honorer la mission du Saint-Esprit de Jésus, et toutes les grandeurs, qualités et mystères de ce divin Esprit.

En la fête de la sainte Trinité, nous adorons la vie de la sainte Trinité dans Jésus, et la vie de Jésus dans la sainte Trinité, laquelle nous devons aussi honorer en chaque dimanche de l'année; car le jour du dimanche est consacré à l'honneur du mystère de la sainte Trinité, à l'honneur de la vie de la sainte Trinité dans Jésus, et de la vie de Jésus dans la sainte Trinité; à l'honneur du mystère de la Résurrection et de l'état de la vie glorieuse de Jésus.

Les trois jours qui suivent après la fête de la sainte Trinité seront dédiés à l'honneur des trois personnes divines: le lundi à l'honneur du **Père**, le mardi à l'honneur du Fils, et le mercredi à l'honneur du Saint-Esprit.

Durant l'octave du Saint-Sacrement, comme aussi tous les jeudis de chaque semaine, nous honorerons l'état et la vie de Jésus dans la sainte Eucharistie depuis seize cents ans.

⁵⁴ Eph. V, 1.

Ce qu'il y aura de temps depuis l'octave du Saint-Sacrement jusqu'au mois d'août, sera partagé en deux également, dont la première partie sera dédiée à l'honneur de la vie publique et conversante de Jésus, qui n'a pas eu assez de temps au Carême pour y être honorée.

La seconde partie sera employée à honorer le mystère du second avènement de Jésus, et du jugement général et public qu'il exercera en la consommation des siècles, qui est un des mystères de la vie glorieuse de Jésus, et qui est le premier mystère que la sainte Église nous propose dans son sacré Symbole à adorer, après le mystère de l'Ascension et de la séance de Jésus à la dextre du **Père**. Durant le mois d'août, nous honorerons les quatre choses principales qui sont en Jésus et dont il est composé, à savoir:

T.1, p.320

1. Sa divinité ou essence divine, laquelle lui est commune avec le **Père** et le Saint-Esprit et selon laquelle il est Dieu comme le **Père** et le Saint-Esprit, Dieu infini, incompréhensible, éternel, immortel, tout-puissant, tout sage, tout bon, et orné de toutes les autres perfections qui sont dans l'essence divine.

2. Sa personne divine, qui lui est propre et particulière, et selon laquelle il est le Fils de Dieu, le Verbe, l'image et la splendeur du **Père**, et le divin exemplaire sur lequel le **Père** a formé toutes choses.

- 30 -

T.1, pp.324 VII.- **Des sept choses que nous avons à considérer et honorer en chaque mystère de Jésus.**

Par exemple, tout ce qui s'est passé intérieurement dans les mystères de l'Incarnation, de la Naissance, de la Passion, et dans les autres mystères du Fils de Dieu, comme les pensées de son esprit, les affections et sentiments de son Coeur, les dispositions intérieures d'humilité, de charité, d'amour, de soumission, de douceur, de patience et de toutes sortes de vertus, avec lesquelles il a opéré ses mystères; les occupations intérieures qu'il a eues en tous ses mystères et actions au regard de son **Père** éternel, de soi-même, de son Saint-Esprit, de sa bienheureuse Mère, de ses Anges, de ses Saints, de tous les hommes en général, et d'un chacun de nous en particulier; comme aussi la puissance, la vertu, et l'esprit de grâce qu'il a mis dans le mystère de son Incarnation, de sa Naissance, de sa Passion, et dans ses autres mystères: tout cela est ce que j'appelle l'esprit, l'intérieur et comme l'âme du mystère.

p.326 La *quatrième* chose qui doit être adorée en chaque mystère de Jésus, ce sont les desseins particuliers que ce même Jésus a en chacun de ses mystères. Car il a quelques desseins particuliers en chaque mystère, comme de glorifier son **Père** et soi-même par ce mystère, de glorifier ce mystère en certaines manières et par certaines voies particulières qui nous sont inconnues, de sanctifier les âmes, et opérer par ce mystère plusieurs autres effets que nous ne connaissons pas.

T.1, p.332 IX.- **De sept autres manières par lesquelles nous pouvons honorer les états et mystères de Jésus.**

2. Nous devons nous réjouir de voir Jésus si grand, si admirable, si rempli d'amour, de charité, de sainteté et de toute sorte de vertu et perfection, dans le mystère auquel nous le contemplons; comme aussi nous réjouir de le voir aimer et glorifier son **Père** si hautement et si dignement dans ce mystère, et de l'y voir si parfaitement et si magnifiquement aimé et glorifié par son **Père**, par son Saint-Esprit, par sa sainte Mère, par ses Anges et par ses Saints.

- 31 -

T.1, pp.333-334

3. Nous devons bénir et remercier Jésus pour tout l'amour et la gloire qu'il a rendue et rendra éternellement à son **Père** et à soi-même par chacun de ses mystères; comme aussi pour toutes les

grâces et faveurs qu'il nous a faites et à tout le monde, par chaque mystère qu'il a opéré. Mais nous devons beaucoup plus le remercier du premier que du second, c'est-à-dire de la gloire qu'il a rendue à son **Père** et à soi-même, que non pas des grâces qu'il nous a faites par ses mystères, parce que l'intérêt de Dieu nous doit être plus cher que le notre. Voire il suffit, si nous voulons, de le remercier de la gloire qu'il a rendue à son **Père** et à soi-même par ses mystères sans le remercier en particulier des grâces qu'il nous a acquises; car, s'il nous a acquis et s'il nous donne quelques grâces par ses mystères, c'est pour glorifier son **Père** et soi-même dedans nous. De sorte qu'en le remerciant de la gloire qu'il a rendue à son **Père** et à soi-même par chaque mystère, c'est le remercier aussi des grâces qu'il nous a faites par chaque mystère; et c'est l'en remercier d'une manière toute sainte, toute pure, toute désintéressée, et qui nous fait oublier nous-mêmes, pour ne regarder que Dieu dans nos exercices intérieurs.

4. Nous devons nous humilier aux pieds de Jésus, et lui demander pardon des manquements que nous avons commis à l'honorer dans le mystère dans lequel nous le considérons, du déshonneur que nous lui avons rendu par nos péchés, et des empêchements que nous avons mis, en nous et en autrui, à la gloire de ce mystère et à l'accomplissement des desseins que ce même Jésus a en icelui; le suppliant de suppléer à notre défaut, et de se rendre à soi-même au centuple tout l'honneur que nous aurions dû lui rendre dans ce mystère, et suppliant aussi le **Père** éternel, le Saint-Esprit, la sacrée Vierge, tous les Anges et les Saints de réparer ces nôtres manquements, et de rendre pour nous à Jésus, et lui rendre au centuple, toute la gloire que nous aurions dû lui rendre dans ce mystère.

5. Nous devons référer à Jésus tous les effets de grâce, de gloire et de sainteté qu'il a jamais opérés par chaque mystère, au ciel et en la terre, et lui offrir toute la gloire, l'amour et les louanges qui lui ont été et seront rendues à jamais en chacun de ses mystères, par son **Père** éternel, par son Saint-Esprit, par sa bienheureuse Mère, par ses Anges, par ses Saints, spécialement par ceux qui appartiennent particulièrement à chaque mystère, et par toutes les créatures qui sont au ciel, en la terre et en l'enfer. Car nous avons déjà dit, et nous le ferons voir plus clairement en un autre lieu, que tous les mystères de Jésus sont honorés même dans l'enfer, par la puissance de sa divine Justice. Nous devons nous unir à tout cet honneur

- 32 -

T.1, I-334

qui à été, est et sera rendu en tout l'univers et par toutes choses aux mystères de Jésus. Et nous devons prier le **Père** éternel, le Saint-Esprit, la sainte Vierge, les Anges et les Saints, spécialement ceux qui ont appartenace particulière à chaque mystère, de nous associer à l'honneur qu'ils rendent et rendront à jamais aux mystères de Jésus.

T.1, p.335 et sq.XIV.- Élévation à la très sainte Vierge, qui peut être appliquée à chaque mystère de sa vie.

T.1, p.352 XVIII.- Excellence et pratique de la Retraite annuelle.

Cette retraite doit se faire pour trois fins principales:

1. Pour continuer et honorer les diverses retraites de Jésus; comme la retraite qu'il a eue de toute éternité au sein de son **Père**;...dans le ciel et dans la gloire du **Père** depuis son Ascension;

T. 1, pp.354 XIX.- Élévation à Jésus, pour renouveler les trois voeux de religion.

Je vous rends grâces infinies, ô bon Jésus, pour toute la gloire que vous avez rendue à votre **Père** et à vous-même, par votre pauvreté, chasteté et obéissance et par la pauvreté, chasteté et obéissance de votre sainte Mère et de toutes les saintes âmes religieuses.

T.1, pp.357 XX.- Exercice de piété, pour réparer les manquements qu'on a commis en toute sa vie au regard de Jésus, et pour consacrer toutes les années de notre vie à l'honneur de chaque année de sa vie

...offrez au **Père** éternel tout l'honneur que son Fils Jésus lui a rendu en la première année de sa vie

sur la terre, et offrez à Jésus tout l'honneur que sa sainte Mère lui a rendu en la première année qu'elle a vécu sur terre.

2. Offrez au **Père** éternel tout ce qui s'est passé en vous durant la première année de votre vie, et le suppliez que, par le très grand zèle qu'il a de la gloire de son Fils et par l'amour très ardent qu'il lui porte, il anéantisse tout ce qu'il y a eu de mauvais dans cette première année de votre vie; et qu'il convertisse tout ce que vous avez souffert, et tout ce qui s'est passé en vous extérieurement et intérieurement durant cette même année, en louange, en gloire et en amour au regard de son Fils, et au regard de ce qu'il a souffert et de ce qui s'est passé en lui extérieurement et intérieurement durant la première année de sa vie dans le monde.

- 3 3 -

t.1, pp.360 **XXI.- Le chapelet de la gloire de Jésus.**

A chaque petit grain, il faut dire ainsi: *Gloria tibi, Domine Jesu, qui natus es de Virgine, cum Patre et Sancto Spiritu in sempiterna saecula. Amen.*

Et, en disant cela, il faut offrir à Jésus toute la gloire qui lui a été donnée en chaque année de sa vie, par son **Père**, par son Saint-Esprit, par sa sainte Mère et par tous ses Anges et Saints, en satisfaction des manquements que nous avons commis au regard de lui, en chaque année de notre vie; comme aussi lui offrir chaque année de notre vie, le suppliant qu'il fasse en sorte que tout ce qui s'y est passé, soit consacré à l'honneur de ce qui s'est passé en chaque année de la sienne.

T.1, pp.366 **XXVI.- Élévation à Jésus, pour lui rendre nos devoirs à la fin de chaque année.**

O divin Jésus, je vois, par la lumière de la foi, qu'en ce dernier jour de votre vie, vous adorez et aimez votre **Père** infiniment. Vous le remerciez très dignement de toutes les grâces qu'il vous a faites, et qu'il a faites par vous à tout le monde, durant le temps que vous avez demeuré en la terre. Vous lui demandez pardon pour tous les péchés des hommes, vous offrant à lui pour en porter la pénitence. Vous pensez à moi avec un très grand amour et un très grand désir de m'attirer à vous. Et enfin vous sacrifiez votre sang et votre vie si digne et si précieuse, pour la gloire de votre **Père** et pour notre amour. Béni soyez-vous infinies fois pour toutes ces choses.

p.367

Je vous demande très humblement pardon de tous les outrages et indignités que vous avez reçues en mon occasion, pendant que vous avez été au monde, et de toutes les offenses que j'ai commises contre vous en cette année. Et, en satisfaction, je vous offre tout l'amour et la gloire qui vous a été rendue, durant que vous avez été au monde et durant cette année, par votre **Père** éternel, par votre Saint-Esprit, par votre sacrée Mère, par tous vos Anges et par tous vos Saints. Comme aussi je m'offre à vous pour en porter en ce monde et en l'autre toute la pénitence qu'il vous plaira.

T.1, pp.371-381 **III.1V.V.- Méditation pour s'exciter à louer et glorifier Jésus. (Plusieurs références: (Père de Jésus, Père divin.etc.)**

- 3 4 -

T.1, pp.381-382 **VI.- Le chapelet du Père éternel de Jésus.**

En ce jour de retraite que vous ferez une fois par mois, pour vous employer plus particulièrement à aimer et glorifier Jésus, vous pourrez, si vous voulez, dire un chapelet que j'appelle le chapelet du **Père** de Jésus, parce qu'il s'adresse au **Père** éternel, pour le prier qu'il loue et glorifie son Fils Jésus en nous, et pour nous.

Ce chapelet est composé de trente-quatre petits grains, en l'honneur de trente-quatre années de la vie de Jésus sur la terre. Au commencement, il faut dire trois fois ces paroles: *Veni,*

Pater Jesu: « Venez, **Père** de Jésus », pour invoquer et attirer en nous le **Père** de Jésus, et pour nous donner à lui, afin qu'il détruise en nous tout ce qui est contraire à la gloire de son Fils, et qu'il l'y glorifie en toutes les manières qu'il désire.

À chaque petit grain, il faut dire ainsi: *Pater, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te*: « **Père** éternel, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie ⁵⁵ ».

C'est la prière que le Fils de Dieu a faite à son **Père** éternel, en la veille de sa mort. C'est pourquoi nous ne pouvons faire aucune prière au **Père** éternel, qui lui soit plus agréable que celle-ci, et en laquelle nous lui puissions faire une demande qui lui plaise davantage que celle que nous lui faisons en cette prière.

Mais, en disant cette prière, souvenez-vous qu'elle est sortie du Coeur et de la bouche de Jésus, et vous unissez à l'humilité, à la pureté, à l'amour, et à toutes les saintes dispositions et intentions avec lesquelles ce même Jésus l'a faite, pour supplier le **Père** éternel qu'il glorifie son Fils Jésus par tout le monde, qu'il détruise en vous et en tous les hommes tout ce qui est contraire à sa gloire qu'il y mette toutes les grâces et vertus requises, afin qu'il y soit parfaitement glorifié, et qu'enfin il emploie lui-même la puissance de son zèle et de son amour vers son Fils pour l'y glorifier en toutes les manières qu'il désire.

T.1, p.383

Aux gros grains, il faut dire: *Gloria tibi, Domine Jesu, qui natus es de Virgine*, etc; et, en le disant, offrir à Jésus toute la gloire qui lui a été, est et sera rendue à jamais au ciel et en la terre.

- 35 -

T.1, pp.384-404 VIII.- Exercice d'amour divin, contenant trente-quatre actes d'amour vers Jésus, en l'honneur des trente-quatre années de la vie toute d'amour qu'il a eue dans le monde.

p.389 XV. O Jésus, qui êtes uniquement aimable, uniquement aimant, et uniquement aimé par votre **Père** éternel et par tous les célestes amants et amantes, faites que non seulement je vous aime souverainement pardessus toutes choses, mais que je vous aime uniquement en toutes choses, et que, si j'aime quelque chose, je ne l'aime qu'en vous et pour vous.

p.390 XIX. O Fils éternel du **Père** éternel, qui êtes tout aimable, tout aimant et tout amour, de toute éternité vous avez commencé, sans commencement toutefois, à m'aimer de toute éternité; à raison de quoi, si j'avais été de toute éternité, je vous aurais dû aimer de toute éternité; et, cela n'étant pas, au moins aurais-je dû vous aimer dès le premier instant que j'ai eu l'usage de raison...

XX. O amour éternel, vous êtes aimé de toute éternité par votre **Père** éternel et par votre Saint-Esprit. Je m'en réjouis infiniment et je me joins à cet amour, je me perds et abîme dans cet amour que votre **Père** et votre Saint-Esprit vous porte de toute éternité.

p.392 XXIII. O amour immense, ô mon Dieu, vous remplissez le ciel et la terre, vous êtes partout et en toutes choses. Partout vous êtes tout aimable et tout amour. Partout vous aimez infiniment votre **Père** et votre Saint-Esprit, et vous en êtes infiniment aimé; comme aussi vous m'aimez infiniment, en tous lieux et en toutes choses: que je vous aime aussi partout, en tous lieux et en toutes choses, et que j'aime toutes choses en vous et pour vous... Comme aussi je me joins à tout l'amour que votre **Père** et votre Saint-Esprit vous portent partout et en toutes les choses qui sont au ciel, en la terre et même dans l'enfer.

p.393 XXIV. O bonté infinie, il faudrait un amour infini pour vous aimer dignement. Ah ! que de joie pour mon âme, que de contentement pour mon coeur, de savoir que vous êtes si bon, ô mon Jésus, si parfait et aimable, que, quand bien toutes les créatures qui sont au ciel et en la terre emploieraient toutes leurs forces, et durant toute l'éternité, à vous aimer, elles ne pourraient pas vous aimer

⁵⁵ Joan. XVII, 1.

suffisamment; et qu'il n'y a que vous- même, avec votre **Père** et votre Saint-Esprit, qui soyez capable de vous aimer dignement.

- 36 -

T.1,P.394 XXVII. O très aimable Jésus, vous nous assurez dans votre sainte Parole que votre **Père** nous aime comme il vous aime⁵⁶, et que vous nous aimez comme votre **Père** vous aime⁵⁷, c'est-à-dire du même coeur et du même amour duquel il vous aime. Et ensuite vous nous commandez de vous aimer comme vous aimez votre **Père**, et de demeurer toujours dans votre amour, comme vous demeurez toujours dans l'amour de votre **Père**⁵⁸. Mais, Seigneur, vous connaissez l'impuissance et l'incapacité que j'ai de moi-même à vous aimer. C'est pourquoi, mon Dieu, donnez moi, s'il vous plaît, ce que vous me commandez, puis commandez-moi tout ce que vous voudrez⁵⁹. Anéantissez en moi mon propre coeur et mon amour-propre, et y établissez votre coeur et votre amour, qui n'est autre que celui de votre **Père**, afin que je vous aime désormais comme vous aimez votre **Père**, et comme votre **Père** vous aime; que je demeure toujours dans votre amour, comme vous demeurez toujours dans l'amour de votre **Père**; et que je fasse toutes mes actions en la vertu et en la conduite de ce même amour. Oui, mon Jésus, c'est en cet amour éternel, infini et immense, duquel votre **Père** vous aime et duquel vous aimez votre **Père** de toute éternité, que je veux désormais vous aimer, et que je veux faire tout ce que j'ai à faire au regard de vous. C'est cet amour infini de votre coeur, et ce coeur immense tout rempli d'amour, que je veux vous offrir et que je vous offre en effet comme chose mienne et comme mon propre coeur et amour, puisque vous me l'avez donné en vous donnant à moi, avec le coeur bien-aimé de votre Mère bien-aimée, coeur le plus aimable, le plus aimé et le plus aimant de tous les coeurs qui adorent le vôtre; comme aussi avec tous les coeurs de tous les divins amants qui sont au ciel et en la terre, que je vous offre semblablement comme chose mienne, puisque votre saint Apôtre m'apprend que votre **Père**, en vous donnant à nous, nous a donné toutes choses avec vous⁶⁰.

- 37 -

T.1, p.395 XXVIII. O Jésus, vous êtes très pur, vous êtes la pureté même, et vous m'aimez d'un très pur amour: je veux aussi vous aimer de l'amour le plus pur qui me sera possible. C'est pourquoi je veux vous aimer en vous-même, c'est-à-dire en votre propre amour qui est très pur. Je ne veux rien aimer que vous, et je ne veux vous aimer que pour vous et pour votre seul contentement. Je vous aime donc, ô mon très cher Jésus, je vous aime en ce très pur amour auquel vous vous aimez vous-même. Comme aussi je vous aime en l'amour très pur auquel votre **Père**, votre Saint-Esprit, votre très pure Mère, vos Anges et vos Saints vous aiment. **OPère** de Jésus, Saint-Esprit de Jésus, aimez mon Sauveur pour moi, et suppléez à tous les défauts que j'ai jamais commis en son amour. OMère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, ô toutes les créatures de Jésus, venez à mon secours, aidez-moi à aimer votre Créateur et le mien. Venez, aimons-le, ce très aimable Seigneur, employons et consommons tout notre être et toutes nos puissances à aimer celui qui ne nous a créés que pour l'aimer.

T.1, pp.405 **X.- Actes d'amour vers Jésus naissant et considéré comme enfant.**

⁵⁶ « Dilectio qua dilexisti me in ipsis sit. » Joan. XVII, 26. 2.

⁵⁷ « Sicut dilexit me Pater et ego dilexi vos. » Joan. XV, 9.

⁵⁸ « Manete in dilectione mea. Si praecepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei praecepta servavi, et maneo in ejus dilectione. » Joan. XV, 9-10.

⁵⁹ « Da quod jubes, et jube quod vis. » S. AUGUSTINUS, Conf. I. X, C. XXXVII.

⁶⁰ « Quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit ? » Rom., VIII, 32.

O Jésus, vous êtes tout amour en tous les moments, états et mystères de votre vie; mais surtout vous n'êtes qu'amour et douceur, au moment de votre naissance et en l'état de votre sainte enfance. Que je vous aime donc en ce moment et en cet état; que le ciel et la terre vous aiment avec moi, et que tout le monde soit transformé en amour vers son Créateur et son Dieu, tout transformé en douceur et amour vers le monde. O très aimable enfant, vous naissez par amour, en amour et pour l'amour. Et vous aimez plus votre **Père** éternel, au moment de votre naissance, que tous les Anges et les hommes ensemble ne le pourraient aimer durant toute l'éternité. Aussi votre **Père** vous aime plus en ce monde, qu'il n'a jamais aimé et qu'il n'aimera jamais tous les hommes et les Anges ensemble. O Jésus, je vous offre tout cet amour duquel vous avez été aimé en votre naissance par votre **Père**, comme aussi par votre Saint-Esprit, par votre sacrée Mère, par saint Joseph, par saint Gabriel et par tous les Anges et Saints qui ont participé spécialement à ce très aimable mystère.

-38- T.1, pp.411 **XII.-Le chapelet du saint amour de Jésus.**

En disant le premier *Amo te*, il faut désirer de le dire en tout l'amour que le **Père** éternel porte à son Fils. En disant le second, il faut avoir intention de le dire en tout l'amour que le Fils de Dieu se porte à soi-même. En disant le troisième, il faut avoir volonté de le dire en tout l'amour que le Saint-Esprit porte à Jésus, nous souvenant que le **Père** éternel, en nous donnant son Fils, nous a tout donné avec lui, comme dit saint Paul ⁶¹, et par conséquent que l'amour du **Père**, du Fils et du Saint-Esprit est à nous, et que nous avons droit de l'employer, comme chose nôtre, à aimer Jésus.

T.1, pp.419 **III.- Première Méditation, pour le dimanche. Sur la vie divine que Jésus a dans le sein de son Père de toute éternité.**

1. O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, je vous contemple, adore et glorifie dans la vie divine que vous avez de toute éternité dans le sein de votre **Père**, avant votre Incarnation dans le sein virginal de votre Mère. Oh ! combien cette vie est sainte, pure, divine, admirable, pleine de gloire, de grandeur et de délices pour vous ! Oh ! que je me réjouis de vous voir vivant de toute éternité d'une vie si remplie de perfection, de contentement et de merveilles ! Béni soyez-vous, ô **Père** de Jésus, d'avoir donné une telle vie à votre Fils bien-aimé ! O Jésus, je vous offre toute la gloire, l'amour et les louanges que vous recevez de votre **Père** et de votre Saint-Esprit, durant toute l'éternité de votre vie divine.

2. O Jésus, vous contemplant dans votre vie divine et éternelle, je vois que le principal exercice qui vous y occupe durant toute l'éternité, c'est de contempler, glorifier et aimer votre **Père**, vous référer et donner à lui comme à votre principe, lui référer et donner votre être, votre vie, toutes vos perfections et tout ce que vous serez à jamais, comme chose que vous avez reçue de lui, que vous désirez employer pour le glorifier et aimer, et pour lui rendre une louange et un amour digne de lui. Béni soyez-vous, ô Jésus, pour toutes ces choses. O **Père** très aimable, que je suis aise de vous voir tant aimé et glorifié par votre Fils ! Je vous offre tout cet amour et cette gloire que vous recevez de lui durant toute l'éternité de la vie divine qu'il a dans votre sein paternel avant son Incarnation.

3. O bon Jésus, vous avez employé toute votre vie divine pour moi. Car, de toute éternité et durant toute l'éternité de votre vie divine, vous pensez à moi, vous m'aimez, vous m'offrez à votre **Père**, et vous vous y offrez vous-même, pour venir un jour en la terre, afin de vous y incarner, d'y souffrir et d'y mourir pour l'amour de moi. O très cher Jésus, vous m'aimez de toute éternité, et je ne sais si j'ai encore commencé à vous aimer comme il faut. Pardon, mon Sauveur.

- 39 -

T.1, pp.421 **IV.- Seconde Méditation, pour le lundi. Pour le premier moment de la vie temporelle de Jésus.**

1. O Jésus, je vous adore au moment de votre Incarnation, qui est le premier moment de votre

⁶¹ Rom. VIII, 32.

vie temporelle et passible. J'adore toutes les choses merveilleuses qui se sont passées en vous en ce moment. Oh ! que de choses grandes ont été opérées en vous et par vous, en ce bienheureux instant, au regard de votre **Père**, de votre Saint-Esprit, de votre humanité sainte et de votre sacrée Mère ! Quelles pensées, quelles affections, quel amour, quelle application de votre âme sainte au regard de votre **Père**, en cet instant, pour l'adorer, le glorifier et vous sacrifier entièrement à sa gloire, et à l'accomplissement de toutes ses volontés ! O bon Jésus, j'adore ces premières pensées et ces premiers actes d'adoration, d'oblation, d'amour et de louange que vous avez exercés pour lors au regard de votre **Père**. Oh ! combien hautement et divinement vous l'avez glorifié et aimé ! Certes vous lui avez rendu infiniment plus d'honneur et d'amour en ce seul moment, que tous les Anges et les hommes ne lui en ont rendu en cinq mille ans qui ont procédé votre Incarnation, et ne lui en rendront en toute l'éternité. O **Père** de Jésus, que de contentement pour mon âme de vous voir tant aimé et glorifié par votre Fils ! O Jésus, qu'à jamais soyez-vous béni, aimé et adoré, pour l'honneur et l'amour que vous avez rendu à votre **Père**, au bienheureux moment de votre Incarnation !

T.1, pp.426 **VI.- Quatrième Méditation, pour le mercredi. Sur la vie cachée et laborieuse de Jésus.**

3. O Jésus, vous êtes Dieu comme votre **Père**, et n'êtes qu'un même Dieu avec lui; vous n'avez qu'une même puissance et opération, vous avez créé et vous conservez et gouvernez avec votre **Père** ce grand univers. Vous êtes occupé avec lui, durant toute l'éternité, à produire un Dieu et une personne divine, à savoir le Saint-Esprit, qui est Dieu comme lui et comme vous, et en d'autres choses grandes et dignes de votre grandeur suprême. Et néanmoins, vous considérant dans l'état de votre vie cachée et laborieuse sur la terre, je vois que vous vous assujettissez aux actions les plus communes et abjectes de la vie humaine, comme au boire, au manger, au dormir, au travail, gagnant votre vie à la peine de vos bras et à la sueur de votre front, et à toutes les autres actions et nécessités de la vie de l'homme.

- 40 -

T.1, pp.434-437 **X.- Huitième Méditation, qui est encore pour le dimanche. Sur la vie glorieuse que Jésus a dans le ciel depuis sa Résurrection et Ascension.**

O Jésus, après vous avoir considéré et adoré dans l'état de votre vie mortelle et souffrante, dans les agonies de votre croix, dans les ombres de la mort et dans la poudre de votre sépulcre, que je vous contemple et adore maintenant dans les grandeurs, clartés et délices de la vie glorieuse et bienheureuse en laquelle vous êtes entré par votre Résurrection, et que vous avez au ciel, dans le sein et dans la gloire de votre **Père** depuis votre Ascension, c'est-à-dire depuis seize cents ans et plus. O vie de mon Jésus, immortelle et impassible; vie entièrement dégagée de toutes les misères et nécessités de la terre, auxquelles il était sujet avant sa Résurrection; vie toute cachée et absorbée en Dieu; vie toute d'amour, et de très pur amour; Jésus, n'ayant point d'autre occupation en cette sienne vie, que d'aimer son **Père**, de nous aimer pour son **Père**, d'aimer, bénir et glorifier son **Père** pour nous, de nous offrir à son **Père** et d'intercéder pour nous envers son **Père** ! O vie très sainte, très pure et très divine ! O vie pleine d'une joie et d'une réjouissance inénarrable ! O vie jouissant de toute la plénitude de gloire, de grandeur et félicité, qui est en Dieu ! O mon cher Jésus, que de joie pour mon coeur de vous voir vivant d'une telle vie ! Oh ! qu'à jamais soit béni votre **Père** très aimable de vous avoir établi en cette vie !

2. O aimable Jésus, non seulement vous êtes vivant en vous-même d'une vie glorieuse et bienheureuse, mais aussi en tous les Anges et en tous les Saints qui sont avec vous dans le ciel. Car c'est vous qui êtes vivant en eux, qui leur communiquez votre vie glorieuse et immortelle, et qui êtes glorieux et bienheureux en eux. C'est vous qui êtes tout et faites tout en eux, selon ce témoignage de votre Apôtre: *Omnia in omnibus*⁶². C'est vous qui adorez, qui louez et qui aimez votre **Père** éternel et vous-même en eux et par eux. Béni soyez-vous pour toutes ces choses, ô bon Jésus. Je vous réfère et vous offre la vie glorieuse et bienheureuse de tous les habitants du ciel, avec tout l'amour et les

⁶² I Cor. XII, 6; Eph. I 23.

louanges qu'ils vous rendent et rendront à jamais, en hommage de la vie bienheureuse et glorieuse que vous avez en vous-même. Et je prie tous vos Anges et vos Saints de vous aimer et glorifier pour moi, et de m'associer à tout l'amour et la gloire qu'ils vous rendent et rendront éternellement.

- 4 1 -

T.1, p.435

3. O très désirable Jésus, je sais que, comme vous m'aimez infiniment, et que vous désirez très ardemment, par le zèle extrême que vous avez de votre gloire, d'être parfaitement aimé et glorifié en moi: qu'aussi vous avez un désir extrême et infini de m'attirer à vous dans le ciel, afin de vivre en moi parfaitement et d'y établir pleinement le royaume de votre gloire et de votre amour. Car vous ne vivrez et régnerez point parfaitement en moi, pendant que je serai en la terre. C'est pourquoi, mon Sauveur, je ne veux plus vivre en la terre que pour soupirer et languir incessamment après le ciel. Ciel ! ô ciel, que tu es désirable, que tu es aimable ! Ah ! Dieu du ciel, quand sera-ce que je verrai votre sainte face ? Hé ! quand sera-ce que vous vivrez en moi pleinement, et que je vous aimerai parfaitement ? O vie terrestre, que tu es dure, que tu es insupportable ! O Dieu de ma vie et de mon coeur, que cette vie est longue et cruelle, en laquelle vous êtes si peu aimé et tant offensé ! Mais ce qui me console, Seigneur, c'est que votre grand Apôtre m'annonce que je suis avec vous dès maintenant dans le ciel, et que j'y suis vivant en vous et avec vous de votre propre vie. Car ce divin Apôtre m'assure que votre **Père** nous a vivifiés et ressuscités, et fait asseoir ensemble avec vous et en vous dans le ciel: *Convivificavit nos in Christo, et conresuscitavit, et consedere fecit in caelestibus in Christo Jesu*⁶³. De sorte que je suis vivant avec vous dans le ciel, ô mon Jésus; j'y ai part à tout l'amour, la gloire et les louanges que vous y rendez à votre **Père**, tant par vous-même que par vos Anges et vos Saints. Voire je puis dire, pourvu que je sois uni avec vous par votre grâce, que j'aime, que je loue, et que je glorifie incessamment et très parfaitement, en vous et avec vous, mon **Père** éternel et le vôtre, du même amour, louange et gloire dont vous le glorifiez et aimez. Parce que, n'étant qu'un avec vous, comme le membre n'est qu'un avec son chef, je puis dire, avec saint Augustin, que je suis là où est mon chef, que je vis de sa vie, que tout ce qui est à lui est à moi, que j'ai part à tout ce qu'il fait, que toutes ses actions et exercices m'appartiennent, voire que je fais en lui et avec lui tout ce qu'il fait.

- 4 2 -

T.1, 1-437

Ensuite de quoi, ô mon cher Jésus, je suis aussi dès maintenant dans le ciel avec votre sacrée Mère, avec tous vos Anges et vos Saints, et spécialement avec ceux avec lesquels j'ai quelque liaison particulière. J'ai part à toutes les louanges et à l'amour qu'ils vous rendent, voire je puis dire avec vérité que j'aime et glorifie incessamment votre **Père** et vous, en eux et avec eux; car, eux et moi étant membres d'un même chef et d'un même corps, et à raison de cela n'étant qu'un, tout ce qui est à eux est à moi, j'ai part à tout ce qu'ils font, voire je fais en eux et avec eux tout ce qu'ils font. Ah ! quelle consolation pour moi de savoir que je suis déjà dans le paradis, et que j'y aime et glorifie mon Dieu continuellement ! Ah ! Seigneur Jésus, quel amour, quelles actions de grâces vous rendrai-je, pour m'avoir uni d'une union si étroite et si sainte avec vous et avec tous vos Saints, et pour m'avoir donné par cette union des moyens si grands et si avantageux de vous louer et aimer perpétuellement en la terre et au ciel ? O mon Sauveur, que je vous loue et que je vous aime en la terre comme au ciel ! Que je vive en la terre d'une vie conforme à la vie que j'ai en vous et en vos Saints dans le ciel ! Que je fasse en la terre ce que je fais avec vous et avec vos Saints au ciel, c'est-à-dire que je sois continuellement employé dans l'exercice de votre amour et de vos louanges ! Que je commence mon Paradis en ce monde, mettant toute ma félicité et mon contentement à vous bénir et aimer, à faire toutes vos saintes volontés, et à travailler courageusement et fidèlement à l'accomplissement de l'oeuvre de grâce que vous désirez faire en moi, afin que, cet oeuvre étant accompli et consommé, vous me tiriez avec vous dans le royaume de votre amour éternel, pour vous y aimer et magnifier

⁶³ Eph. II, 5.

parfaitement incessamment et éternellement !

- 4 3 -

T.1, pp.455-456 **XX.- Que nous pouvons et devons faire un saint usage, pour la gloire de Dieu, des actions et souffrances d'autrui.**

... Par exemple, lorsque vous travaillez, pensez combien il y a eu, combien il y a et combien il y aura de personnes au monde, qui ont fait, font et feront le même travail que vous faites, sans l'offrir à Dieu; joignez tous ces travaux avec le vôtre, et les offrez à Jésus comme chose vôtre en l'honneur de ses travaux. Faites tout de même, quand il vous arrive quelque peine ou affliction, soit de corps ou d'esprit, ou quand vous faites quelque autre action.

C'est ainsi qu'il faut faire un saint usage de toutes choses pour la gloire de Dieu. C'est ainsi qu'il faut continuer et exprimer en nous le très grand zèle que Jésus a eu pour la gloire de son **Père**, se servant de toutes choses pour le glorifier. Car, lorsqu'il était en la terre et qu'il faisait quelque action, comme il avait un zèle très grand pour la gloire de son **Père**, et comme toutes les actions qui ont été, sont et seront faites dans le monde lui étaient aussi présentes que celles qu'il faisait, et qu'il les regardait comme chose sienne, son **Père** lui ayant tout donné, il les référait sans doute et les offrait et consacrait avec les siennes à la gloire de son **Père**, suppléant par ce moyen au défaut des hommes, et employant tout ce que son **Père** lui avait donné à le glorifier. Et ce que j'ai dit des actions se peut dire aussi des afflictions et souffrances, le Fils de Dieu n'ayant rien laissé au monde de quoi il n'ait fait un divin usage pour la gloire de son **Père**. Entrons dans ses sentiments et dispositions, unissons-nous avec lui dans le saint emploi qu'il a fait de toutes choses pour honorer son **Père**, et ne laissons rien passer, soit de bien, soit de mal, en nous ou en autrui, que nous ne prenions occasion de là d'élever notre coeur vers Jésus, et d'employer ce qui se passe à sa gloire, comme lui-même fait coopérer toutes choses à notre bien et emploie tout à notre avantage.

- 4 4 -

T.1, pp.468 **XXVII.-Élévation à Jésus considéré comme souverain Prêtre, se sacrifiant soi-même en la Messe.**

O Jésus, je vous adore comme souverain Prêtre, et comme exerçant continuellement cet office, tant au ciel qu'en la terre, en vous sacrifiant vous-même pour la gloire de votre **Père** et pour notre amour. Béni soyez-vous mille fois, ô bon Jésus, pour l'honneur infini que vous rendez à votre **Père**, et pour l'amour excessif que vous nous témoignez en ce divin sacrifice. Vous ne vous contentez pas de vous sacrifier pour nous tant de fois; mais encore vous voulez nous associer avec vous dans ce grand oeuvre, nous rendant tous participants de votre qualité de souverain Prêtre, et nous donnant pouvoir de faire avec vous cette suprême et admirable action que vous faites maintenant, c'est-à-dire, de vous sacrifier avec vous et avec vos saints prêtres, pour la gloire de votre **Père** et pour notre salut. Unissez-moi donc avec vous, ô divin Jésus, puisqu'il vous plaît que j'offre maintenant avec vous ce très saint sacrifice. Faites que je l'offre aussi avec les dispositions saintes et divines avec lesquelles vous l'offrez. Oh! avec quelle dévotion, avec quelle pureté et sainteté, avec quelle charité vers nous, avec quelle application et amour vers votre **Père**, vous faites cette action! Imprimez en moi ces mêmes dispositions, afin que je fasse avec vous et comme vous ce que vous faites si saintement et si divinement.

O **Père** de Jésus, vous nous avez donné votre Fils, et l'avez comme mis entre nos mains et en notre puissance et possession par ce mystère...

T.1, p.470 **XXVIII.-Élévation à Jésus considéré comme hostie qui est sacrifiée à Dieu en la sainte Messe.**

O Jésus, je vous contemple et adore en ce mystère, comme hostie sainte et sacrée qui porte et efface les péchés du monde, et qui est ici immolée par vous-même pour la gloire de Dieu et pour le salut des hommes. J'apprends de votre Apôtre que vous désirez que nous soyons tous des hosties

vivantes et saintes, et dignes d'être sacrifiées avec vous à la gloire de votre **Père**⁶⁴. Omon Sauveur, en l'honneur et union de l'oblation et sacrifice que vous faites de vous-même à votre **Père**, je m'offre à vous pour être à jamais hostie sanglante et non sanglante de votre volonté, et victime immolée à votre gloire et à la gloire de votre **Père**. Unissez-moi à vous en cette qualité, ô bon Jésus; tirez-moi dans votre sacrifice, afin que je sois sacrifié avec vous et par vous-même.

-45- T.1, pp. 475-476 POUR L'OFFICE DIVIN.

XXXI.- De la préparation qui est requise pour le dire saintement.

...--aussi l'appelle-t-on l'office divin,--et qui par conséquent doit être faite saintement et divinement, c'est-à-dire avec des dispositions saintes et divines.

En suite de cela, considérant la grandeur et sainteté de cette action, et reconnaissant que vous n'avez en vous, de vous-même, aucune dignité ni capacité à la faire saintement, mais que tout ce qui est en vous comme de vous s'y oppose, et que même vous êtes très indigne de vous présenter devant Dieu et de paraître devant une majesté si haute; anéantissez-vous à ses pieds, donnez-vous à Jésus, et le priez que lui-même vous anéantisse et qu'il s'établisse en vous, afin de faire lui-même cette action en vous, c'est-à-dire afin de louer et glorifier lui-même son **Père** et soi-même en vous, lui seul étant digne de cela. Donnez-vous au zèle et à l'amour très grand avec lequel il loue incessamment son **Père**, dans le ciel, dans la terre, dans l'enfer et par tout le monde; car, à proprement parler, il n'y a que le seul Jésus qui loue et glorifie son **Père** en tout l'univers. Il le loue et glorifie dans le ciel éternellement, par lui-même et par sa sainte Mère, par ses Anges et par ses Saints. Il le loue et bénit en la terre continuellement, par soi-même au Saint-Sacrement de l'autel, là où il est dans un état continu de louange et d'adoration vers son **Père**, et par toutes les saintes âmes qui louent Dieu en la terre, soit en public, soit en particulier. Il le loue et magnifie dans l'enfer, là où il est selon sa divine personne, et là où il fait perpétuellement au regard de son **Père** ce qu'il fait dans le ciel. Il le loue enfin et l'exalte incessamment par tout le monde, qui est tout rempli de sa présence et majesté divine, et des louanges et bénédictions perpétuelles qu'il rend partout à son **Père**.

Unissez-vous à toutes ces louanges que Jésus rend à son **Père** et à toute la très sainte Trinité en tout lieu et en tout temps, et unissez-vous aussi à l'humilité, à l'attention, à l'amour, à la pureté et sainteté, et à toutes les autres divines dispositions avec lesquelles ce même Jésus est sans cesse occupé dans les louanges de son **Père**⁶⁵.

... En disant le premier Nocturne de *Matines*, offrez-le à Jésus en l'honneur de la vie divine et éternelle qu'il a dans le sein de son **Père** de toute éternité, avant la création du monde.

- 4 6 -

T.1, pp.507-511 VIII.- **Que la naissance éternelle et temporelle, la mort, la sépulture et la Résurrection de Jésus sont l'exemplaire de notre Baptême, et quels devoirs il faut rendre à Jésus sur ce sujet.**

Comme toutes les choses qui sont hors de Dieu ont leur idée, leur exemplaire et leur prototype dedans Dieu, aussi notre Baptême a pour prototype et exemplaire quatre grands mystères qui sont en Dieu, à savoir: 1 le mystère de la naissance éternelle du Fils de Dieu dans le sein de son **Père**; 2. le mystère de sa naissance temporelle dans le sein de la Vierge; 3. le mystère de sa mort et de sa sépulture; 4. le mystère de sa Résurrection. Le mystère de sa naissance éternelle, parce que, comme son **Père** en sa génération éternelle lui communique son être, sa vie et toutes ses divines perfections,

⁶⁴ « Obsecro itaque vos fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem. » Rom. Xll, 1.

⁶⁵ « On pourrait lire avec fruit dans l'ouvrage: *Le P, Eudes, ses Vertus*, par le P. Hérambourg, les pratiques de ce saint prêtre que M. Olier appelait « la merveille de son siècle ». C'est tout ce que la piété peut trouver de plus édifiant ». GIRAUD, Prêtre et Hostie, tome II, p. 324.--Cf. la belle lettre du cardinal de Bérulle aux Carmélites, sur l'assiduité au chœur et l'office divin, MIGNE, Oeuvres du Card. de Bérulle, col. 1333-1344.

à raison de quoi il est Fils de Dieu et l'image parfaite de son **Père**, aussi par le saint Baptême il nous communique l'être et la vie céleste et divine qu'il a reçue de son **Père**, il imprime en nous une image vive de soi-même et nous rend enfants du même **Père** dont il est le Fils.

Le mystère de sa naissance temporelle, d'autant que, comme au moment de son Incarnation et de sa naissance dans la Vierge, il a uni notre nature à soi et s'est uni à elle, il l'a remplie de lui et s'est revêtu d'elle, aussi au saint sacrement de Baptême, il s'est uni à nous et nous a unis et incorporés avec lui, il s'est formé et comme incarné dedans nous et nous a revêtus et remplis de lui-même, selon ces paroles de son Apôtre: *Vous tous qui êtes baptisés en Jésus-Christ, vous êtes revêtus de Jésus-Christ*⁶⁶.

Le mystère de sa mort et de sa sépulture, car saint Paul nous annonce que: *Nous tous qui avons été baptisés, nous avons été baptisés en sa mort*⁶⁷; et que: *Nous sommes ensevelis avec lui en la mort par le Baptême*⁶⁸. Ce qui ne veut dire autre chose sinon ce qui est exprimé en ces autres paroles du même Apôtre: *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu*⁶⁹, c'est-à-dire: Vous êtes entrés par le Baptême dans un état qui vous oblige d'être morts à vous-mêmes et au monde, et de ne vivre plus qu'avec Jésus-Christ et d'une vie toute sainte et divine, et qui soit cachée, ensevelie et absorbée dedans Dieu, telle qu'est la vie de Jésus-Christ.

- 47 -

T.1, I-509

Le mystère de sa Résurrection, parce que, comme le Fils de Dieu par sa Résurrection est entré dans une nouvelle vie, séparée entièrement de la terre et toute céleste et spirituelle, aussi le divin Apôtre, au lieu susallégué, nous enseigne que: *Nous sommes ensevelis avec Jésus-Christ par le Baptême, afin que, comme en suite de sa mort il est ressuscité et entré dans une nouvelle vie, aussi en suite du Baptême nous cheminions en nouveauté de vie*⁷⁰. A raison de quoi il lui faut rendre quelques devoirs et nous élever d'esprit et de coeur vers lui en cette façon.

IX.- Élévation à Jésus, sur le sujet précédent.

Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme tout ensemble, je vous adore dans votre naissance éternelle et temporelle. Je vous remercie infiniment de toute la gloire que vous y avez rendue à votre **Père**. J'adore les pensées et desseins que vous y avez daigné avoir sur moi; car dès lors vous avez pensé à moi, ô bon Jésus, vous m'avez aimé et vous avez eu dessein de former en moi un vif portrait de vous-même, de votre naissance et de votre vie. Car, comme votre **Père** vous communique sa vie divine et immortelle, et comme, en suite de cela, vous êtes son Fils et son image très parfaite, aussi vous avez eu dessein de me communiquer par le Baptême votre vie sainte et céleste, d'imprimer en moi une image vivante de vous-même, et de me faire être par grâce ce que vous êtes par nature,

⁶⁶ « Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.» Gal. III, 27.

⁶⁷ « Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus.» Rom. VI, 3.

⁶⁸ « Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem Rom. VI, 4.

⁶⁹ « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. » Col. III, 3.

⁷⁰ « Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitae ambulemus. » Rom. VI, 4.

c'est-à-dire enfant de Dieu, Dieu et un autre Jésus-Christ par participation et ressemblance. Oh ! qui pourrait vous remercier pour de si grandes faveurs ! Oh ! que je suis coupable d'avoir mis tant d'empêchement par mes péchés au parfait accomplissement

- 4 8 -

T.1, I-510

de ces vôtres desseins! Pardon, mon Sauveur, je vous en demande pardon de tout mon coeur, et je me donne à vous, afin que vous répariez mes manquements, et que vous renouveliez en moi cette image de vous-même, de votre naissance et de votre vie. Séparez-moi de moi-même et de tout ce qui n'est point vous, pour munir et incorporer avec vous. Videz-moi de moi-même et de toutes choses, et m'anéantissez entièrement, afin de me remplir de vous-même et de vous former et établir en moi. Faites que désormais je sois une image parfaite de vous-même, comme vous êtes une image très parfaite de votre **Père**; que je participe à l'amour filial que vous lui portez, puisque c'est mon **Père**, comme il est votre **Père**; que je vive de votre vie, c'est-à-dire d'une vie sainte et parfaite, et qui soit vraiment digne de Dieu, puisque vous m'avez fait Dieu par participation; et qu'enfin je sois tellement revêtu de vous et de vos qualités, perfections, vertus et dispositions, et tellement transformé en vous, qu'on ne voie que Jésus en moi, qu'on n'y voie que sa vie, son humilité, sa douceur, sa charité, son amour, son esprit et ses autres vertus et qualités, puisque vous voulez que je sois un autre vous-même sur la terre.

O Jésus, je vous adore dans le mystère de votre sainte mort, de votre sépulture et de votre Résurrection. Je vous rends grâces pour la gloire que vous avez rendue à votre **Père** dans ces mystères, et pour les pensées et desseins que vous y avez eus au regard de moi. Car vous avez toujours pensé à moi en tous vos mystères et en tous les moments de votre vie, et vous avez toujours eu quelque dessein particulier sur moi en chaque mystère. Le dessein que vous avez eu sur moi en ceux-ci a été d'imprimer en moi, par le saint Baptême, une image de votre mort, de votre sépulture et de votre Résurrection, en me faisant mourir à moi-même et au monde, en me cachant et ensevelissant dedans vous et avec vous dans le sein de votre **Père**, et en me ressuscitant et faisant vivre comme vous d'une nouvelle vie toute céleste et divine, dont vous soyez à jamais béni. Mais, hélas! j'ai détruit en moi par mes péchés ces effets si signalés de votre bonté, dont je vous demande pardon en toute l'humilité et contrition qui fut et qui sera jamais. Je me donne à vous, ô bon Jésus, et je me donne à l'esprit et à la puissance du mystère de votre mort, de votre sépulture et de votre Résurrection, afin que vous me fassiez mourir derechef à toutes choses; que vous me cachiez dedans vous, et avec vous dans votre **Père**; que vous ensevelissiez mon esprit dans votre esprit, mon coeur dans votre Coeur, mon âme dans votre âme, ma vie dans votre vie; et que vous établissiez en moi la nouvelle vie dans laquelle vous êtes entré par votre Résurrection, afin que je ne vive plus qu'en vous, pour vous et de vous.

- 4 9 -

T.1, pp. 517 **XIV.- Que nous sommes baptisés au nom de la très Sainte Trinité, et des devoirs qu'il lui faut rendre sur ce sujet.**

C'est par Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous sommes baptisés, comme il a été dit; mais c'est au nom et en la vertu de la très sainte Trinité que nous sommes baptisés. Car les trois Personnes divines sont présentes au saint Baptême d'une manière particulière. Le **Père** y est, engendrant son Fils en nous, et nous engendrant en son Fils, c'est-à-dire donnant un nouvel être et une nouvelle vie à son Fils dedans nous, et nous donnant un nouvel être et une nouvelle vie et en son Fils. Le Fils y est, prenant naissance et vie dans nos âmes, et nous communiquant sa filiation divine, à raison de quoi nous sommes faits enfants de Dieu, comme il est le Fils de Dieu. Le Saint Esprit y est, formant Jésus dans le sein de nos âmes, comme il l'a formé dans le sein de la Vierge. Le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit y sont, nous séparant de toutes choses, nous appropriant et consacrant à eux d'une manière toute spéciale, imprimant leur divin caractère et leur image dedans nous, et établissant en nous, comme dans leur temple vivant, dans leur sacré tabernacle, dans leur saint trône et dans leur ciel, leur demeure, leur gloire, leur royaume et leur vie. En suite de quoi, si nos péchés n'y mettaient

point empêchement, ces trois Personnes éternelles demeureraient toujours en nous d'une manière particulière et ineffable, elles s'y glorifieraient admirablement, elles y régneraient parfaitement, et elles y vivraient d'une vie toute sainte et divine. Comme aussi en suite de cela, nous appartenons à Dieu comme une chose qui lui est entièrement consacrée, et qui par conséquent ne doit être employée à aucun usage qu'à celui de sa gloire et de son service. Sur ce sujet il est bon de lui rendre les devoirs suivants.

T.1,p.518 **XV.- Élévation à la très sainte Trinité sur le précédent sujet.**

Trinité sainte et adorable, je vous adore en votre divine essence et en vos trois Personnes éternelles; je vous adore comme ayant été présente à mon Baptême, j'adore tous les desseins que vous y avez eus sur moi. Je vous demande pardon de l'obstacle que j'ai apporté à leur accomplissement, et en satisfaction je vous offre toute la vie, les actions et souffrances de mon Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère. Je me donne à vous, ô divine Trinité, pour l'accomplissement de ces mêmes desseins. O **Père** éternel, ô Fils unique de Dieu, ô Saint Esprit du **Père** et du Fils, venez en moi, venez en mon coeur et en mon âme, séparez-moi de tout ce qui n'est point vous, tirez-moi à vous, vivez et régnez dedans moi, anéantissez-y tout ce qui vous déplaît, et faites que tous les usages de mon être et de ma vie soient totalement consacrés à votre pure gloire. --

- 5 0 -

T.1, pp. 535-543 POUR LE SIXIEME JOUR.

XXIV.- Du testament de Jésus et de celui qu'il nous faut faire en l'honneur du sien.

En ce jour, nous nous disposerons à faire un testament, en imitation. et en l'honneur du testament de Jésus, sur lequel il nous faut occuper intérieurement devant Dieu en ce même jour, pour le considérer et adorer, et pour nous préparer par ce moyen à faire le nôtre, dans le même esprit et dans les mêmes dispositions dans lesquelles Jésus a fait le sien. Voici la manière que vous y pourrez tenir:

O Jésus, je vous adore dans les derniers jours de votre vie. J'adore tout ce qui s'est passé en vous en ces derniers jours, mais spécialement je vous adore faisant votre divin testament au Cénacle, en la croix et sur la montagne d'Olivet. J'adore, je bénis et glorifie le très grand amour vers votre **Père**, la charité très ardente vers nous, et toutes les autres saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez fait.

Il y a cinq articles en ce vôtre testament.

Le *premier* regarde vos ennemis; car, ô merveille, ô excès de bonté ! la première parole et la première prière que vous faites en la croix, c'est pour vos ennemis, suppliant votre **Père** qu'il leur pardonne, et ce à l'heure même qu'ils vous crucifient ⁷¹.

Le *second* article regarde votre **Père**, entre les mains duquel vous déposez votre âme sainte, en disant ces paroles: **Père**, je recommande mon esprit entre vos mains ⁷². Et au même temps, en disant ces mêmes paroles, vous

- 5 1 -

T.1, I-536

les dites non seulement pour votre âme déifiée, mais aussi pour mon âme et pour les âmes de tous ceux qui vous appartiennent, que vous aviez pour lors toutes présentes devant vous, et que vous regardiez comme vôtres, et comme n'étant toutes ensemble qu'une seule âme avec la vôtre, par l'union très intime qu'elles ont avec elle. A raison de quoi, en disant ces paroles à votre **Père**: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, vous parlez pour vous et pour moi tout ensemble; vous

⁷¹ Cf. Luc. XXIII, 34.

⁷² « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. » Luc. XXIII, 46.

recommandez mon âme avec la vôtre entre les mains de votre **Père**; et vous faites cette prière à celui qui est votre **Père** et le mien tout ensemble, en votre nom et en mon nom, pour l'heure en laquelle mon âme sortira de mon corps, et ce avec le même amour avec lequel vous priez pour vous-même. C'est pourquoi, en lui parlant, vous l'appellez *Pater*, **Père** en général, et non pas *Mon Père* en particulier, pour montrer que vous le regardez non pas seulement comme votre **Père** propre et particulier, mais comme **Père** commun et universel de tous vos frères et de tous vos membres; et que vous le priez non seulement pour vous en singulier, mais aussi en général pour tous ceux qui vous appartiennent, et ce avec un amour et une confiance toute filiale, tant pour vous que pour eux, de quoi vous soyez aimé et béni éternellement.

Le *troisième* article de votre testament regarde votre sainte Mère, à laquelle vous donnez ce que vous avez de plus cher après elle, c'est-à-dire votre disciple bien-aimé, saint Jean l'Évangéliste, et en même temps tous vos autres disciples et enfants, représentés en la personne de saint Jean, qui étaient pour lors et qui devaient être jusqu'à la fin du monde. Car, en disant ces paroles à votre sainte Mère: *Femme, voilà votre Fils*⁷³, vous lui donnez non seulement saint Jean, mais aussi tous les autres chrétiens, pour ses enfants, qui est ce que vous avez de plus

- 52 -

T.1, I-537

cher à lui donner. Comme aussi réciproquement, en disant ces paroles à saint Jean: *Voilà votre mère*⁷⁴, vous lui donnez, et à tous les chrétiens aussi, représentés en la personne de saint Jean, ce que vous avez de plus précieux dans l'état des choses créées, c'est-à-dire votre très sainte Mère; et vous [la] leur donnez pour être leur Mère, comme elle est votre Mère, leur résignant le rapport et la qualité de Fils que vous avez vers elle, qui est la qualité la plus aimable que vous eussiez à son égard. C'est pourquoi, lorsque vous lui déclarez cette résignation, vous l'appellez, non plus votre Mère, mais *Mulier*, *Femme*, pour montrer par là que vous vous cédez votre qualité de Fils au regard d'elle, et que vous nous donnez celle-là pour Mère, laquelle, ayant été votre Mère jusqu'alors, va cesser pour quelque temps d'être votre Mère, par la mort de son Fils. De sorte que, ô bon Jésus, vous m'avez donné, par votre testament, à votre bienheureuse Mère; et vous m'avez donné à elle, non pas seulement en qualité d'esclave, ou de serviteur, ou de sujet, mais en la qualité la plus recommandable et avantageuse pour moi qui puisse être, telle qu'est la qualité de fils: *Mulier, ecce filius tuus*. Et vous me l'avez donnée réciproquement, non pas seulement en qualité de Reine ou Dame souveraine, mais en la qualité la plus honorable et aimable qui soit, telle qu'est la qualité de Mère. O amour ! ô excès de bonté ! Oh ! que tout le monde n'est-il converti en amour vers une telle bonté !

Le *QUATRIÈME* article de votre testament nous regarde très particulièrement. Car nous y avons part en tant de manières, qu'il semble que vous ne l'ayez fait que pour nous. 1. Nous y avons part en ce que, dans vos derniers jours, vous nous témoignez un amour très excessif et extraordinaire par vos dernières paroles. Car vous nous

- 53 -

T,1, I-538

assurez que votre **Père** nous aime comme il vous aime⁷⁵, et que vous nous aimez comme votre **Père** vous aime⁷⁶; nous recommandant, en suite de cela, que nous vous aimions comme vous aimez votre

⁷³ Joan. XIX, 26.

⁷⁴ Joan. XIX, 27.

⁷⁵ « Dilexisti cos sicut et me dilexisti. » Joan. XVII, 23. Cf. XVI, 27

⁷⁶ « Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. » Joan xv, 9.

Père⁷⁷, et que nous nous aimions les uns les autres comme vous nous avez aimés⁷⁸.

2. En ce qu'aux derniers de vos jours, vous nous donnez et recommandez, avec un soin et une affection très particulière, aux personnes les plus dignes, les plus puissantes, que vous aimez le plus et desquelles vous êtes le plus aimé, qui soient au ciel et en la terre, à savoir à votre **Père** éternel et à votre divine Mère. A votre **Père**; car, étant près d'aller à la croix, vous lui faites cette prière pour tous ceux qui vous appartiennent: **Père saint**, conservez en votre nom tous ceux que vous m'avez donnés. Je ne prie pas seulement pour ceux-ci (parlant de vos Apôtres), mais pour tous ceux qui croiront en moi⁷⁹. Et étant en la croix, vous mettez nos âmes entre ses mains avec la vôtre, comme il a été dit. Vous nous recommandez aussi à votre divine Mère, en la manière qui a été marquée ci-dessus.

3. Nous avons part en votre testament, en ce qu'en la veille de votre mort, et en la dernière prière publique et solennelle que vous avez faite, avant que d'aller à la croix, vous demandez pour nous à votre **Père**, et obtenez de lui les choses les plus grandes que vous puissiez lui demander et qu'il nous puisse donner. Car voici les prières

- 54 -

T.1, I-539

que vous lui faites pour nous: *Je veux, mon **Père**, que ceux que vous m'avez donnés soient là où je suis*⁸⁰, c'est-à-dire qu'ils aient leur demeure et leur repos avec moi éternellement dans votre sein et dans votre coeur paternel. **Père juste**, que l'amour duquel vous m'avez aimé soit en eux⁸¹, c'est-à-dire: Aimez-les comme vous m'aimez, aimez-les de l'amour le plus grand, le plus ardent et le plus divin qui soit et qui puisse être. Regardez-les du même oeil duquel vous me regardez, aimez-les du même coeur duquel vous m'aimez, traitez-les comme vous me traitez, et leur donnez tout ce que vous me donnez. **Père saint**, qu'ils soient un, comme nous sommes un. Qu'ils soient un en nous, comme vous, mon **Père**, êtes en moi, et moi en vous. Je suis en eux et vous en moi, afin qu'ils soient consommés en un⁸². Ah ! quel amour ! Seigneur, que pouvez-vous demander davantage à votre **Père** pour nous ?

4. Nous avons part en votre testament, parce qu'en la veille et au jour de votre mort, vous nous donnez tout ce que vous nous pouvez donner de plus rare et précieux. Vous nous donnez votre **Père** éternel pour notre **Père**, en le priant qu'il nous aime comme il vous aime, c'est-à-dire comme ses enfants, et d'un amour paternel. Vous nous donnez votre sainte Mère pour notre Mère. Vous nous donnez votre très saint corps en l'Eucharistie, votre âme sainte en la croix et en la mort,

⁷⁷ Ces paroles ne sont, croyons-nous, qu'une traduction libre du texte de saint Jean, XV, 10: « Si praecepta mea servaveritis, manebitis in delectatione mea, sicut et ego Patris mei praecepta servavi et maneo in ejus delectatione. »

⁷⁸ « Mandatum novum do vobis: Ut diligatis invicem sicut dilexi vos. » Joan. XIII, 34.

⁷⁹ « Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi ... Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me. » Joan. XVII, 11, 20.

⁸⁰ « Pater, quos dedisti mihi volo ut ubi sum ego et illi mecum. » Joan. XVII, 24.

⁸¹ « Pater juste ..., dilectio qua dilexisti me in ipsis sit. » Joan. XVII, 25-26.

⁸² « Ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint... Ut sint unum sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me; ut sint consummati in unum. » Joan. XVII, 21-23.

selon ces vôtres paroles: *Je mets mon âme pour mes ouailles*⁸³; votre précieux sang jusqu'à la dernière goutte, votre vie, vos mérites, vos souffrances, votre humanité et votre divinité,

- 5 5 -

T.1, I-540

ce qui est exprimé en ces paroles: *Je leur ai donné la clarté que vous m'avez donnée*⁸⁴. En un mot, vous nous donnez tout, sans aucune réserve. Ah ! Seigneur, que votre bonté est admirable de nous faire tant de bien à l'heure même que nous vous faisons souffrir tant de maux ! Ah ! mon cher Jésus, faut-il que nous vous aimions si peu, et que nous pensions si peu à vous ! Faut-il qu'un si grand amour soit si peu considéré, et tant méprisé de ceux que vous aimez tant!

Le *cinquième* et dernier article de votre testament a été accompli sur la montagne d'Olivet, lorsque, vous séparant de vos Apôtres et montant au ciel, vous leur avez donné votre sainte bénédiction. Nous avons encore part à cet article; car, en donnant la bénédiction à vos saints Apôtres et disciples, vous nous l'avez donnée à tous et à un chacun en particulier, qui étions tous pour lors aussi présents devant vos yeux comme nous sommes maintenant. Oh ! que le ciel et la terre vous bénissent, et que toutes les choses qui sont en la terre et au ciel soient converties en bénédictions éternelles vers vous !

Voilà, ô bon Jésus, les cinq articles de votre admirable testament, en l'honneur duquel je désire, s'il vous plaît, dresser le mien, en cette sorte.

XXV.-Le testament que nous devons faire, en l'honneur et imitation du testament de Jésus.

1 O très bénin Jésus, en l'honneur et union du même amour par lequel vous avez répandu votre sang, et êtes mort pour vos ennemis, et avez prié votre **Père** qu'il pardonnât à ceux qui vous crucifiaient, je pardonne de tout mon coeur et pleinement, sans aucune réserve ni restriction, et vous supplie de pardonner entièrement

- 5 6 -

T,1, I-541

à tous ceux desquels j'ai reçu quelque offense ou mécontentement. Et je m'offre à vous pour faire et souffrir pour eux tout ce qu'il vous plaira, voire même pour mourir et donner mon sang pour eux, si cela était nécessaire et que vous le demandassiez de moi. Comme aussi je demande pardon en toute l'humilité qu'il m'est possible, à tous ceux que j'ai offensés ou mécontentés en toute ma vie, et me donne à vous pour leur en faire toute la satisfaction qu'il vous plaira.

2. En l'honneur et union du très grand amour, de la très parfaite confiance et de toutes les autres saintes dispositions avec lesquelles vous avez donné et recommandé votre âme, et toutes les âmes qui vous appartiennent, entre les mains de votre **Père**, je donne et abandonne mon âme, avec les âmes de tous ceux dont je dois avoir un soin particulier, entre les douces mains et dans le Coeur très amoureux de ce **Père** divin, qui est mon Dieu, mon Créateur et mon très aimable **Père**, à ce qu'il en dispose selon son bon plaisir, ayant néanmoins confiance en son infinie bonté, qu'il les logera avec la vôtre, ô mon bon Jésus, dans son sein paternel, pour l'y aimer et bénir éternellement avec vous, selon le désir que vous lui en avez témoigné en ces paroles: *Je veux, mon Père, que ceux que vous m'avez donnés soient là où je suis*⁸⁵.

3. En l'honneur et union de la très grande charité par laquelle vous avez donné tous vos amis et enfants à votre très sainte Mère, je donne et résigne entre les mains de cette même Vierge, tous ceux

⁸³ « Animam meam pono pro ovibus meis. » Joan. X, 15.

⁸⁴ « Et ego claritatem quam dedisti mihi dedi eis. » Joan. XVII, 22.

⁸⁵ Joan. XVII, 24.

desquels vous avez voulu et voulez que j'aie quelque soin particulier devant vous, vous suppliant, ô bon Jésus, de les lui donner et recommander vous-même. Comme aussi, de mon côté, je la supplie de tout mon-coeur, par l'amour très grand que vous lui portez et qu'elle vous porte, et par ce même amour

- 57 -

T.1, 1-542

par lequel vous lui avez donné vos amis et enfants, de les regarder désormais d'une manière plus spéciale pour ses enfants, et de leur servir de Mère.

4. En l'honneur et union de l'amour très puissant par lequel vous m'avez recommandé à votre **Père**, au dernier de vos jours, et lui avez demandé pour moi des choses si grandes, et m'avez donné tout ce que vous avez de plus cher, me donnant de si extraordinaires témoignages de ce même amour par paroles et par effets, et me recommandant aussi d'aimer mon prochain comme vous m'avez aimé; en l'honneur, dis-je, et union de ce même amour, je vous recommande tous ceux que vous savez que je dois vous recommander spécialement, et vous, demande pour eux tout ce que vous avez demandé à votre **Père** éternel pour moi, au dernier jour de votre vie. Je me donne tout à vous de tout mon coeur et pour jamais. Je me donne tout à vous, pour vous aimer comme vous aimez votre **Père**, et comme votre **Père** vous aime. Je me donne à vous aussi, pour aimer mon prochain, comme vous m'avez aimé, et pour répandre mon sang et donner ma vie pour lui, si c'est votre bon plaisir.

5. O Jésus, Dieu de toute bénédiction, je vous adore au dernier moment de votre séjour en la terre, sur la montagne d'Olivet, lorsque vous êtes près de sortir de la terre pour monter au ciel. Je vous adore en ce moment, comme donnant votre très sainte bénédiction à votre sacrée Mère, à vos Apôtres et disciples; j'adore le très grand amour et toutes les autres dispositions de votre âme sainte, avec lesquelles vous avez fait cette action qui nous est rapportée dans le saint Évangile ⁸⁶.

O bon Jésus, me voici prosterné à vos pieds, en union de la même humilité et autres saintes dispositions avec lesquelles votre divine Mère et vos saints Apôtres et disciples y étaient prosternés, lorsque vous leur avez donné votre bénédiction; vous suppliant très humblement, par tout l'amour que vous leur portez et qu'ils vous portent, de me donner maintenant, et à tous ceux que je vous ai recommandés, votre très sainte bénédiction, afin que, par la vertu de cette divine bénédiction, tout ce qui vous déplaît en nous soit détruit, et que nous soyons tous changés en louange, amour et bénédiction éternelle vers vous.

T.1, pp.563

Vous pourrez encore vous servir de ces petites aspirations:

« O Jésus, aimez votre **Père** et votre Saint-Esprit pour moi.

« **O Père** de Jésus, ô Saint-Esprit de Jésus, ô Mère de Jésus, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, aimez Jésus pour moi.»

- 58 -

T.2, pp.165 et sq. HUITIEME ENTRETEN

Des obligations intimes que nous avons de servir, honorer, aimer et imiter Dieu, pour tout ce qu'il est en soi-même.

II

Considérons ce que les trois Personnes divines sont et font les unes au regard des autres. Le **Père** communique sans cesse à son Fils son être, sa vie, toutes ses perfections, sa gloire, sa félicité, tous ses biens et tous ses trésors. Le Fils réfère sans cesse à son **Père**, comme à son origine, tout ce qu'il a reçu de lui, et est dans un état perpétuel de relation, de gloire et de louange vers son **Père**.

Le **Père** et le Fils donnent et communiquent au Saint-Esprit tout ce qu'ils sont tout, ce qu'ils ont, tout ce qu'ils peuvent et tout ce qu'ils savent. Le Saint-Esprit est sans cesse référant au **Père** et

⁸⁶ Luc. XXIV, 50.

au Fils, comme à son principe, tout ce qu'il reçoit d'eux. Et ces divines communications, processions et relations: communications du **Père** au Fils, du **Père** et du Fils au Saint-Esprit; processions du Fils procédant de son **Père**, et du Saint-Esprit procédant du **Père** et du Fils; relations du **Père** au Fils, du Fils au **Père**, du **Père** et du Fils au Saint-Esprit, du Saint-Esprit au **Père** et au Fils, sont éternelles, continues et immenses, car elles remplissent le ciel et la terre.

Et, en suite de ces divines communications et processions, le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit n'ont qu'une même essence et divinité, vivent d'une même vie, ont une même puissance, sagesse, bonté et sainteté, et sont dans une unité et société très parfaite.

Et ces divines Personnes sont dans un regard mutuel et continu, et dans une occupation et exercice perpétuel

- 59 -

T.2, II-166

de louange, d'amour et de glorification les unes vers les autres.

« O très sainte Trinité, je vous adore, vous bénis et vous glorifie en toutes ces choses. Je m'unis et me joins à tout l'amour et à toutes les louanges que vos divines Personnes se donnent les unes aux autres. Je vous offre toute la gloire que vous avez en vous-même, et vous en rends grâces infinies, avec toute la sainte Église: *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam*. Je vous rends grâces infinies, ô **Père** éternel, pour la divine génération de votre Fils éternel. Je vous rends grâces infinies, ô **Père** divin, ô Fils unique du **Père**, pour la production de votre Saint-Esprit en unité de principe. Je vous rends grâces infinies, ô **Père**, ô Fils, ô Saint-Esprit, pour l'amour, la gloire et les louanges mutuelles que vous vous donnez les uns aux autres. O mon Dieu et mon **Père**, que je me réjouis de voir que votre Fils et votre Saint-Esprit vous aiment et vous louent de toute éternité et à toute éternité, d'un amour et d'une louange proportionnée à votre grandeur ! O Fils unique de Dieu, que mon âme se réjouit de voir l'amour et la gloire infinie que vous recevez de votre **Père** et de votre Saint-Esprit ! O Saint-Esprit, que mon cœur a de joie, de voir la dilection et les bénédictions qui vous sont données incessamment par le **Père** et par le Fils ! O divine communauté, ô unité, ô société, ô amour, ô vie des trois Personnes éternelles, quelle jouissance, quelle jubilation, quelle félicité pour moi, de savoir que vous êtes comblée d'une gloire inénarrable, d'une béatitude inconcevable et d'une infinité de biens; et de savoir enfin que vous êtes Dieu, et un seul Dieu vivant et régnant aux siècles des siècles ! *Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino in laetitia. Introite in conspectu ejus in exultatione*. SCITOTE QUONIAM DOMINUS IPSE EST DEUS ⁸⁷: « Réjouissez-vous,

- 60 -

T.2, II-167

tous les habitants de la terre, servez le Seigneur avec joie. Présentez-vous devant sa face avec jubilation, et sachez que le Seigneur est Dieu.»

III

Toutes les perfections de la divine essence et toutes les merveilles qui sont dans les trois Personnes éternelles sont autant d'obligations, toutes infinies, que nous avons de servir, d'honorer et d'aimer un Dieu si grand et si admirable, dont la moindre perfection, s'il y en avait de moindres les unes que les autres, mérite des adorations, des services et des obéissances infinies. Quel honneur demande de nous sa grandeur et majesté suprême ? Quel amour mérite sa bonté et sa charité incompréhensible ? Quelle crainte requiert sa justice redoutable ? Quelle obéissance est due à sa souveraineté ? Quelle pureté de cœur et de vie est requise de sa sainteté en ceux qui le servent ?

Mais quelle obligation avons-nous au **Père** éternel, pour l'être et la vie qu'il donne à son Fils par sa génération éternelle ? Et au **Père** et au Fils, pour tout ce qu'ils donnent au Saint-Esprit en sa production continue ? Plus grande certes infiniment, que pour la création de cent mille mondes.

Et que devons-nous au **Père** éternel, pour l'amour qu'il porte à son Fils; et au Fils pour

⁸⁷ Ps. XCIX, 2.

l'amour qu'il porte à son **Père**; et au **Père** et au Fils, pour l'amour qu'ils portent au Saint-Esprit; et au Saint-Esprit, pour l'amour qu'il porte au **Père** et au Fils; et à ces trois Personnes divines, pour les louanges et pour la gloire qu'elles se donnent de toute éternité et à toute éternité les unes aux autres ? Certainement nous leur devons plus infiniment de service et d'obéissance pour toutes ces choses, que pour toutes les grâces que nous avons reçues et que nous pouvons recevoir de leur divine libéralité: parce que les

- 61 -

T.2, II-168

intérêts de ces trois Personnes éternelles nous doivent être infiniment plus chers que les nôtres, puisque nous les devons plus aimer infiniment que nous-mêmes. Donnons-nous donc à Dieu, pour le servir et pour l'honorer en toutes les manières qu'il le désire de nous.

Et parce que ce qu'il demande le plus est que nous l'imitions, puisqu'il est notre exemplaire, et que Jésus-Christ nous dit: *Estote perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est*⁸⁸: « Soyez parfaits, comme votre **Père** céleste est parfait »; et son Apôtre: *Estote imitatores Dei*⁸⁹: « Soyez les imitateurs de Dieu », donnons-nous à lui avec un grand désir de l'imiter en sa sainteté, en sa pureté, en sa charité, en sa miséricorde, en sa patience, en sa vigilance, en sa mansuétude et en ses autres perfections; et prions-le qu'il imprime lui-même dans notre âme une image et ressemblance parfaite de la sainteté de sa vie et de ses divines vertus.

NEUVIEME ENTRETEN

Des obligations que nous avons à Dieu comme chrétiens, et ce que c'est que d'être chrétien.

I Etre chrétien, c'est être enfant de Dieu et avoir un même **Père** avec Jésus-Christ, son Fils unique: *Dedit eis potestatem filios Dei fieri*⁹⁰. Je m'en vais à mon **Père**, et à votre **Père**, dit notre Sauveur⁹¹. Voyez quel amour de notre **Père** vers nous, qui veut que nous soyons appelés, et que nous soyons en effet enfants de Dieu, dit saint Jean⁹². Par la création, Dieu est notre créateur, notre principe, notre cause efficiente, notre roi, notre souverain; et nous sommes sa créature, son ouvrage, ses sujets et ses serviteurs. Mais par notre régénération et nouvelle naissance qui se fait au Baptême, et en laquelle nous recevons un nouvel être et une nouvelle vie toute divine, Dieu est notre **Père**, et nous sommes ses enfants, et nous pouvons et devons lui dire: Pater noster, qui es in coelis.

-62- T.2, p.169 Ensuite de quoi:

1. Comme nous sommes sortis, par cette nouvelle naissance, du sein de Dieu notre **Père**, aussi nous y demeurons toujours, et il est nécessaire qu'il nous porte continuellement dans son sein. Autrement, s'il était un moment sans nous y porter, nous perdriions au même temps le nouvel être et la nouvelle vie que nous avons reçue de lui au Baptême. Aussi il nous dit: *Écoutez-moi, vous que je*

⁸⁸ Matth. V, 48.

⁸⁹ Eph. V, 1.

⁹⁰ Joan. I, 12.

⁹¹ «Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum. » Joan. XX, 17.

⁹² « Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus. »
1 Joan. III, 1.

porte et que je porterai toujours dans mon sein et dans mes entrailles ⁹³.

2. Nous sommes frères de Jésus-Christ, de son sang et de sa race royale et divine, et nous entrons dans sa généalogie. De là vient que le chrétien, le nouvel homme et la nouvelle créature qui n'est née que d'un Dieu, ne connaît point d'autre généalogie que celle de Jésus-Christ, ni d'autre **Père** que Dieu: *Et patrem nolite vocare vobis super terram* ⁹⁴. *Nous ne connaissons plus personne selon la chair*, dit saint Paul ⁹⁵. *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*, dit Notre-Seigneur ⁹⁶: « Ce qui est né de l'Esprit est esprit.»

T.2, p. 170 3. Nous sommes cohéritiers du Fils de Dieu, et héritiers de Dieu. O merveilles ! ô dignité! ô noblesse! ô grandeur du chrétien ! *Videte qualem charitatem dedit nobis Pater ut filii Dei nominemur et simus* ⁹⁷. Oh! quelle faveur de Dieu, de nous avoir faits chrétiens ! Oh ! quelle obligation nous avons à sa bonté ! Oh! que celui- là est malheureux, qui renie Dieu pour son **Père**, et qui veut être enfant du diable! C'est ce que font tous ceux qui pèchent mortellement. C'est à ceux-là que Notre- Seigneur dit: *Vos ex patre diabolo estis, quia desideria patris vestri facitis* ⁹⁸: « Vous êtes enfants du diable, car vous accomplissez les désirs de votre père.» Humilions-nous en la vue de nos péchés. Renonçons à Satan, donnons-nous à Dieu avec un grand désir de vivre désormais comme vrais enfants de Dieu, de ne dégénérer pas de la noblesse de notre naissance, de ne faire pas tort à notre race, et de ne déshonorer pas notre **Père**. Car, comme le fils qui est sage est la gloire de son père, au contraire on peut dire que celui qui ne se conduit pas sagement est l'ignominie de son père.

- 63 -

T.2, p.171

II

Un chrétien, c'est un membre de Jésus-Christ: *Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi* ⁹⁹ ? À raison de quoi nous avons une alliance et union avec Jésus-Christ beaucoup plus noble, plus étroite et plus parfaite que les membres d'un corps humain et naturel n'ont avec leur chef. D'où il s'ensuit: 1. que nous appartenons à Jésus-Christ, comme les membres à leur chef; -- 2. que nous sommes en sa dépendance et en sa conduite, comme les membres sont en la dépendance et en la conduite de leur chef; -- 3. que nous ne sommes qu'un avec lui, comme les membres ne sont [qu'un] avec leur chef. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner, s'il nous assure que son **Père** nous aime comme il l'aime lui-même: *Dilexisti eos sicut et me dilexisti* ¹⁰⁰; qu'il écrira sur nous son nom nouveau: *Scribam super eum nomen meum novum* ¹⁰¹; que nous aurons une même demeure avec lui, à

⁹³ « Audite me, domus Jacob..., qui portamini a meo utero, qui gestamini a mea vulva. Usque ad senectam ego ipse et usque ad canos ego portabo.» Is. XLVI, 3-4.

⁹⁴ Matth. XXIII, 9.

⁹⁵ « Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem.» II Cor. V, 16.

⁹⁶ Joan. III, 6.

⁹⁷ I Joan. III, 1.

⁹⁸ « Vos ex patre diabolo estis: et desideria patris vestri vultis facere. » Joan. VIII, 44.

⁹⁹ I Cor. VI. 15.

¹⁰⁰ Joan. XVII, 23.

¹⁰¹ Apoc. III, 12.

savoir le sein de son **Père**: *Ubi sum ego, illic et minister meus erit*¹⁰²; et qu'il nous fera asseoir avec lui dans son trône¹⁰³. Oh! quelle bonté! oh! quel amour! Il ne se contente pas de nous appeler ses amis, ses frères, ses enfants; il veut que nous soyons ses membres.

Aimons-le, bénissons-le, et considérons que cette qualité nous oblige à vivre de la vie de notre chef, à continuer sur la terre la vie que notre chef y a menée, et à y continuer toutes les vertus qu'il y a exercées. Oh! que nous sommes éloignés de cette sainte vie! Oh! que celui qui fait un péché mortel est horriblement coupable! Car il démembre Jésus-Christ, il lui arrache un de ses membres pour le faire membre de Satan. Détestons nos crimes. Donnons-nous à Jésus-Christ comme ses membres, et faisons profession désormais de vivre de sa vie. Car ce serait une chose bien monstrueuse de voir un membre vivre d'une autre vie que de la vie de son chef. À raison de quoi saint Grégoire de Nysse dit que le christianisme est *professio vitae Christi*¹⁰⁴, « c'est faire profession de vivre de la vie de Jésus-Christ ».

- 64 -

T.2, pp.174 DIXIEME ENTRETEN

Des choses grandes et merveilleuses que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont opérées pour nous faire chrétiens.

Pour cette fin, voici, premièrement, ce que le **Père** éternel a fait. Il a envoyé son Fils unique et bien-aimé, qui est son coeur, son amour, ses délices, son trésor, sa gloire et sa vie; il l'a envoyé, dis-je, et l'a donné. Mais où, à qui, et pourquoi l'a-t-il donné et envoyé?

T.2,p. 175

Secondement, pour nous faire chrétiens, le Fils de Dieu est sorti du sein de son **Père**, est venu en ce monde, s'est fait homme, et a demeuré trente-quatre ans en la terre, à compter depuis le moment de son Incarnation. Durant ces trente-quatre ans, combien de mystères et de choses grandes a-t-il faites!

T.2, pp.181 ONZIEME ENTRETEN

Du Baptême, par lequel nous avons été faits chrétiens.

II

Le Baptême est appelé, dans l'Écriture sainte, régénération et renaissance: *Per lavarium REGENERATIONIS*¹⁰⁵. *Nisi quis RENATUS fuerit ex aqua et Spiritu sancto*¹⁰⁶; génération et naissance qui a pour exemplaire et prototype la génération et la naissance éternelle du Fils de Dieu dans le sein de son **Père**, et sa génération et naissance temporelle dans le sein virginal de sa Mère.

Car, comme dans sa génération éternelle, son **Père** lui communique son être, sa vie et toutes ses perfections divines: ainsi, dans notre Baptême, ce même **Père** nous donne, par son Fils et en son Fils, un être et une vie toute sainte et divine.

Et comme dans la génération temporelle du Fils de Dieu, son **Père** lui donne un nouvel être et une nouvelle vie, mais une vie laquelle, quoique toute sainte et divine, est néanmoins revêtue de mortalité, de passibilité et de toutes les misères de la vie humaine: ainsi la vie nouvelle que Dieu nous donne par le Baptême est toute environnée et assiégée de fragilité, de faiblesse, de mortalité et

¹⁰² Joan. XII, 26.

¹⁰³ « Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo. » Apoc. III, 21.

¹⁰⁴ Ad Harmoniun, De professione christiana.

¹⁰⁵ Ad Tit. III, 5.

¹⁰⁶ Joan. III, 5.

de toutes les infirmités de la vie humaine avec laquelle elle est jointe.

- 65 -

T.2, pp.186

Il y a bien davantage, c'est que la société que nous contractons par le Baptême avec Jésus-Christ, et par lui avec le **Père** éternel, est si haute et si divine, qu'elle mérite d'être comparée par le même Jésus-Christ à l'unité qui est entre le **Père** et le Fils, en ces paroles: *Ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me; ut sint consummati in unum*¹⁰⁷. De sorte que l'unité du **Père** et du Fils est l'exemplaire de l'union que nous avons avec Dieu par le Baptême; et cette même union est l'image vive de cette adorable unité.

T.2, p. 187

Nous ne devons aimer que ce qu'il aime, ni haïr que ce qu'il hait, à savoir le péché. Oh ! que c'est une chose digne de haine que le péché ! Car qu'est-ce que pécher mortellement ? C'est violer et rompre cette divine alliance dans laquelle nous sommes entrés avec Dieu par le Baptême, pour rentrer dans l'alliance de son ennemi, qui est Satan. C'est déshonorer l'unité du **Père** et du Fils, en détruisant son image. C'est profaner et rendre inutile le sang adorable de Jésus-Christ, qui est le fondement de cette société. C'est éteindre l'Esprit de Dieu, qui en est le lien sacré,...

T.2, p.210 **CHAPITRE II.- De l'alliance merveilleuse en laquelle l'homme est entré avec Dieu par le susdit Contrat.**

Le Fils de Dieu ne s'est pas contenté de rompre le malheureux pacte que nous avons fait avec la mort et avec l'enfer, et de nous délivrer de l'alliance infâme que nous avons contractée avec Satan par le péché. Mais, par un excès inconcevable d'amour, il a voulu nous faire entrer dans une société merveilleuse avec lui et avec son **Père**, selon ces paroles de deux grands apôtres, saint Paul et saint Jean: *Vocati estis*, dit le premier, *in societatem Filii ejus*¹⁰⁸: « Vous avez été appelés en l'alliance du Fils de Dieu. » *Societas nostra*, dit le second, *cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo*¹⁰⁹: « Nous sommes en société avec le **Père** et avec son Fils Jésus-Christ. »

-66-

T.2, pp.211

Alliance dont le Saint-Esprit, qui est l'unité du **Père** et du Fils, est le lien divin.

Alliance si admirable, qu'elle mérite d'être comparée par le Fils de Dieu même avec l'unité qui est entre lui et son **Père** éternel, selon ces paroles qu'il lui adresse, lui parlant de tous ses véritables membres: *Pro eis rogo ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint*¹¹⁰: « Je vous demande pour eux, mon **Père**, qu'ils ne soient tous qu'un, comme vous, mon **Père**, êtes en moi et comme je suis en vous, qu'ainsi, ils ne soient qu'un en nous. » *Ego claritatem quam dedisti mihi dedi eis, ut sint unum sicut et nos unum sumus*¹¹¹: « Je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient un, comme nous ne sommes qu'un. » *Ego in eis et tu in me, ut sint consummati in unum*¹¹²: « Je suis en eux, et vous êtes en moi, afin qu'ils soient consommés en unité. »

¹⁰⁷ Joan, XVII, 22-23.

¹⁰⁸ ___ I Cor. I, 9. ___

¹⁰⁹ ___ I Joan. I, 3. ___

¹¹⁰ ___ Joan. XVII, 21. ___

¹¹¹ ___ Ibid. 22. ___

¹¹² ___ Joan. XVII, 23. ___

De sorte que l'unité du **Père** et du Fils est l'exemplaire et le modèle de l'union que vous avez avec Dieu par le Baptême; et cette même union est l'image vive de cette adorable unité.

T.2, pp.212 **CHAPITRE III.- Promesses et obligations esquelles il a plu à Dieu, par un excès d'amour incomparable, de s'engager vers l'homme par le susdit Contrat.**

Le **Père** éternel vous ayant fait l'honneur de vous recevoir en société avec lui par le Baptême, comme l'un de ses enfants et comme l'un des membres de son Fils, il s'est obligé de vous regarder du même oeil, de vous aimer du même coeur et de vous traiter avec le même amour dont il regarde, aime et traite ce même Fils; puisque vous n'êtes qu'un avec lui, comme le membre n'est qu'un avec son chef. Ce qui fait dire à Notre-Seigneur, parlant à son **Père** de ceux qu'il lui a donnés pour être ses membres: *Notum feci eis nomen tuum... ut dilectio qua dilexisti me, in ipsis sit*¹¹³: « Je leur ai fait connaître votre nom, afin que vous les aimiez du même amour que vous m'aimez. » Et un peu auparavant, il lui dit: *Dilexisti eos, sicut et me dilexisti*¹¹⁴: « Vous les avez aimés comme vous m'avez aimé. » Voulez-vous voir les effets prodigieux de cet amour du **Père** céleste...

- 67 -

T.2, pp.214

Et ce qui est bien plus, c'est qu'il s'est donné lui-même à vous avec son Fils et son Saint-Esprit, et est venu faire sa demeure dans votre coeur. Et, si vous ne l'en avez point chassé, il y a toujours demeuré, selon cette promesse de la Vérité éternelle: *Si quis diligit me, Pater meus diliget eum: et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus*¹¹⁵: « Si quelqu'un m'aime, mon **Père** l'aimera: et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. »

Et depuis ce temps-là, ses yeux paternels ont toujours été fixés sur vous, selon ces paroles: *Firmabo super te oculos meos*¹¹⁶; son esprit a été continuellement occupé à penser à vous; son coeur a été perpétuellement appliqué à vous aimer; sa puissance, sa sagesse, sa bonté ont été sans cesse employées à vous protéger, vous conduire et vous faire une infinité de biens, tant corporels que spirituels.

Et, après tout cela il vous promet que, si vous êtes fidèle dans les conventions de votre Contrat, vous serez son héritier dans le ciel, et cohéritier de son Fils¹¹⁷; et que vous posséderez éternellement des biens si grands et si admirables, qu'ils n'ont jamais été vus par aucun oeil, ni entendus par aucune oreille, ni compris par aucun esprit¹¹⁸,

Voilà à quoi ce **Père** divin s'est obligé vers vous.

- 68 -

T.2, pp.214

Il (fils) s'est obligé de vous aimer comme il s'aime soi-même. De là vient qu'il nous dit ces

¹¹³ __Joan. XVII, 26.__

¹¹⁴ __Ibid. 23.__

¹¹⁵ __Joan. XIV, 23.__

¹¹⁶ __Ps. XXXI, 8.__

¹¹⁷ __ « Si autem filii, et heredes: heredes quidem Dei, coheredes autem Christi: si tamen compatimur, ut et conglorificemur. » Rom. VIII, 17. __

¹¹⁸ __Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit quae praeparavit Deus iis qui diligunt illum. » I Cor. II, 9. __

merveilleuses paroles: *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos*¹¹⁹: « Je vous ai aimés comme mon **Père** m'a aimé »; c'est-à-dire je vous ai aimés comme moi-même.

Il s'est obligé de vous donner son **Père** éternel pour être votre **Père**. De là vient qu'il nous commande de dire, en parlant à son **Père**: *Pater noster qui es in caelis*¹²⁰: « Notre **Père** qui êtes aux cieux », et qu'il nous dit lui-même, après sa résurrection et dans l'état de sa gloire: *Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum*¹²¹: « Je monte à mon **Père** et à votre **Père**. »

T.2, pp. 216 et sq.

Il s'est obligé de vous loger et de vous faire résider et reposer éternellement dans le même lieu où il est, c'est-à-dire, non seulement dans le ciel, mais dans le sein et dans le coeur de son **Père**, qui est sa propre demeure, selon ces saintes paroles de son Disciple bien-aimé: *Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris*¹²². De là vient qu'il dit à son **Père**, parlant des vrais chrétiens: *Pater, quos dedisti mihi, vola ut ubi sum ego, et illi sunt mecum*¹²³: « Mon **Père**, je veux que ceux que vous m'avez donnés, soient là où je suis. »

Il s'est obligé de vous donner le même empire et la même gloire que son **Père** lui a donnée. De là vient qu'il nous dit: *Ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum*¹²⁴: « Je vous prépare le même royaume que mon **Père** m'a préparé »; et qu'il dit à son **Père**, parlant des siens: *Claritatem quam dedisti mihi, dedi eis*¹²⁵: « Je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée. »

-69-

T.2, pp.217-218

Il s'est obligé de vous faire asseoir avec lui dans son trône, comme il est assis dans le trône de son **Père**. De là vient qu'il parle en cette façon, selon le témoignage de saint Jean en son Apocalypse: *Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo: sicut et ego vici, et sedeo in throno Patris mei*¹²⁶: « Je ferai asseoir dans mon propre trône, comme je suis assis dans le trône de mon **Père**, celui qui vaincra le diable, le monde et la chair, comme je les ai vaincus »; c'est-à-dire celui qui gardera fidèlement les conventions du Contrat qu'il a fait avec moi par le Baptême, lorsqu'il m'a promis de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres.

Il s'est obligé de vous donner son propre Nom, et de vous orner des plus excellentes qualités que son **Père** lui a communiquées. De là vient qu'il nous annonce qu'*il écrira son nom sur tous ceux qui combattront généreusement pour sa gloire, et qui vaincraient ses ennemis*¹²⁷, c'est-à-dire sur tous les véritables chrétiens. Car il est Fils de Dieu: et *ils seront appelés enfants de Dieu et le seront*

¹¹⁹ __Joan. XV, 9.__

¹²⁰ __Math. VI, 9.__

¹²¹ __Joan. XX, 17.__

¹²² __Joan. 1, 18.__

¹²³ __Joan. XVII, 24.__

¹²⁴ __Luc. XXII, 29.__

¹²⁵ __Joan. XVII, 22. __

¹²⁶ __Apoc. III, 21.__

¹²⁷ __ « Qui vicerit... scribam super eum nomen Dei mei.., et nomen meum novum. » Apoc. III, 12.__

effectivement ¹²⁸. Il est le roi des rois et le Seigneur des seigneurs ¹²⁹: et ils seront avec lui rois du ciel et de la terre, et d'une royauté éternelle ¹³⁰. Et ils régneront et domineront sur tous les peuples: *Dominabuntur populus* ¹³¹. Il est juge de l'univers: et ils jugeront avec lui les hommes et les Anges, selon ces oracles du Saint-Esprit: *Judicabunt nationes* ¹³². *Nescitis quoniam Angelos judicabimus ?* Il est Dieu: et ils seront dieux par participation: *Ego dixi Dii estis*. Ils seront par grâce et par communication ce que Dieu est par nature et par essence. -

70 -

T.2, pp.218

Ne vous étonnez pas de toutes ces choses qui sont si grandes et si admirables. Car d'une puissance et d'une bonté infinies il faut attendre des effets infiniment rares et précieux. Et puisqu'il a plu à votre Rédempteur de vous faire entrer dans une société si étroite avec lui, que lui et vous ne soyez qu'un, comme le chef et les membres ne sont qu'un, il s'ensuit nécessairement qu'il doit vous aimer comme soi-même, et que vous ne devez avoir qu'un même **Père** avec lui, une même Mère, un même Esprit, un même coeur, une même vie, une même demeure, un même royaume, une même gloire, un même trône et un même nom.

T.2, pp.229

II-229

V -- En cinquième lieu, le prêtre vous a introduit dans l'église, pour vous montrer:

1. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous a donné, par le saint Baptême, son église pour être votre Mère, et, par conséquent, qu'il vous a donné son **Père** pour être votre **Père**. Car, comme il est vrai de dire que celui qui n'aura point l'Église pour mère, n'aura point Dieu pour père: aussi, il est très certain que quiconque est vraiment enfant de l'Église, il est véritablement enfant de Dieu.

T.2, pp.231

VIII.--Ensuite, le prêtre vous a baptisé au nom du **Père**, et du Fils, et du Saint-Esprit. Et ç'a été en ce moment que vous avez été fait enfant du **Père** céleste, frère et membre de son Fils unique, temple et sanctuaire du Saint-Esprit, et que vous avez été tout dédié et consacré à la gloire de la très sainte Trinité.

T.2, pp.233

XI.--Lorsque vous avez été revêtu de ce divin habit, le prêtre vous a mis dans la main droite un flambeau ardent, pour montrer que votre foi, qui est désignée par la lumière, doit être ardente et luisante tout ensemble: ardente dans l'intérieur, luisante dans l'extérieur; ardente dans l'oraison, luisante dans l'action; ardente devant Dieu, luisante devant les hommes, selon ces paroles du Sauveur: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in coelis est* ¹³³: «Que votre lumière luise de telle sorte devant les hommes, qu'ils voient vos bonnes oeuvres, afin qu'ils en glorifient votre **Père** qui est aux cieux. »

- 71 -

¹²⁸ __ « Ut filii Dei nominemur et simus. » I Joan. III, 1. __

¹²⁹ __ « Quoniam Dominus dominorum est et Rex regum. » Apoc. XVII, 14. « Rex regum et Dominus dominantium. » Ibid. XIX. 16. __

¹³⁰ __ « Et regnabimus super terram. » Apoc. V, 10; « et regnabunt cum illo. » Id. XX, 6; « et regnabunt in saecula saeculorum. » Id. XXII, 5. __

¹³¹ __ Sap. III, 8. __

¹³² __ Ibid. __

¹³³ __ Matth. V, 16. __

T.2, pp.238 **CHAPITRE VIII.- ÉLÉVATION À DIEU pour renouveler les promesses que nous lui avons faites en notre Baptême.**

O mon Dieu, **Père** de mon Seigneur Jésus-Christ, je vous adore, vous bénis et vous loue de tout mon coeur, dans cet amour infini par lequel vous avez envoyé votre Fils en ce monde, et avez voulu qu'il ait répandu son sang non seulement pour effacer nos péchés et nous délivrer de la captivité du diable et de l'enfer, mais aussi pour nous faire entrer dans une merveilleuse société avec vous, par le moyen du saint sacrement de Baptême, qu'il a établi à cette fin dans son Église.

T.2, pp.392

D.--*Lequel est-ce de ces trois qui a créé le ciel et la terre?*

R.-- Tous trois ensemble.

D.-- *Pourquoi est-ce donc qu'il y a, dans le Symbole des Apôtres: Je crois en Dieu, le **Père** tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?*

R.-- Parce que, comme la sagesse est attribuée au Fils, et la bonté au Saint-Esprit, ainsi la puissance l'est au **Père**. À raison de quoi, comme l'Incarnation qui est une oeuvre d'amour et de bonté est attribuée au Saint-Esprit, quoique le **Père** et le Fils y aient aussi bien coopéré que le Saint-Esprit: ainsi la création du monde étant une oeuvre de puissance, est appropriée spécialement au **Père** quoique pourtant le Fils et le Saint-Esprit y aient aussi bien contribué que le **Père**.

- 72 -

T.2, pp.399

D.-- *Apprenez donc quelle est la vie de votre vrai **Père** qui est Jésus, et pour cet effet, dites-moi, je vous prie, combien il y a de sortes de vies en Notre-Seigneur Jésus-Christ ?*

R.-- Il y en a trois, qui pourtant ne sont qu'une seule, divisée en trois états.

D.-- *Quelle est la première?*

R.-- C'est sa vie divine et éternelle.

D.-- *Quelle est la seconde ?*

R.-- C'est sa vie humaine et temporelle.

D.-- *Quelle est la troisième?*

R.-- C'est sa vie glorieuse et immortelle.

De la Vie divine et éternelle de Jésus.

D.-- *Qu'est-ce que la vie divine et éternelle du Fils de Dieu?*

R.-- C'est la vie qu'il a eue dans sa divinité et dans le sein de son **Père**, avant son incarnation et avant la création du monde.

D.-- *Combien de temps (s'il est permis d'user de ce mot) a duré cette vie divine ?*

R.-- Une éternité.

D.-- *Que faisait-il durant cette éternité dans le sein de son **Père**?*

R.-- Il contemplait, louait et aimait son **Père**.

D.-- *Quoi encore ?*

R.-- Il pensait à nous et nous aimait, et il s'offrait à son **Père** pour venir un jour en la terre, afin d'y faire et souffrir ce que depuis il a fait et souffert.

T.2, pp.398

CHAPITRE VII. De la vie de Jésus.

D.-- Quel est le **Père** de tous les chrétiens?

R.-- C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

D.-- Pourquoi?

R.-- Parce qu'il nous a donné l'être et la vie par son sang et sa mort.

D.-- Les chrétiens sont-ils obligés de connaître la vie de Jésus-Christ ?

R.-- Oui, autrement il ne les connaîtra point pour ses enfants à l'heure de la mort.

D.-- Quel est le plus grand péché des chrétiens?

R.-- C'est l'ingratitude horrible dans laquelle ils vivent au regard de leur **Père**, qui est Jésus.

- 73 -

T.2, pp.406

II-406

D.-- Pourquoi est-ce qu'il a employé toutes ces vies ?

R.-- Pour la gloire de son **Père** et pour notre amour.

D.-- Comment cela pour notre amour ?

R.-- Parce que, durant toute l'éternité de sa vie divine, il nous a aimés et s'est offert à son **Père** pour nous racheter. Durant les trente-quatre ans de sa vie mortelle, il n'a pas passé un moment sans penser à nous et sans nous aimer; et tout ce qu'il a fait, dit, pensé et souffert ç'a été pour nous. Et depuis seize cents ans et plus qu'il est au ciel en sa vie glorieuse, il a toujours l'esprit et le coeur appliqué à nous, il nous offre sans cesse à son **Père**, et il prie continuellement pour nous.

T.3, pp.4 **Dédicace du Mémorial de la vie ecclésiastique.**

Je vous honore comme les fermes colonnes du firmament de l'Église, et comme les fondements inébranlable de la maison de Dieu. Je vous respecte comme ceux qui avez en main les clefs du ciel, et qui êtes les chérubins établis à la porte du paradis, avec un glaive flamboyant en la main, pour empêcher qu'il n'y entre rien d'immonde et de profane. Je vous révère comme les images vives et parfaites de notre souverain Prêtre Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, avec lequel vous n'êtes tous ensemble qu'un seul prêtre, étant revêtus du même sacerdoce que son **Père** éternel lui a donné, et n'étant qu'un avec lui, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef.

Je rends grâces infinies à la divine bonté, de vous avoir ainsi élevés à la plus haute dignité qui soit dans la maison du **Père** céleste et dans la famille de son Fils; et je m'éjouis avec vous de tout mon coeur de vous voir ornés d'une gloire et d'une félicité conforme à la hauteur d'une si éminente qualité.

T.3, p.8

Vous êtes le peuple acquis d'une manière toute singulière; car, encore que le Fils de Dieu ait acheté tous les autres hommes par le prix de son sang, et que son **Père** éternel lui ait donné toutes les nations, néanmoins il vous a acquis d'une façon plus spéciale, et son **Père** vous a donnés à lui avec un amour plus particulier.

- 74 -

T.3, PP.8

De sorte que, après la très sacrée Vierge, vous êtes la plus glorieuse conquête du Sauveur, et le plus précieux de tous les dons que son **Père** éternel lui a faits. Vous êtes le premier et le plus excellent fruit de ses travaux, le plus digne prix de son sang, sa principale portion, son plus noble partage, son plus cher trésor et son plus riche héritage, et duquel il prétend aussi retirer plus de fruit pour la gloire de son **Père**, que de toutes ses autres possessions.

T.3, p.11

...Auquel est-ce enfin de tous les Esprits célestes, qu'il a dit ce qu'il dit à tous les prêtres: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos*¹³⁴. « Je vous envoie comme mon **Père** m'a envoyé », c'est-à-dire, je vous envoie pour la même fin pour laquelle mon **Père** m'a envoyé; pour annoncer le même Évangile que j'ai annoncé; pour dispenser les mêmes mystères et les mêmes grâces que j'ai dispensées; pour faire et pour administrer les mêmes sacrements que j'ai institués; pour offrir à Dieu le même sacrifice

¹³⁴ ___ Joan. XX, 21. ___

que je lui ai offert; pour dissiper les ténèbres de l'enfer qui couvrent la face de la terre; pour y répandre la lumière du ciel, pour y détruire la tyrannie de Satan, pour y établir le règne de Dieu, et enfin pour exercer en la terre les mêmes fonctions sacerdotales que j'y ai exercées, ...

T.3, p.15

Je vous regarde et vous respecte comme les associés du **Père**, du Fils et du Saint-Esprit, et en une manière la plus haute et la plus admirable qui se puisse dire. J'entends le grand Apôtre qui annonce à tous les chrétiens qu'ils sont appelés de Dieu en la société de son Fils. *Vocati estis, leur dit-il, in societatem Filii ejus Jesu Christi*¹³⁵; mais je puis dire avec vérité que *Vocati estis in societatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti*. Car le **Père** éternel vous associe avec lui dans sa plus haute opération, qui est la génération ineffable de son Fils, qu'il fait naître de toute éternité dans son sein paternel; et dans sa plus excellente qualité, qui est sa divine paternité, vous rendant en une certaine et admirable manière les pères de ce même Fils, puisqu'il vous donne le pouvoir de le former et de lui donner naissance dans les âmes chrétiennes, et qu'il vous a choisis pour être les pères de ses membres, qui sont les fidèles, et pour faire office de vrais pères au regard d'eux¹³⁶. De sorte que vous portez en vous une vive image de la divine paternité du **Père** céleste:...

- 7 5 -

T.3, p. 97 **Devoirs de l'état ecclésiastique**

2. Que Dieu est notre vrai **Père**, et un **Père** qui nous aime infiniment plus que nous ne nous aimons nous-mêmes; un **Père** qui n'a que des pensées et des desseins d'amour et de paix, et non pas de rigueur et d'affliction au regard de nous: *Ego cogito super vos cogitationes pacis, et non afflictionis*¹³⁷; un **Père** qui nous aime tant et qui prend tant de soin de tout ce qui nous touche, qu'il nous assure l u i - même qu'il a compté tous les cheveux de nos têtes, et que pas un ne périra. S'il a un tel soin des plus petites choses qui nous regardent, que fait-il pour celles qui sont plus importantes, comme les biens, la réputation, la santé, la vie, etc. ? C'est un **Père** enfin qui, ayant une puissance, une sagesse et une bonté infinie, peut, sait et veut garder ceux qui le craignent et qui l'aiment; de toutes sortes de maux, et faire tourner toutes choses à leur avantage. De sorte qu'il ne tiendra qu'à nous que nous ne soyons affranchis de tous les véritables maux, et que nous ne possédions les vrais biens. Vivons en la crainte de Dieu, et ces paroles du Saint-Esprit s'accompliront au regard de nous: *Timentis Dominum non occurrent mala*¹³⁸: ...

T.3, p.98

3. Que Dieu nous fait une grande grâce, quand il nous traite non pas en juge rigoureux, mais en père miséricordieux, et qu'il nous châtie, non pas comme ses ennemis, mais comme ses enfants, nous faisant souffrir quelques peines temporelles en ce monde, afin de nous garantir des éternelles que nous avons méritées par nos péchés; et qu'il nous fait payer en la terre, plutôt que dans le purgatoire, ce que nous devons par nos offenses à sa divine justice; par ce qu'on ne paie pas ici un pour mille de ce qu'il faudrait payer dans les feux du purgatoire: à raison de quoi nous sommes plus obligés à sa miséricorde, et nous devons plus le remercier, qu'un criminel qui aurait mérité le feu ou la roue ne serait obligé de rendre grâces à ses juges, qui l'auraient condamné seulement à payer une amende de cinq sous.

¹³⁵ __ I Cor. 1, 9. __

¹³⁶ __ Cf. Olier, Traité des Saints Ordres, 3e part., ch. 2, 1. __

¹³⁷ __ Jerem. XXIX, 11. __

¹³⁸ __ Eccli, XXXIII, 1. __

- 7 6 -

T.3, PP.186 **Méditations**

Le plus grand effet de la puissance du **Père**, c'est de produire son Fils unique dans son sein paternel, et de nous le donner par l'Incarnation.

La plus grande chose que Notre-Seigneur Jésus-Christ ait faite en ce monde et qu'il fera jamais, c'est de s'être immolé soi-même en la croix, et de se sacrifier encore continuellement comme il fait à la gloire de son **Père**.

T.3, p. 190 **Méditations**

Si nous considérons ce qu'il est et ce qu'il fait au regard de son **Père**, nous verrons qu'il est tout à son **Père** et que son **Père** lui est tout: il ne regarde et n'aime que son **Père**, et son **Père** ne regarde et n'aime que lui. Toute sa prétention est de faire connaître, adorer et aimer son **Père**, et tout le dessein de son **Père** est de le manifester et de le faire adorer et aimer à tous les hommes. Il est la complaisance, la gloire et le trésor de son **Père**; et toutes ses richesses, son honneur et son contentement est de chercher la gloire de son **Père**, et d'accomplir sa très sainte volonté. Et à cette fin il s'est comporté très saintement dans toutes les fonctions sacerdotales, et les a faites avec des dispositions toutes divines.

T.3, PP.193

Considérez donc premièrement qui n'y a point d'hommes au monde qui aient reçu de Dieu de plus grandes grâces, et par conséquent qui lui aient de plus grandes obligations, que les Prêtres; qu'il n'y en a point qui approchent davantage de lui, qui communiquent plus familièrement avec lui, et à qui il se communique plus particulièrement. Le **Père** éternel les rend participants de sa divine paternité. Le Fils de Dieu leur communique son divin sacerdoce, et leur donne pouvoir d'exercer sur la terre les mêmes fonctions cléricales et sacerdotales qu'il y a exercées. Le Saint-Esprit les associe avec lui dans ses plus hautes opérations, qui sont d'effacer le péché dans les âmes, d'y répandre la grâce, d'éclairer les esprits de la lumière céleste, d'échauffer les coeurs en l'amour divin, de réconcilier les pécheurs avec Dieu, et de leur appliquer le précieux sang de Jésus-Christ et les fruits de sa passion. C'est pourquoi les Prêtres sont des Dieux visibles sur la terre, parce qu'ils tiennent la place de Dieu, qu'ils représentent sa personne, qu'ils agissent en son nom, qu'ils sont employés en ses oeuvres, et qu'ils sont revêtus de son autorité et de sa puissance.

- 7 7 -

T.3, PP.201 **Méditations**

Le quatrième est le sentiment ou disposition avec laquelle il a fait usage des choses du monde, pendant qu'il y a demeuré, qui consiste en ce qu'il n'en a usé que par la volonté de son **Père**, pour la gloire de son **Père**, par la conduite de l'Esprit de son **Père**, dans la seule nécessité et avec un parfait détachement, sans y prendre aucune complaisance. Donnez-vous à Jésus pour entrer dans ces sentiments et dispositions.

T.3, PP.204

Car, pendant qu'il a été en la terre, il ne s'est jamais conduit par son propre esprit, mais par l'Esprit de son **Père**; il n'a jamais fait sa propre volonté, mais la volonté de son **Père**; il n'a jamais cherché sa propre satisfaction, ni son propre intérêt: *Christus non sibi placuit*¹³⁹, mais la satisfaction et l'intérêt de son **Père**; il n'a point vécu pour lui, mais pour son **Père**: *Ego vivo propter Patrem*¹⁴⁰; il a versé tout son sang jusqu'à la dernière goutte; il s'est dépouillé de sa propre

¹³⁹ ___ Rom. XV, 3. ___

¹⁴⁰ ___ Joan. VI, 58. ___

vie; enfin *semetipsum exinanivit* ¹⁴¹, « il s'est anéanti soi-même », et il demeurera dans un prodigieux anéantissement et de son humanité et de sa divinité au Saint-Sacrement jusqu'à la consommation des siècles.

- 78 -

T.3, PP.216

Considérez que les prêtres ont une alliance spéciale avec la très sainte Mère de Dieu. Car, comme le **Père** éternel l'a rendue participante de sa divine paternité, et lui a donné pouvoir de former dans son sein le même Fils qu'il fait naître dans le sien, ainsi il communique aux prêtres cette même paternité, et leur donne puissance de former ce même Jésus dans la sainte Eucharistie et dans les coeurs des fidèles. Comme le Fils de Dieu l'a rendue sa coopératrice et coadjutrice en l'ouvrage de la rédemption du monde, ainsi il rend les prêtres ses coopérateurs et ses coadjuteurs en l'oeuvre du salut des âmes. Comme le Saint-Esprit l'a associée avec lui d'une manière ineffable dans la plus divine de ses opérations, et dans son chef-d'oeuvre qui est le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, ainsi il associe les prêtres avec lui pour faire une extension et une continuation de ce mystère en chaque chrétien, dans lequel le Fils de Dieu s'incarne en quelque manière par le baptême et par le saint sacrement de l'autel. Comme le **Père** éternel nous a donné son Fils par elle, ainsi il nous le donne par les prêtres. Comme toutes les grâces qui sortent du coeur de Dieu pour venir à nous passent par les mains de Marie, ainsi elles nous sont données par le ministère des prêtres. De sorte que, comme elle est la trésorière de la très sainte Trinité, les prêtres portent aussi cette qualité. Enfin c'est par elle que Jésus a été offert à son **Père** au premier et au dernier moment de sa vie, lorsqu'elle l'a reçu en ses sacrées entrailles et lorsqu'elle l'a accompagné au sacrifice qu'il a fait de soi-même à son **Père** en la croix; et c'est par les prêtres qu'il lui est immolé tous les jours sur nos autels.

T.3, PP.219 **Méditations**

...considérez que c'est (l'Église) la fille très aimée du **Père** éternel, qui l'aime tant qu'il lui a donné son Fils unique pour époux, et son Saint-Esprit, c'est-à-dire son coeur, pour être son propre esprit et son propre coeur; que c'est la soeur, la mère, l'épouse de Jésus, même que c'est son corps et sa plénitude, comme dit saint Paul ¹⁴², c'est-à-dire son achèvement, son accomplissement et sa perfection; que c'est son héritage, son état, son royaume, sa maison, son trésor, sa couronne, sa gloire et ses délices;...

- 79 -

T.3, PP.419 **Devoirs à rendre au St Sacrement**

Considérer ces divines et admirables paroles de Notre-Seigneur, qui contiennent en abrégé toutes nos obligations et devoirs en son endroit: Comme mon **Père** vivant m'a envoyé, et comme je vis pour mon **Père**; ainsi celui qui me mange vivra pour moi ¹⁴³; c'est-à-dire: Comme mon **Père** m'a donné la vie et sa propre vie, aussi réciproquement je lui rends cette vie qu'il m'a donnée, ne vivant que pour lui. De même je vous donne la vie et je vous donne ma vie, me donnant moi-même à vous pour être votre vie; aussi vous me devez rendre la vie que je vous ai donnée, ne vivant que pour moi, comme je ne vis que pour mon **Père**. De sorte que ma vie est l'exemplaire et la règle de la vôtre: et votre vie doit être une image et une continuation de la mienne. Toutes les fonctions de ma vie, et tous les usages des sens de mon corps et des puissances de mon âme, n'ont été que pour la gloire de mon **Père**: ainsi toutes les fonctions de votre vie, et tous les usages de vos sens et de vos puissances, ne

¹⁴¹ ___ Phil. II, 7. ___

¹⁴² ___ « Quae est corpus ipsius, et plenitudo ejus. » Eph. I, 23. ___

¹⁴³ « ___ Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem; et qui manducat me, et ipse vivet propter me. » Joan. VI, 58. ___

doivent tendre qu'à mon honneur. Vous devez vivre sur la terre comme j'y ai vécu. Vous devez avoir les sentiments que j'ai eus, vous conduire par mes maximes, aimer ce que j'ai aimé, haïr ce que j'ai haï, vous réjouir de ce qui m'a réjoui, vous attrister de ce qui m'a attristé et non d'aucune autre chose, parler comme j'ai parlé, agir comme j'ai agi, souffrir comme j'ai souffert, et pratiquer les vertus que j'ai exercées.

T.3, PP.443

O très sainte et très adorable Trinité, **Père**, Fils et Saint-Esprit, prosterné à vos pieds en toute l'humilité et dévotion du ciel et de la terre, je vous adore dans tout ce que vous êtes en vous-même et en toutes vos oeuvres, spécialement en votre Église, et dans le divin sacerdoce que vous y avez établi pour votre gloire et pour notre salut.

- 80 -

t.4, PP.151 **CHAPITRE I.--La dignité et la puissance admirable du Sacerdoce, avec l'excellence et l'importance de l'action que le prêtre fait au Tribunal de la Pénitence.**

C'est un grand sujet de consolation pour tous les chrétiens, d'entendre le divin apôtre saint Paul, lorsqu'il leur parle en cette façon: *Vocati estis in societatem Filii Dei, Jesu Christi Domini nostri*¹⁴⁴: « Vous avez été appelés en la société du Fils de Dieu. Jésus-Christ Notre-Seigneur »; et saint Jean, quand il dit: *Societas nostra cum Patre, et Filio ejus Jesu Christo*¹⁴⁵: « Nous sommes en société avec le **Père**, et avec son Fils Jésus-Christ. » Mais ce que ces deux apôtres disent à tous les chrétiens, s'adresse aux prêtres d'une manière beaucoup plus excellente et plus avantageuse qu'aux autres. Oui, mes très chers frères, on peut bien vous dire que non seulement vous êtes appelés en la société du Fils de Dieu, mais en la société du **Père**, du Fils et du Saint-Esprit, et d'une manière très sublime et très honorable pour vous.

Car le **Père** éternel vous associe avec lui dans sa plus haute perfection, c'est-à-dire dans sa divine paternité, qui lui est plus chère et plus glorieuse que les noms et qualités de Créateur du monde, de Gouverneur de l'univers, de Roi du ciel et de la terre, et de Juge souverain des hommes et des Anges; parce que toutes ces qualités ne lui donnent rapport qu'à des créatures qui ne sont rien, mais sa divine paternité lui donne rapport à un Fils qui lui est égal en grandeur, en puissance et en majesté. Ce n'est pas un honneur pour Dieu, qui soit digne de sa puissance immense et de sa sagesse infinie, d'être le Créateur, le Gouverneur, le Roi et le Juge d'un monde qui, devant lui, n'est que comme une goutte de rosée et un vrai néant: *Tanquam gutta roris, sic est ante te orbis terrarum*¹⁴⁶. Mais ce lui est une gloire infinie d'être le **Père** d'un Fils qui est Dieu comme lui. Or ce **Père** divin vous associe avec lui dans cette admirable perfection. Car cette divine vertu par laquelle il donne naissance de toute éternité, dans son sein adorable, à son Verbe éternel, et dont la bienheureuse Vierge a été revêtue pour le former dans son sein virginal: *Virtus Altissimi obumbrabit tibi*; cette même vertu, dis-je, vous a été communiquée, lorsque vous êtes entrés dans le sacerdoce, pour vous donner le pouvoir de produire dans la sainte Eucharistie le Fils unique de Dieu et le Fils unique de la Vierge, comme aussi pour le former et pour le faire naître dans les âmes chrétiennes:

- 81 -

T.4, PP.154

...mais il vous rend participants des plus hautes perfections et des plus nobles qualités que son **Père** lui a données, lorsqu'il l'a envoyé en ce monde: entre lesquelles j'en remarque neuf principales et très considérables.

¹⁴⁴ I Cor. I, 9.

¹⁴⁵ I Joan . I, 3.

¹⁴⁶ Sap., XI, 23.

...La première est sa qualité de Missionnaire: car c'est le premier et le souverain Missionnaire, envoyé de son **Père** à nous les hommes pour travailler à leur salut. C'est la première qualité que son **Père** lui a donnée, et qu'il a apportée de son sein paternel, lorsqu'il en est sorti pour venir dans le sein de la Vierge.

La seconde est son divin Sacerdoce, qui est la première qualité que son **Père** lui a donnée au moment de son Incarnation. Car le Prophète Roi et l'apôtre saint Paul nous représentent le **Père** éternel parlant à son Fils, dans ce moment, en cette manière: *Vous êtes mon Fils, aujourd'hui je vous ai engendré*. Puis il ajoute aussitôt après: *Vous êtes prêtre pour jamais selon l'ordre de Melchisédech*

¹⁴⁷

T.4, PP.156

Il vous associe avec lui dans sa qualité de Missionnaire. Ne voyez-vous pas qu'il vous dit: *Sicut misit me Pater et ego mitto vos* ¹⁴⁸:« Je vous envoie comme mon **Père** m'a envoyé»; c'est-à-dire: Je vous envoie avec le même amour avec lequel il m'a envoyé. Je vous envoie pour la même fin pour laquelle il m'a envoyé, pour être employés dans les mêmes affaires, pour travailler au même ouvrage, et pour continuer les fonctions et les exercices de ma mission.

- 8 2 -

T.4, PP. 167-168 SECTION I.--**Le grand oeuvre de Dieu.**

Je dis premièrement que c'est le grand oeuvre de Dieu *Domine, opus tuum* ¹⁴⁹. Car c'est en cet oeuvre que Dieu emploie toutes ses pensées, tous ses desseins, toutes ses paroles, toutes ses actions, tous ses mystères, sa puissance, sa sagesse, sa bonté, sa justice, sa miséricorde, tous ses divins attributs, ses trois adorables Personnes, tout ce qu'il est et tout ce qu'il a. De sorte qu'il semble, s'il faut ainsi dire, qu'il n'est que pour cela; et que tout ce qu'il fait en soi-même de toute éternité, et hors de soi-même dans les temps, est rapporté à cela.

Qu'est-ce que Dieu fait en soi-même de toute éternité ? Le **Père** éternel donne naissance à son Fils dans son sein adorable. Le **Père** et le Fils produisent le Saint-Esprit. Or n'est-il pas vrai que, comme ce **Père** saint donne l'être à son Fils de toute éternité, il a aussi dessein de toute éternité de nous le donner et de l'envoyer en ce monde pour y opérer notre salut ? N'est-il pas vrai que le Fils de Dieu n'est pas plus tôt né de toute éternité, qu'il a le dessein de venir en la terre, de se faire homme, et de s'immoler en la croix pour le salut des hommes ? N'est-il pas vrai que le **Père** et le Fils n'ont pas plus tôt produit le Saint-Esprit, qu'ils entrent dans le dessein de nous le donner aussi, et de l'envoyer ici-bas pour y achever l'oeuvre de la Rédemption du monde, qui aura été commencé par le Fils ? N'est-il pas vrai encore qu'au même moment (s'il est permis de parler ainsi, n'y ayant point de moment dans l'éternité) que le Saint-Esprit est produit de toute éternité, il est dans la volonté de venir un jour en la terre, afin de nous transporter de la terre dans le ciel ? Ne voyez-vous donc pas que tout ce que Dieu fait en soi-même est rapporté au salut des âmes ?

- 8 3 -

T.4, PP. 213 et 385

Prendre la peine d'examiner charitablement ceux qui ne savent pas se confesser d'eux-mêmes.

Se souvenir que les pénitents, au commencement de la confession, nous appellent leur **Père**, et qu'en effet nous devons les traiter avec un coeur vraiment paternel, c'est-à-dire avec une très

¹⁴⁷ « Qui locutus est ei: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech. » Heb. V, 5, Ps. II, 7; CIX, 4.

¹⁴⁸ Joan. XX, 21.

¹⁴⁹ Habac. III, 2.

grande cordialité, bénignité et compassion, supportant patiemment leur rusticité, ignorance, imbécillité, tardiveté et autres imperfections, ne nous lassant jamais de les aider et de leur parler amialement, sans toutefois les flatter; car il leur faut faire voir l'énormité de leurs fautes, mais cela ne se doit faire que sur la fin de la confession, non pas avec aigreur et âpreté, mais en esprit de mansuétude et de charité, se gardant bien d'user de paroles rudes, ou qui témoignent quelque mépris du pénitent, et faisant en sorte, autant qu'il est possible, qu'il s'en retourne content, édifié, consolé, et avec un grand désir de commencer une vie toute nouvelle ¹⁵⁰.

T.4, PP.272

Touchant le mystère de la très sainte Trinité: qu'il n'y a qu'un Dieu, qui a tout fait, qui est partout, qui gouverne tout, qui a un Paradis pour les bons et un enfer pour les méchants. Qu'il y a trois personnes en Dieu: le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit; et que ces trois personnes sont égales et semblables en toutes choses, et ne sont qu'un même Dieu.

Touchant le mystère de notre Rédemption: que ce n'est pas le **P re**, ni le Saint-Esprit, mais que c'est le Fils qui s'est incarné et fait homme dans les sacrées entrailles de la bienheureuse Vierge; qui est né en l' table de Bethléem; qui a demeuré trente-trois ans en ce monde; qui a été crucifié, qui est mort en la croix; qui est ressuscité, qui est monté au ciel: et qui a fait toutes ces choses pour nous racheter de l'enfer, et pour nous conduire dans le ciel. Que nous avons pourtant autant d'obligation au **Père** et au Saint-Esprit, comme au Fils: parce que  a été son **Père** qui nous l'a envoyé en la terre, et qui nous l'a donné; et que  a été le Saint-Esprit qui l'a formé dans le ventre sacré de sa divine Mère; et que, s'il en était besoin, le **Père** se ferait homme et mourrait sur une croix pour l'amour de nous, et le Saint-Esprit tout de même.

- 84 -

T.5, PP.66 CHAPITRE III Les desseins de la bonté incomparable du Fils de Dieu vers nous dans la sainte Enfance de sa bienheureuse Mère, qui nous obligent d'avoir une vénération et dévotion spéciale pour cette admirable Enfant.

LE Fils unique de Dieu ayant dessein non seulement de se faire homme pour le salut des hommes, mais même de se faire enfant, et d'entrer dans la vie humaine non pas comme Adam y est entré, mais par voie de naissance, afin d'avoir une Mère sans père dans la terre, comme il a un **Père** sans mère dans le ciel: il pouvait créer une Vierge dans un âge parfait, telle qu'était la première femme en sa création, de laquelle il aurait pu naître. Mais l'excès de son infinie bonté vers nous l'a obligé d'en user autrement; car il a voulu naître d'une Mère qui fût fille d'Adam, et par conséquent qui fût venue au monde par voie de naissance, et qui ainsi e t passé par l'état de l'enfance: afin d'honorer par ce moyen toute la postérité d'Adam de trois merveilleux avantages, et de trois faveurs très signalées.

T.5, pp.77 CHAPITRE V.-- Le premier Mystère qui appartient à la sainte Enfance de la très sacrée Mère de Dieu.

Cette Pr ddestination est ennobl e et relevée de plusieurs avantages très signalés, dont le premier est qu'elle a pour son origine et son principe, l'amour infini du **Père**  ternel au regard de son Fils Jésus, son amour immense au regard de Marie sa Fille bien aimée, et sa charité inconcevable au regard de nous.

Car l'amour incompréhensible que ce **Père** adorable a pour son Jésus, l'a porté à lui choisir une Mère de toute éternité, qui fût digne de lui, et à la préparer dès son Enfance à une telle dignité, commençant dès lors à l'enrichir de toutes les vertus et saintet s qui étaient convenables à celle qui devait concevoir, enfanter, nourrir et gouverner celui qui est le Saint des saints et la sainteté même.

L'amour ineffable de ce **Père** saint au regard de sa Fille Marie, qui est le premier objet de son

¹⁵⁰La première partie de ce paragraphe est empruntée aux Avertissements aux Confesseurs de saint François de Sales. Il en est de même de plusieurs autres passages du Bon Confesseur. Nous les signalerons en renvoyant à l'opuscule du saint.

amour après son Fils bien-aimé, et qu'il aime tant, qu'elle-même déclara un jour à sainte Mechtilde, de l'ordre de Saint-Benoît, qu'il avait arrêté, en beaucoup d'occasions, le torrent des vengeances de son ire, qui était près de se déborder sur le monde, pour l'amour de cette incomparable Marie, même auparavant qu'elle est prise naissance dans la terre 151;

- 85 -

p.72

cet amour, dis-je, qu'il a pour elle, l'a obligé de la prédestiner, dans son conseil éternel, pour être la Mère, la nourrice, la gouvernante de son Verbe incarné, la Reine des Anges, la Souveraine du ciel et de la terre, l'Impératrice de l'univers; et de jeter dans son âme, dès le premier moment de son Enfance, les fondements d'une grâce et d'une perfection proportionnées à la hauteur en quelque façon infinie de ces admirables qualités.

La charité nonpareille de ce **Père** des miséricordes au regard de nous, lui a fait concevoir de toute éternité le dessein de faire naître en la terre cette Vierge incomparable, pour nous donner par elle un Rédempteur, et pour l'associer avec lui dans l'oeuvre de notre Rédemption, et conséquemment de commencer à la revêtir, dès les premières années de sa vie, des qualités requises à une si excellente prédestination. Voilà l'origine de cette même prédestination, qui est le premier avantage qui la relève infiniment par-dessus les prédestinations de tous les élus.

T.5, PP.74

...Jésus est la merveille des ouvrages de son **Père**, et Marie est le chef-d'oeuvre des miracles de Jésus »: *Ille electus ex omnibus quae sunt, tu electa ex omnibus quae per ipsum sunt.*

Comme Jésus, dit saint Paul, a été prédestiné pour être Fils de Dieu, en la vertu et puissance de son **Père**: *Praedestinatus est Filius Dei in virtute*¹⁵², c'est-à sa sainte humanité du très pur sang de la Vierge, et qui l'a unie avec la personne du Verbe divin, au moment de l'Incarnation: ainsi Marie, ayant été choisie dans le conseil éternel de la très sainte Trinité, pour être la Mère du Fils de Dieu, a été créée et formée dans les entrailles d'une mère stérile, par une rare merveille de la toute-puissance divine, et a été unie dès lors d'une union très sainte et très parfaite, en qualité de Fille très chère et d'Épouse très aimée, avec celui qui l'avait choisie pour être sa très digne Mère, et a été revêtue, dès ce temps-là, de la vertu du Très-Haut, pour former et faire naître dans son Coeur celui qu'elle devait former et faire naître longtemps après dans ses bénites entrailles.

Comme Jésus a été prédestiné pour être Fils de Dieu, par l'opération du Saint-Esprit, au mystère de l'Incarnation, *secundum Spiritum sanctificationis* 153 (c'est encore saint Paul qui parle):

- 86 -

P.75

ainsi Marie a été animée et possédée du même Esprit, dès le premier instant de sa vie, qui l'a remplie de ses grâces, et l'a sanctifiée toujours de plus en plus, durant le cours de son Enfance, pour la disposer à concevoir et enfanter le Verbe éternel, et à être Mère de Dieu.

T.5, PP.76

Comme la fin de la prédestination de Jésus est de nous le donner pour être notre Sauveur, notre médiateur entre son **Père** et nous, notre **Père**, notre exemplaire, notre trésor, notre gloire,

151« Deus me super omnem creaturam dilexit in tantum, ut amore mei mul-
tepercerit mundo, etiam antequam nata essem.» Lib. spec. gratiae, part. 1,
19.~ 2.

152 Rom. I, 4.

153 Rom., I, 4

notre paradis, notre esprit, notre coeur, notre vie, notre tout: aussi, la fin de la prédestination de Marie est de nous la donner pour coopérer avec son Fils à notre redemption, pour être notre médiatrice entre lui et nous, pour être notre Mère, notre nourrice, notre gouvernante, notre vie, notre consolation, notre espérance,...

T.5, PP.79 Ch.V1 Le second Mystère qui appartient à la sainte Enfance de la Mère du Sauveur, [qui contient les promesses que Dieu nous en a faites].

Le grand Dieu ayant fait deux créatures très nobles, au commencement du monde, l'Ange et l'homme, l'Ange dans le ciel et l'homme sur la terre, et tous deux s'étant précipités et perdus dans l'abîme du péché, la divine Justice, par un secret et terrible jugement, ordonne que l'Ange demeurera dans sa perdition; et la Miséricorde, par un excès de clémence, en veut tirer l'homme. Pour cet effet, le **Père** des miséricordes et le Dieu de toute consolation désire que son Fils unique et bien-aimé, qui est Dieu comme lui, et qui n'est qu'un même Dieu avec lui, consubstantiel, coéternel et égal à lui en puissance, en gloire et en majesté, se fasse homme mortel et passible, pour affranchir les hommes de la mort éternelle, et pour les faire vivre d'une vie immortelle et bienheureuse. Mais il ne lui suffit pas qu'il soit homme, il veut qu'il soit Fils de l'homme, afin que les enfants des hommes deviennent enfants de Dieu. Il veut qu'il soit Fils de l'homme par une naissance temporelle, comme il est Fils de Dieu par une naissance éternelle. Il veut qu'il ait une Mère vierge sans père sur la terre, comme il a un **Père** vierge sans mère dans le ciel; et il veut aussi nous donner cette Vierge pour être notre Mère. Il veut que, comme son Fils est la figure et le caractère de sa substance, *figura substantia ejus*¹⁵⁴, et l'image très parfaite de sa divinité, *imago Dei invisibilis*¹⁵⁵: qu'aussi sa Mère porte en soi une image et une ressemblance très accomplies de lui-même.

- 87 -

T.5, PP.82

Toutes ces paroles sont pleines de grands mystères. Mais qui est-ce qui parle ici ? Ce sont les trois Personnes divines, le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit, qui parlent par la bouche de la seconde, qui est le Verbe et la parole du **Père**, et qui regarde notre petite mais très grande Marie comme sa Fille et sa Mère, son Épouse et sa Soeur. À raison de quoi, comme il n'a qu'une essence et qu'il n'est qu'un même Dieu avec le **Père** et le Saint-Esprit, ces trois adorables Personnes appellent cette sacrée Vierge leur Soeur.

T.5, PP.84

Quel est le résultat de ce conseil? Le voici. C'est que, pour rendre cette Vierge, qui est encore dans son Enfance, digne de l'accomplissement de ces deux grands chefs-d'oeuvre en elle et par elle, il a été conclu que le **Père** éternel lui communiquera, d'une manière admirable, sa divine paternité, pour la rendre Mère du même Fils dont il est **Père**; que le Fils la rendra participante du zèle très ardent qu'il a pour la gloire de son **Père** et pour le salut des hommes; que le Saint-Esprit embrasera son Coeur extraordinairement des flammes de son amour; et que toute la Divinité la revêtira de sa sagesse, de sa force, de sa bonté, de sa pureté, de sa sainteté et de ses autres divines perfections.

T.5, PP.90 Ch.V11 Le troisième Mystère de la sainte Enfance de la Mère de Jésus, qui contient les figures et tableaux que Dieu nous a donnés de cette divine Enfant, avant qu'elle fût au monde.

Le **Père** éternel a tant d'amour pour son Fils unique et bien-aimé, et pour sa très aimable Mère, qu'il ne se contente pas de nous annoncer leur naissance et leur vie en la terre dès le commencement du monde; mais il veut nous les dépeindre lui-même en mille manières, et en exposer les peintures et les images aux yeux de tout le monde, pour les faire connaître à tous les hommes, et pour exciter tous les enfants d'Adam à les aimer, à les désirer, et à se préparer pour les recevoir.

154 Heb I, 3

155 Col. I, 15.

1. Voici le Fils et la Sagesse éternelle qui parle: « Je suis sortie de la bouche du Très-Haut, c'est-à-dire, de son divin entendement, qui est la bouche adorable par laquelle il produit son Verbe et sa parole »: *Ego ex ore Altissimi prodivi* ¹⁵⁶.

Voici pareillement la Mère qui parle et qui dit la même chose: Je suis sortie de la bouche du Très-Haut, c'est-à-dire, de son entendement et de sa pensée; parce que la même pensée que le **Père** de Jésus a eue de toute éternité de faire naître son Fils d'une Vierge, est aussi le principe de la naissance de sa Mère. Car au même instant (s'il y avait des instants dans l'éternité) que ce **Père** divin a eu dessein d'envoyer son Fils au monde, et de le donner à la bienheureuse Vierge pour être son Fils, il a eu dessein pareillement de lui donner cette sacrée Vierge pour être sa Mère; et ainsi le Fils et la Mère sont sortis de la bouche du Très-Haut. On peut dire aussi qu'ils sont sortis de son Coeur, vu spécialement qu'il y a une version qui porte: *Ego ex Corde Altissimi prodivi*: « Je suis sortie du Coeur du Très-Haut ¹⁵⁷ ». Car le même Coeur et le même amour du **Père** éternel qui l'a porté à nous donner un Homme-Dieu, l'a poussé aussi à nous donner une Mère de Dieu.

T.5, PP.176-178 **CHAPITRE XIII.--Explication de l'Épître de la Messe que l'on célèbre en la fête de la Naissance de la bienheureuse Vierge; et comme elle est le commencement des voies de Dieu.**

Pour entendre ceci, il faut savoir auparavant ce que c'est que les voies de Dieu. Sur ce sujet, je vous dirai qu'il y en a de deux sortes, à savoir: les voies de Dieu en lui-même, et les voies de Dieu hors de lui-même.

Quelles sont les voies de Dieu en lui-même ? J'en remarque quatre principales. Premièrement, la voie du **Père** éternel, par laquelle il sort en quelque façon de soi-même, pour venir chez son Fils, par la communication qu'il lui fait de son essence et de toutes ses divines excellences. Secondement, la voie du Fils, par laquelle

étant sorti de son **Père**, il retourne chez son **Père** en lui rapportant tout ce qu'il a reçu de lui. Troisièmement, la voie du **Père** et du Fils, par laquelle ils viennent chez le Saint-Esprit. par la communication qu'ils lui font de leur Divine essence et de toutes leurs perfections essentielles. Quatrièmement, la voie du Saint-Esprit, par laquelle étant procédé du **Père** et du Fils, il retourne au même instant (s'il y avait des instants dans l'éternité) dans le Coeur du **Père** et du Fils, qui est son origine, leur rapportant tout ce qu'il a reçu d'eux.

Or, la bienheureuse Vierge se trouve au commencement, s'il faut ainsi dire, de toutes ces voies de Dieu en lui-même, en la manière que je vais dire. Car, comme le **Père** éternel est **Père** de toute éternité de son Fils: aussi il a dessein de toute éternité d'associer avec lui la très sacrée Vierge dans sa divine paternité, et de la rendre Mère du même Fils dont il est **Père**. Comme ce **Père** divin donne naissance de toute éternité à son Fils bien-aimé, dans son sein adorable: aussi il a eu dessein de toute éternité de le faire naître dans le sein virginal de Marie.

Comme le Fils se rapporte de toute éternité à son **Père**, le contemplant, aimant et glorifiant comme son **Père**: aussi il regarde et aime de toute éternité l'adorable Marie comme sa Mère.

Comme le **Père** et le Fils produisent de toute éternité le Saint-Esprit, qui est leur Coeur et leur amour, et le lien indissoluble qui les unit ensemble: ils ont dessein aussi de toute éternité de donner un jour ce même Esprit à la très sainte Vierge, pour être son Esprit et son Coeur, pour être le

¹⁵⁶ Eccli. XXIV, 5.

¹⁵⁷ Agnell. Episc. Raven., Epist. ad Arminium, quae extat tom. 3 Biblioth. SS. Patrum.

lien sacré de la merveilleuse alliance qu'ils veulent faire avec elle, et pour opérer en elle la plus grande merveille de leur divin amour.

Comme le Saint-Esprit regarde sans cesse le **Père** et le Fils, et les aime et glorifie de toute éternité comme son principe et son origine: aussi il regarde et aime de toute éternité la glorieuse Vierge, comme celle qu'il a choisie pour être avec lui l'origine du mystère d'amour et de charité, qui est le mystère de l'Incarnation, et pour être la source avec lui de tous les effets de son amour vers les hommes.

Voilà comme la sacrée Vierge se trouve au commencement des voies de Dieu dans lui-même. O divine Vierge, soyez aussi avec le **Père** et le Saint-Esprit au commencement de toutes nos voies, c'est-à-dire, de tous nos desseins et de toutes nos oeuvres, pour les conduire et pour les bénir, et pour nous aider à faire toutes nos actions au nom du **Père**, et du Fils, et du Saint-Esprit, c'est-à-dire, en la force et en la vertu du **Père**, en la sagesse du Fils, et en la charité du Saint-Esprit.

- 90 -

T.5, PP.180-181

Le **Père** éternel vous regarde comme sa Fille unique et uniquement aimée. Oui, Fille unique; car vous êtes l'unique qui êtes conçue et née de toute éternité dans son sein paternel, avec toutes les primautés et privilèges que je viens de dire. Vous êtes l'unique qui êtes née et même conçue dans la plénitude des temps, d'une naissance et d'une conception toute pure, tout immaculée et toute sainte, et qui est une image parfaite de la naissance et de la conception temporelle et éternelle de votre Fils bien-aimé. Vous êtes l'unique qui ressemblez parfaitement à votre **Père**, étant Mère sans père d'un Homme-Dieu, comme il est **Père** sans mère d'un Dieu; étant Vierge et Mère, comme il est Vierge et **Père**; et ayant un amour pour votre Fils, qui est une participation et une image excellente de l'amour infini que ce **Père** divin a pour ce même Fils. Vous êtes l'unique qui n'avez jamais offensé ce **Père** adorable, mais qui lui avez toujours obéi, et qui l'avez toujours aimé, servi et honoré depuis le premier instant de votre vie jusques au dernier. Vous êtes aussi l'unique héritière de tous les trésors et de tous les biens généralement de votre **Père**, c'est-à-dire, de toutes ses grâces et faveurs qui sont partagées entre les autres Saints, et que vous seule possédez en plénitude: *Caeteris per partes, Mariae vero tota se infudit plenitudo gratia* ¹⁵⁸. C'est ainsi que le **Père** éternel vous regarde et vous aime de toute éternité, ô très aimable Marie, comme la Fille unique de son Coeur, comme le trésor de son amour: *Amoris Dei Patris thesaurus* ¹⁵⁹. Enfin, c'est par vous, après votre Fils, que tous les autres enfants de ce **Père** divin portent cette glorieuse qualité, dont il soit loué et glorifié infiniment et éternellement.

- 91 -

T.5, PP. 198 **CHAPITRE XVI.-- Trois sortes de dons très signalés qui se font en la Naissance de la bienheureuse Vierge, et ce qu'il faut faire en l'honneur des neuf mois qu'elle a demeuré dans les bénites entrailles de sa mère.**

Quels sont les dons que les trois Personnes divines font à notre bienheureuse Enfant, au moment de sa naissance? Ce sont des dons infiniment précieux. Car, outre que le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit lui font les mêmes dons en substance, qu'ils lui ont faits au moment de sa conception, mais avec un accroissement qui va presque jusqu'à l'infini, le **Père** éternel, la regardant comme sa Fille unique et uniquement aimée, la constitue l'héritière générale de tous les biens qu'il possède, tant en lui-même que hors de lui-même, dans la nature, dans la grâce et dans la gloire. Mais spécialement il lui fait cinq dons incompréhensibles. Premièrement, il lui communique son adorable paternité, commençant à la revêtir de la divine vertu par laquelle il produit son Fils dans son sein paternel, pour la disposer à le faire naître dans son sein virginal; et conséquemment il lui donne ce

¹⁵⁸ ___ D. Hieron. Serm. de Assumpt. ___

¹⁵⁹ ___ S. Methodius, in Hypap. ___

même Fils, pour être son Fils unique, comme il est son Fils unique; et il lui donne le pouvoir de le faire naître dès lors dans son Coeur. Secondement, il lui donne tous ses autres enfants, afin qu'elle soit leur mère, leur nourrice et leur gouvernante, comme elle doit être la mère, la nourrice et la gouvernante de son Fils Jésus. Troisièmement, il lui communique l'amour paternel qu'il a pour son Fils aîné et pour tous ses autres enfants. Quatrièmement, il lui communique encore le nom et la qualité qu'il porte de **Père** des miséricordes et de Dieu de toute consolation, la faisant Mère de miséricorde, Mère de tous les misérables, et Consolatrice de tous les affligés qui auront recours à elle dans leur affliction. Cinquièmement, comme la puissance est attribuée spécialement à ce **Père** tout-puissant, il la communique aussi d'une manière toute spéciale à cette admirable Vierge, lui donnant un pouvoir si général et si merveilleux, que les saints Pères en parlent en la manière que vous allez ouïr.

- 92 -

T.5, PP.224-225 **CHAPITRE XX.-- Le saint Nom de Marie est le trésor de l'amour du Père éternel.**

Vous voyez donc comme notre divine Marie est un trésor caché dans l'esprit et dans le Coeur du **Père** éternel, puisqu'il n'y a que lui seul qui en connaisse le prix et la valeur.

Voilà la première manière en laquelle la très précieuse Vierge est le trésor de l'amour du **Père** éternel.

Pour bien entendre la seconde, remarquez qu'il y a trois amours dans le Coeur adorable de ce **Père** divin, qui ne sont pourtant qu'un seul amour: le premier est l'amour infini qu'il a pour son Fils Jésus; le second est l'amour immense qu'il a pour son Saint-Esprit; le troisième est l'amour très ardent qu'il a pour tous ses Anges, pour tous ses Saints et pour toutes ces créatures: *Diligis omnia quae sunt, et nihil odisti eorum quae fecisti*¹⁶⁰.

Or, la très aimable Marie est un trésor qui contient en soi tous ces amours. Car, premièrement, ce **Père** saint la regardant comme la Mère de son Fils, et comme celle par conséquent qui n'est en quelque façon qu'une même chose, s'il faut ainsi dire, avec son Fils, n'ayant qu'une même chair, un même sang, une même nature, un même esprit, un même coeur, une même volonté, il l'aime du même coeur et du même amour duquel il aime son Fils. N'oyez-vous pas ce même Fils, lequel parlant de ses membres, c'est-à-dire, de tous les fidèles, à son **Père**, lui dit: *Dilexisti eos sicut et me dilexisti*¹⁶¹: «Vous les avez aimés du même amour dont vous m'avez aimé ? » Si ce **Père** divin aime ainsi les serviteurs de son Fils, combien davantage sa Mère ?

Secondement, la regardant comme celle qui, étant l'Épouse de son Saint-Esprit, n'est par conséquent en quelque manière qu'une même personne avec lui, ainsi que l'épouse n'est qu'une avec son époux il l'aime du même amour duquel il aime ce divin Esprit, qui est son coeur et son amour.

Troisièmement, non seulement il l'aime du même amour dont il aime tous ses Anges, tous ses Saints et toutes ses créatures; mais, comme elle seule a plus d'amour pour lui que tous les Anges et tous les Saints ensemble, il en a plus aussi pour elle incomparablement que pour toutes les choses qu'il a faites. Et ainsi elle contient en soi tous les amours du Coeur adorable de ce **Père** divin.

- 93 -

T.5, PP. 225-226

Quelle est la troisième manière en laquelle cette Vierge tout aimable est le trésor de l'amour du **Père** éternel ? La voici. C'est qu'il la faut regarder en la qualité que le Saint-Esprit lui donne par la bouche de l'Église et par la bouche des saints Pères, l'appelant un « vaisseau d'honneur et de gloire, un vaisseau travaillé de la main de la Sapience, un vaisseau choisi de Dieu, un vaisseau de grâce et de dévotion, un vaisseau très pur et très précieux, un vaisseau de vie et de salut, un vaisseau

¹⁶⁰ __ Sap. XI, 25. __

¹⁶¹ __ Joan. XVII, 23. __

de sanctification, en un mot, un vaisseau admirable ». Or, c'est dans ce vaisseau que le **Père** éternel a mis son plus précieux trésor, qui est son Fils bien-aimé et le premier objet de son amour. Il l'a mis dans son sein virginal et dans son Coeur maternel. Ce trésor infiniment précieux au **Père** de Jésus, a été caché l'espace de neuf mois dans les sacrées entrailles de Marie, et il a toujours été et sera éternellement renfermé dans son Coeur maternel. Avouez donc qu'elle est le trésor de l'amour du **Père** éternel.

Voulez-vous savoir la quatrième manière en laquelle cette sacro-sainte Marie est encore le trésor de l'amour de ce **Père** tout aimable ? Souvenez-vous de ce qui a été dit, que ce **Père** des miséricordes a ramassé et renfermé en elle tous les effets de bonté et d'amour qui sont sortis et sortiront jamais de son Coeur paternel, c'est à-dire, qu'il l'a remplie et comblée elle seule de tous les dons, grâces, faveurs, pouvoirs, privilèges, perfections, gloires et félicités qu'il a départis à tous ses Anges et à tous ses Saints. À raison de quoi elle est appelée par saint Pierre Damien « le trésor de toutes les grâces de Dieu »: *Thesaurus gratiarum Dei*¹⁶²; et par saint André de Crète « le très saint trésor de toute sainteté »: *Thesaurus sanctissimus omnis sanctitatis*¹⁶³.

Il y a plus; c'est que, non seulement elle possède, tous les dons et toutes les grâces de Dieu pour elle-même, mais elle a la possession et la disposition de tous les trésors et de toutes les richesses de la très sainte Trinité, pour les distribuer à ceux qui s'adressent à elle afin de lui demander quelque aumône ou quelque faveur.

C'est en ces quatre manières que notre très aimable Vierge est le trésor de l'amour du **Père** éternel. Cela étant ainsi, voulez-vous trouver le trésor des trésors, qui est le Coeur infiniment aimable de ce **Père** d'amour ? Souvenez-vous de ces paroles de son Fils: *Là où est votre trésor, là est votre coeur*¹⁶⁴ ?

- 94 -

T.5, PP.253-256 **CHAPITRE XXIV.-- Le neuvième Mystère de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est la sortie de la maison de son père et de sa mère, pour s'aller présenter à Dieu dans le temple de Jérusalem.**

Voici une troisième sortie infiniment plus considérable que les deux précédentes: c'est la sortie admirable que le Fils de Dieu a faite du sein adorable de son **Père** pour venir en ce monde: *Exivi a Patre, et veni in mundum*¹⁶⁵, avec laquelle la sortie de notre divine Enfant de la maison paternelle a beaucoup plus de rapport qu'avec les deux autres; car il est convenable qu'il y ait une parfaite ressemblance entre le Fils et la Mère. Voici les rapports:

C'est l'amour infini du Fils de Dieu vers son **Père** et vers les hommes qui le tire de son sein paternel pour le faire venir en la terre, afin d'y faire connaître et aimer son **Père** et d'y opérer le salut des hommes: amour si tendre et si ardent, que ce très aimable Sauveur dit un jour à sainte Mechtilde, que pendant qu'il était en ce monde, le souvenir de cet amour immense qui l'avait fait sortir du sein de son **Père**, pour venir chercher les pécheurs en la terre, lui tirait les larmes des yeux toutes les fois qu'il y pensait; mais c'étaient des larmes d'amour et de tendresse vers nous. C'est aussi l'amour dont le Coeur sacré de la petite Marie est embrasé pour son Dieu, qui la tire du sein de son père et de sa mère, et qui la fait aller au temple de Jérusalem, sachant qu'elle fera une chose bien agréable à son **Père** céleste, lequel lui inspire ce sentiment pour la disposer à être la compagne et la coopératrice de son Fils dans le grand oeuvre du salut des pécheurs.

Comme le Verbe éternel sort du sein adorable de son **Père**, qui est le premier et le plus saint

¹⁶² ___ Serm. de Nativ. B. Virg. ___

¹⁶³ ___ Orat. 2 de Ass. ___

¹⁶⁴ ___ « Ubi thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. » Luc. XII, 34. ___

¹⁶⁵ ___ Joan. XVI, 28. ___

de tous les saints temples,

- 9 5 -

T.5, pp. 255-256

dans lequel il donne des louanges et des gloires infinies et éternelles à son **Père**, pour venir dans le sein et dans le Coeur virginal de sa Mère, qui est un autre sanctuaire dans lequel il rend des adorations et des honneurs immenses à la très sainte Trinité: aussi notre très digne Enfant sort de la maison de son père, qui est un vrai temple, où elle a loué, adoré et glorifié Dieu très saintement, avec saint Joachim et sainte Anne et un million d'anges qui l'y accompagnaient, durant trois ans et neuf mois qu'elle y a demeuré; pour aller dans le temple de Jérusalem, afin d'y continuer ses louanges et ses adorations avec les saintes vierges qui y faisaient leur demeure.

Comme le Fils de Dieu sort du sein de son **Père**, qui est un séjour de gloire et de félicités incompréhensibles pour lui, et vient en la terre, où il ne trouve que des peines et des supplices effroyables, qu'il embrasse néanmoins de bon coeur pour le salut des hommes: aussi notre petite Vierge sort de la maison de son père et de sa mère, qui est une demeure de joie et de délices pour elle, et vient en Jérusalem, où elle aura à souffrir des douleurs et des angoisses inconcevables, qu'elle portera très volontiers pour coopérer avec son Fils à la rédemption de l'univers.

Quoique le **Père** éternel nous donne son Fils avec une bonté immense, et qu'il l'abandonne aux tourments et à la mort de la croix pour notre salut, avec une charité incompréhensible, il est vrai pourtant que l'amour infini qu'il a pour ce Fils bien-aimé lui causerait une douleur infinie, s'il en était capable, lorsqu'il sort de son sein pour se venir plonger dans les souffrances qui l'attendent ici-bas. De même, quoique saint Joachim et sainte Anne consentent volontiers d'être privés de la très douce présence de leur unique et très chère Enfant, parce qu'ils ont fait voeu de la donner à Dieu qu'ils aiment mieux qu'eux-mêmes: on ne peut pas douter néanmoins que cette privation ne leur soit aussi sensible et très douloureuse, que cette aimable Enfant leur est chère et précieuse. Car c'est leur trésor, leur gloire et leurs délices; c'est leur coeur, leur âme, leur vie, leur amour et toute leur consolation. Mais connaissant que Dieu l'appelle ailleurs, ils la lui donnent de tout leur coeur.

- 9 6 -

T.5, PP. 266-267

Ouvrons encore les yeux de la foi pour contempler ici les trois Personnes éternelles de la très adorable Trinité, le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit, et pour considérer et adorer ce qu'ils y font. Oh ! de quel oeil regardent-ils cette admirable Enfant qui est le premier objet de leur amour ! Quelle complaisance prennent-ils en son humilité, en sa piété, en son amour et en toutes ses actions qu'elle fait avec tant de perfection ! Il me semble que j'entends la voix du **Père** éternel, qui dit d'elle ce qu'il dira un jour de son Fils Jésus: *C'est ici ma fille bien-aimée, en laquelle j'ai mis ma complaisance*. Et la voix du Fils, qui crie: *C'est ici ma très aimable Mère, que j'ai choisie de toute éternité entre une infinité d'autres*. Et la voix du Saint-Esprit qu'il fait retentir par tout l'univers: *C'est ici ma très digne et très chère Épouse, que j'aime plus que toutes les pures créatures*. Oh ! combien cette sainte et immaculée hostie qui leur est offerte aujourd'hui dans ce temple leur est-elle agréable ! Que rendent-ils à saint Joachim et à sainte Anne pour ce très précieux don qu'ils leur ont fait, puisqu'ils rendent au centuple et mille fois au centuple tout ce qu'on leur donne ! Oh ! quelle abondance de lumière, quelle profusion de grâces répandent-ils dans les esprits et dans les coeurs du père et de la mère, et encore plus de la fille !

T.5, PP.406

O Jésus, Fils unique de Dieu, Fils unique de Marie, puisqu'il a plu à votre inconcevable bonté de nous associer avec vous dans votre qualité de Fils de Dieu et de Fils de Marie, afin que nous n'ayons qu'un même **Père** et une même Mère avec vous: faites-nous participants aussi de l'amour filial et indicible que vous avez pour un tel **Père** et pour une telle Mère, afin que nous les aimions et honorions avec vous comme vous les aimez et honorez.

- 9 7 -

T.6, PP. LIX (Intro. de Lebrun)

Quant à l'objet de cet amour, il est multiple; car, si Jésus nous a aimés jusqu' à se sacrifier pour nous, il a eu plus d'amour encore pour sa très sainte Mère, et surtout pour son divin **Père**, et dans la dévotion au Sacré Coeur, le P. Eudes nous invite à honorer le Coeur de Jésus tel qu'il est, avec tout l'amour qui le remplit. C'est pourquoi, dans le Coeur Admirable, avant de traiter de l'amour de Jésus pour nous, il s'occupe de son amour pour son **Père** et pour sa divine Mère.

Toutefois, dans l'esprit du P. Eudes, la dévotion au Sacré Coeur a surtout pour objet l'amour de Jésus pour les hommes; son amour pour son **Père** n'y occupe, en somme, qu'une place secondaire. La raison en est que Jésus est Dieu comme son **Père**, et que, sous le voile de son humanité, nous voyons toujours sa divinité qui réclame notre adoration et notre amour, et rien n'est plus propre à nous déterminer à l'aimer et le servir, que la considération de son amour pour nous. Ainsi est-ce cet amour que le P. Eudes a pris pour thème de son office du Sacré Coeur, et il en célèbre avec enthousiasme les ineffables merveilles, tandis qu'il mentionne à peine son amour pour son **Père**. Il est vrai que, dans le XII livre du Coeur admirable, il consacre à celui-ci un chapitre spécial¹⁶⁶; mais on remarquera que ce chapitre est fort court, et qu'il tend moins à nous faire honorer l'amour de Jésus pour son **Père**, qu'à nous apprendre à l'utiliser pour la réparation de nos négligences et de nos fautes. Dans le reste du livre, le P. Eudes ne s'occupe guère que de l'amour de Jésus pour les hommes, tant il est vrai que pour lui, comme pour les disciples de la Bienheureuse Marguerite-Marie, c'est cet amour qui, avec le Coeur corporel de l'Homme-Dieu, constitue l'objet propre de la dévotion au Sacré Coeur¹⁶⁷.

- 9 8 -

T.6, PP. XV (Intro. Lebrun)

Il n'y a pas, d'ailleurs, que les attributs divins se réfléchissent dans le Coeur de Marie. L'oeil de la foi y découvre en outre une participation très remarquable aux propriétés de chacune des trois personnes de la sainte Trinité. Marie, en effet, participe d'une manière admirable à la paternité du **Père**, puis qu'elle a engendré dans le temps celui qu'il engendre de toute éternité, et qu'elle continue encore à l'engendrer mystiquement dans le coeur des fidèles.

T,6, PP.XV1 (Intro. Lebrun)

La création et la loi mosaïque sont ordinairement attribuées à Dieu le **Père**. Aussi le P. Eudes lui attribue-t-il les symboles et les figures du Coeur de Marie, dont il est question dans les livres II et III du Coeur admirable. Il rapporte au Fils, qui est la splendeur du **Père** et la figure de sa substance, la parfaite reproduction dans le Coeur de Marie des perfections divines, dont il traite dans le quatrième et le cinquième livres. De la sorte, le **Père** et le Fils sont les premiers auteurs, ou, comme dit le P. Eudes, les premiers fondements de la dévotion au saint Coeur de la bienheureuse Vierge.

T.6, PP.XX (Intro. Lebrun)

Dans ce que l'on peut appeler la partie dogmatique de ce douzième livre, le P. Eudes ne traite que de l'amour du Coeur de Jésus à l'égard de son **Père**, de sa divine Mère, et surtout à l'égard des hommes. Mais cette question, il la traite si largement et avec tant de profondeur, qu'aucun des écrivains qui, depuis, se sont occupés du Sacré Coeur, ne l'a surpassé, du moins à notre avis.

T.6, PP.XL1X (Intro. Lebrun)

...On honore les images à cause de la personne qu'elles représentent, et c'est à elle seule que s'adresse

¹⁶⁶ Ch. 22.

¹⁶⁷ Les preuves abondent. Voir, par exemple, les deux premières méditations sur le Sacré Coeur, à la fin du XIIe Livre.

le culte qu'on leur rend. Il n'en est pas de même des Saints. Bien que le culte dont ils sont l'objet ne se limite pas à leur personne, il s'adresse pourtant à eux, et il est fondé sur l'excellence de leurs vertus et de leurs mérites. Seulement, comme, en définitive, tout ce qu'il y a en eux de vertu et de sainteté vient de Dieu, le culte que nous leur rendons n'est légitime et ne peut leur plaire qu'autant qu'il « s'y mêle », comme dit Bossuet, un hommage qui s'adresse à Dieu lui-même . Voilà pourquoi le P. Eudes, qui faisait de Jésus le centre de la religion, et qui prétendait que les hommages qu'on lui rend, s'adressent également au **Père** et au Saint-Esprit , recommande si souvent de l'honorer en Marie et dans les autres Saints .

- 99 -

T.6, PP. CXXXV111 (Intro. Lebrun)

... Le Vénéralable fait entrer dans la dévotion au Sacré Coeur tout l'amour du Coeur de Jésus, son amour sensible comme son amour volontaire, son amour pour son **Père** céleste et pour sa sainte Mère en même temps que son amour pour nous, son amour incréé aussi bien que son amour créé. Mais parmi ces éléments, en est-il un seul que le P. de Galliffet ou le P. Bainvel excluent de la dévotion au Sacré Coeur ?

T.6, PP.36

7. Il signifie le divin Esprit, qui est le Coeur du **Père** et du Fils, qu'ils nous veulent donner pour être notre esprit et notre coeur: *Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous*¹⁶⁸.

8. Le Fils de Dieu est appelé le Coeur du **Père** éternel dans les saintes Écritures; car c'est de ce Coeur que ce **Père** divin parle à sa divine Épouse, la très pure Vierge, quand il lui dit: *Vous avez blessé mon coeur, ma soeur et mon épouse*¹⁶⁹; ou selon les Septante: *Vous avez ravi mon coeur: Et ce même Fils de Dieu est aussi appelé, dans les mêmes Écritures, Spiritus oris nostri*¹⁷⁰, « notre esprit », c'est-à-dire l'âme de notre âme, le Coeur de notre coeur.

Tous ces coeurs se trouvent dans la Mère d'amour, et n'y font qu'un seul Coeur, tant parce que toutes les facultés de la partie supérieure et intérieure de son âme ont toujours été très parfaitement unies ensemble, que d'autant que Jésus, qui est le Coeur de son **Père**, et le divin Esprit, qui est le Coeur du **Père** et du Fils, lui ont été donnés pour être l'esprit de son esprit, l'âme de son âme, et le Coeur de son Coeur.

- 100 -

T.6, PP.36-37

Le premier Coeur qui est en la très sainte Trinité, c'est le Fils de Dieu, qui est le Coeur de son **Père**, comme il a été dit ci-dessus. Le second, c'est le Saint-Esprit, qui est le Coeur du **Père** et du Fils. Le troisième, c'est l'Amour divin, l'un des adorables attributs de la divine essence, qui est le Coeur du **Père**, du Fils et du Saint-Esprit; trois Coeurs qui ne sont qu'un très simple et très unique coeur, avec lequel les trois Personnes éternelles s'aiment mutuellement d'un amour aussi grand qu'elles le méritent, et nous aiment aussi d'une charité incomparable.

T.6, PP.75

O Jésus, Fils de Marie, le Dieu de mon coeur, c'est l'amour incompréhensible de votre **Père** éternel qui vous a donné à nous. C'est votre amour infini qui vous a fait sortir du sein de votre **Père**, pour venir dans le sein de votre Mère et dans le sein de nos âmes. C'est par la vertu de l'amour personnel, qui est le Saint-Esprit, que vous avez été formé dans les entrailles virginales. C'est

¹⁶⁸ « Et dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri. » Ezech. XXXVI, 26.

¹⁶⁹ « Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa. » Cant. IV, 9.

¹⁷⁰ Thren. IV, 20.

pourquoi il était bien convenable, O Dieu d'amour, que la matière dont votre saint corps devait être formé, fût prise dans le Coeur tout embrasé de charité de la Mère d'amour: afin que vous fussiez véritablement le fruit du ventre et du Coeur de votre Mère, comme vous êtes le fruit du sein de votre **Père**, qui soit à jamais béni, loué et glorifié avec vous et avec le Saint-Esprit.

T.6, PP.98

La seconde chose est qu'il faut savoir que le Fils de Dieu est le Coeur de son **Père** éternel. C'est le sentiment d'un ancien Père de l'Église, Saint Clément Alexandrin . Mais ce qui est infiniment plus, c'est le langage de ce **Père** divin, c'est le nom qu'il donne à son Fils; puisque c'est de lui qu'il parle à la très sainte Vierge quand il lui dit qu'elle a bressé, ou selon la diction hébraïque et les Septante, qu'elle a ravi et enlevé son coeur, le tirant de son sein paternel dans son sein virginal ¹⁷¹.

- 1 0 1 -

T.6, PP.152 **SECTION II.-- Continuation du même discours sur le troisième tableau, dans lequel on voit en quelle manière le Coeur de la bienheureuse Vierge a coopéré à l'achèvement de l'oeuvre de notre salut.**

LE Fils de Dieu étant venu ici-bas, y étant né dans une étable et mort sur une croix, pour accomplir l'oeuvre que son **Père** lui avait mis entre les mains: c'est-à-dire pour faire mourir le péché, pour délivrer les âmes de sa tyrannie, pour les sanctifier, pour naître, pour vivre et régner en elles, et pour y faire régner et glorifier son **Père**; cet oeuvre ne s'accomplit qu'à mesure que toutes ces choses s'exécutent. C'est pourquoi, comme il a un désir incompréhensible que son ouvrage s'achève, il désire aussi infiniment de détruire le péché, de sauver les âmes, de se voir vivant et régnant en elles, et d'y établir le règne de son **Père**. C'est à quoi il veille et travaille continuellement, tant par soi-même que par son corps mystique, qui est son Église. C'est à quoi il emploie incessamment, auprès de son **Père**, les prières et intercessions de toute l'Église triomphante, les soins et les vigilances de la militante, l'usage des Sacraments qu'il a établis en elle, toutes les fonctions ecclésiastiques qui s'y exercent, toutes les bonnes oeuvres qui s'y font, toutes les veilles, jeûnes et mortifications qui s'y pratiquent, et toutes les sueurs et travaux des ouvriers évangéliques qui coopèrent avec lui au salut des âmes. A raison de quoi la divine Parole les appelle les aides de Dieu, *Dei adjutores* ¹⁷²; les coopérateurs de la vérité éternelle, *Cooperatores veritatis* ¹⁷³. De sorte que tous les Anges et tous les Saints du ciel, et tous les vrais chrétiens qui sont en la terre, coopèrent avec le Sauveur, chacun selon la mesure de sa grâce et l'usage qu'il en fait, à la consommation de son oeuvre: en sorte que chacun peut dire en sa manière avec saint Paul, qu'il accomplit ce qui manque à la passion et aux autres mystères du Rédempteur: parce qu'il y manque que le fruit et les effets en soient appliqués aux âmes.

- 1 0 2 -

T.6, PP.153

Mais le sacré Coeur de la très digne Mère de Jésus coopère lui seul plus efficacement et plus avantageusement à la perfection de son ouvrage, que tous les Saints ensemble du ciel et de la terre. Il y a coopéré en la terre en cinq manières remarquables, comme nous venons de voir. Il y a coopéré aussi dans le ciel en cinq manières principales.

Premièrement, en ce que la haine inconcevable qu'il a contre le péché, la charité indicible qu'il a pour toutes les âmes, et l'amour très ardent dont il est embrasé au regard du **Père** éternel et de son Fils Jésus, animent et poussent cette divine Mère à prier sans cesse pour le renversement de la tyrannie de l'enfer, pour la délivrance des âmes qu'il tient captives, et pour l'établissement du

¹⁷¹ « Vulnerasti (rapuisti) Cor meum. » Cant. IV, 9. 3.

¹⁷² I Cor. III, 9.

¹⁷³ III Joan. 8.

règne de Dieu en elles.

... En troisième lieu, par l'oblation perpétuelle qu'elle fait de tout son cœur au **Père** éternel, avec son Fils Jésus, des souffrances, de la mort, et de tous les états et mystères de ce même Fils, comme d'une chose sienne: ce Fils bien-aimé étant tout à elle, et elle n'étant qu'un avec lui d'esprit, de cœur, de volonté, en une manière beaucoup plus parfaite qu'elle n'était pas lorsqu'ils vivaient ensemble sur la terre.

T.6, PP. 161 SECTION III.-- Suite du même sujet, que le Cœur sacré de la bienheureuse Vierge a coopéré à notre salut en plusieurs manières.

LE **Père** éternel ayant dessein d'envoyer son Fils en ce monde et de le faire homme, non seulement pour sauver tous les hommes, mais aussi pour les faire dieux, il pouvait ne le point faire naître d'une Mère, en lui donnant un corps, dès le moment de son Incarnation, aussi parfait que celui qu'il donna au premier homme en sa création, et en unissant ce corps hypostatiquement à la personne de son Fils. Mais le désir infini qu'il a de nous faire paraître les merveilles de son amour, fait qu'il ne se contente pas que son Fils soit homme; il veut aussi qu'il soit Fils de l'homme. et qu'il ait une Mère sans père en la plénitude des temps, comme il a un **Père** sans mère dans l'éternité. Il veut non seulement élever la nature humaine au plus haut trône de la gloire, en l'unissant à la nature divine d'une union si étroite, qu'il soit également vrai de dire que Dieu est homme et que l'homme est Dieu; mais il la veut enrichir de deux trésors incompréhensibles, en lui donnant un Homme-Dieu et une Mère de Dieu. Il veut, O bonté inconcevable ! que nous ayons un Dieu pour notre père, un Homme-Dieu pour notre frère, et une Mère de Dieu pour notre mère.

- 1 0 3 -

T.6, PP.162

A cette fin il choisit une Vierge toute immaculée et toute sainte de la race d'Adam, qui s'appelle Marie, fille de Joachim et d'Anne, pour l'associer avec lui dans sa divine Paternité, et la rendre Mère du même Fils dont il est **Père**. Il la fait participante de sa divine vertu, *Virtus altissimi obumbrabit tibi*¹⁷⁴, par laquelle il produit ce même Fils de toute éternité dans son sein adorable, lui donnant le pouvoir de le faire naître dans son sein virginal d'une manière si merveilleuse et si véritable, que, comme ce **Père** divin dit à son Fils dans le jour de l'éternité: *Filius meus es tu, ego hodie genui te*¹⁷⁵: « Vous êtes mon Fils, aujourd'hui je vous ai engendré »; cette divine Mère lui peut dire aussi, au jour de son Incarnation: *Filius meus es tu, ego hodie genui te*: « Vous êtes mon Fils, aujourd'hui je vous ai donné naissance dedans moi »; votre **Père** adorable vous a fait naître de sa divine substance dans votre génération éternelle, et je vous ai fait naître de ma propre substance dans votre génération temporelle. Vous n'avez rien en votre divinité, que vous ne l'ayez reçu de votre **Père**; et vous n'avez rien en votre humanité selon le corps, que vous ne le teniez de moi. Toute votre divinité est à votre **Père**, et toute votre humanité selon la chair est à moi.

T.6, PP.223 CHAPITRE VII.-- Sixième tableau du très saint Cœur de la bienheureuse Vierge, qui est le Paradis terrestre.

C'est aussi l'amour incompréhensible du **Père** éternel au regard du second Adam, c'est-à-dire de son Fils Jésus, qui lui a fait faire ce second Paradis pour lui et pour tous ses véritables enfants, qui y demeureront éternellement avec leur très bon **Père**, lequel les rend dès maintenant et rendra à jamais participants des saintes et divines délices qu'il y possède. C'est pourquoi, après qu'il a dit à sa très digne Mère qu'il est venu dans son jardin pour y manger son miel et y boire son vin et son lait, il

¹⁷⁴Luc. I, 35.

¹⁷⁵Hebr. V, 5.

s'adresse à ses mêmes enfants et leur dit: *Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi*¹⁷⁶: « Mangez et buvez avec moi, mes amis, et vous enivrez, mes bien-aimés. »

- 104 -

T.6, PP.239 SECTION II.-- Suite du même sujet, touchant le sixième tableau, où l'on voit quel est le Jardinier du premier et du second jardin, et quatre choses remarquables qui s'y sont passées

O Jésus, gardez-nous de l'horrible et épouvantable néant du péché, et faites-nous entrer avec vous dans votre divin et aimable anéantissement. Anéantissez-nous en nous mêmes, pour nous établir en vous ou plutôt pour vous établir en nous, puisque nous sommes indignes de posséder l'être et la vie, ayant mérité de les perdre tant de fois par nos péchés, et que vous seul êtes digne d'être et de vivre. Faites donc que nous ne soyons rien, et que vous soyez tout en nous. Soyez notre être, notre vie, notre esprit, notre lumière, notre coeur, notre amour, notre force, notre trésor, notre joie, notre gloire, notre tout, afin que notre **Père** éternel, qui ne veut ni voir ni aimer autre chose que vous, jetant les yeux sur nous, n'y aperçoive rien que son Jésus, l'unique objet de son regard, de son amour et de sa complaisance.

T.6, PP.241

O Jésus, c'est de tout notre coeur que nous renonçons à ce premier père, qui n'est pas notre véritable père, puisqu'il nous a donné la mort avant que de nous donner la vie. Vous êtes notre vrai **Père**, O Jésus, qui avez souffert la mort pour nous donner la vie. Aussi voulons-nous être vos vrais enfants. Mais nous ne pouvons être vos enfants si nous ne cessons d'être enfants d'Adam; et nous ne cesserons point d'être enfants d'Adam, s'il ne meurt en nous. O Jésus, c'est vous qui êtes le Chérubin établi de Dieu votre **Père**, à la porte du second Paradis; c'est vous qui portez en main ce glaive flamboyant. Frappez, frappez avec cette épée sur ce vieil homme, cet homme de péché, cet homme de perdition, cet homme qui vous est tout contraire, et par conséquent qui est un vrai antéchrist. Si cet antéchrist ne meurt en nous, vous n'y pouvez vivre, O Jésus, et vous n'y vivrez qu'à mesure qu'il y mourra. Tuez-le donc tout à fait dedans nous, afin que vous y viviez parfaitement, et que nous puissions dire avec votre Apôtre: *Je vis, non plus moi, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi*¹⁷⁷; et que nous vivions en vous, et pour vous, et avec vous, dans le coeur de votre très sainte Mère et la nôtre, pour jamais.

- 105 -

T.6, PP.256-57 CHAPITRE II.- Huitième tableau, dans lequel le Coeur sacré de la très sainte Vierge est dépeint comme une Harpe céleste et divine.

Ces deux Coeurs néanmoins et ces deux harpes sont unies si étroitement ensemble, qu'elles ne sont en quelque façon qu'une seule harpe qui n'a qu'un même son et un même chant, et qui chante les mêmes cantiques. Quand la première chante un cantique d'amour, la seconde chante un cantique d'amour; Quand la première chante un cantique de louange, la seconde chante un cantique de louange. Si le Coeur de Jésus aime Dieu son **Père**, le Coeur de Marie l'aime avec lui: si le Coeur de Jésus s'épanche en actions de grâces vers la très sainte Trinité, le Coeur de Marie se répand en actions de grâces vers la très sainte Trinité. Tout ce que le Coeur de Jésus aime, le Coeur de Marie l'aime; ce que le Coeur de Jésus hait, le Coeur de Marie le hait. Ce qui réjouit le Coeur du Fils, réjouit le Coeur de la Mère; ce qui crucifie le Coeur du Fils, crucifie le Coeur de la Mère. *Erant enim, dit saint Augustin, duae citharae mysticae, quarum una sonante, resonat altera, nullo etiam pulsante: Jesu dolente, dolet*

¹⁷⁶ Cant. V, 1.

¹⁷⁷ « Vivo autem, jam non ego; vivit vero in me Christus. » Galat. II, 20.

et Maria; Christo crucifixo, crucifigitur et Maria ¹⁷⁸: « Jésus et Marie étaient deux harpes mystiques; ce que l'une sonnait, l'autre le sonnait aussi, quoique personne ne la touchât. Jésus étant en douleur, Marie est en douleur; Jésus étant crucifié, Marie est crucifiée. »

... Le **Père** éternel a donné encore à son Fils un nombre innombrable d'autres saintes harpes, qui sont les coeurs de tous ses anges et de tous ses Saints, sur lesquelles il a loué et glorifié son **Père** en ce monde, pendant qu'ils y ont été, et le louera et glorifiera à jamais dans la bienheureuse éternité. Car tout l'honneur, toute la gloire et toutes les louanges qui ont été, sont et seront rendues à Dieu le **Père** tout-puissant, au ciel et en la terre, lui ont été, sont et seront rendues par son Fils Jésus: *Per ipsum, et cum ipso, et in ipso est tibi Deo Patri omnipo tenti omnis honor et gloria.*

- 106 -

T.6, PP.258-259

Cen'est pas tout, mon cher frère, le **Père** de Jésus a encore donné à son Fils une autre harpe qui est votre coeur. Car il lui a donné tous les coeurs de tous les chrétiens, afin qu'il en fasse autant de harpes pour chanter les louanges de son saint Nom. Mais prenez bien garde de ne pas faire ce que font quantité de chrétiens qui lui ôtent ce que son **Père** lui a donné et ce qu'il a acheté même au prix de son sang, pour le donner à son ennemi qui est Satan. Si vous lui ôtez votre coeur, le diable en prendra possession au même temps. Car il faut nécessairement qu'il soit, ou en la main de Dieu: *Justorum animae in manu Dei sunt* ¹⁷⁹; ou en la main du diable. Il faut qu'il soit ou une des harpes de Jésus, ou une des harpes du démon. S'il est une des harpes de Jésus, il unira cette harpe à la sienne, à celle de sa divine Mère et à celles de tous les Saints, et y chantera les mêmes cantiques qu'il a chantés ici-bas et qu'il chantera là-haut à jamais sur celles-là. Si au contraire votre coeur est une des harpes de Satan, il chantera durant cette vie, sur cette harpe infâme et maudite, les chansons malheureuses et abominables du monde, de la chair et du péché, au déshonneur de Dieu et à votre damnation; et, en l'autre vie, il y fera résonner éternellement les chansons lugubres et effroyables de l'enfer, c'est-à-dire la rage, le désespoir et les blasphèmes des damnés.

T.6, PP.260

Le Coeur de Jésus est à vous, parce que le **Père** éternel, en vous donnant son Fils, vous a donné le Coeur de son Fils; parce que ce même Fils vous l'a aussi donné en se donnant soi-même à vous; et parce qu'il a voulu être votre chef, et que tout ce qui est dans le chef appartient aux membres...

T.6, PP.262

Oh! quelle charité de notre **Père** céleste! Oh! que ce don qu'il nous a fait est grand! Oh! quel trésor il nous a donné en nous donnant ce grand Coeur, ce Coeur immense, qui contient en soi le Coeur de la très sainte Trinité, le Coeur de Jésus et de Marie, et tous les coeurs de tous les Anges et de tous les Saints! O chrétien, que tu es riche, que tu as de merveilleux avantages, si tu les connaissais et si tu savais en user comme il faut! Que tu possèdes un grand et admirable Coeur! *Si scires donum Dei* ¹⁸⁰! « Oh! si tu savais le don que Dieu t'a fait! oh! si tu savais en faire l'usage que tu dois! »

- 107 -

T.6, PP.284 **CHAPITRE III.-- Neuvième tableau du très saint Coeur de la glorieuse Vierge, qui est le Trône royal de Salomon.**

Si vous le faites généreusement et fidèlement, il accomplira au regard de vous la merveilleuse promesse qu'il fait à tous ses soldats en ces termes: *Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo:*

¹⁷⁸Serm. de Pass. Dom.

¹⁷⁹ Sap. III. 1

¹⁸⁰ Joan. IV, 10.

sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus ¹⁸¹: « Celui qui vaincra mes ennemis et les siens, je le ferai asseoir avec moi dans mon trône, comme je les ai vaincus et suis assis avec mon **Père** dans son trône. » Remarquez qu'il ne dit pas seulement qu'il fera asseoir celui qui vaincra, dans le trône d'un Chérubin ou d'un Séraphin, mais dans son propre trône et dans le trône de son **Père**, qui est le sien. O paroles étonnantes ! ô promesse admirable ! ô bonté ineffable ! Sachez, mon très cher frère, que celui qui fait cette promesse s'appelle *Fidelis et verax* ¹⁸², « le fidèle et le véritable. » Si vous lui êtes fidèle, il accomplira fidèlement ce qu'il a promis. S'il est véritablement votre Roi ici-bas, si votre coeur est son trône, si vous l'y faites régner, il vous fera roi dans le ciel, il vous revêtira de sa divine royauté, il vous établira dans son trône, et vous mettra en possession du même royaume que son **Père** éternel lui a donné: Je vous prépare, dit-il, le même royaume que mon **Père** m'a préparé: *Ego dispono vobis sicut dispo suit mihi Pater meus regnum* ¹⁸³. Mais si votre coeur n'est point son trône, qu'arrivera-t-il ? Il sera le trône de Satan. Car il faut nécessairement que le coeur de l'homme soit ou le trône de Jésus ou le siège de Satan. N'oyez-vous pas le Fils de Dieu même qui appelle les âmes méchantes le siège et le trône de Satan? *Scio ubi habitas, ubi sedes est Satanae; ...*

- 108 -

T.6, PP. 296 **SECTION PREMIERE.--De quelle manière le Chandelier d'or, la Table des pains de proposition et l'Autel des parfums représentent le très saint Coeur de la bienheureuse Vierge.(10e Tableau:Temple)**

La table n'est-elle pas faite pour recevoir le pain que l'on y met, pour le porter, pour le donner et pour le mettre en la main et en la bouche de ceux qui en mangent ? Or n'est-il pas vrai que le Coeur de la Mère de Jésus est le premier qui l'a reçu sortant du Coeur de son **Père**, et qui l'a reçu pour nous le donner? N'est-il pas vrai que, comme le **Père** éternel le porte de toute éternité dans son Coeur, la bienheureuse Vierge le portera aussi toute éternité dans son Coeur? N'est-il pas vrai que, comme ce **Père** adorable nous déclare que son Coeur paternel nous a donné en l'Incarnation, et nous donne encore tous les jours en l'Eucharistie, son Verbe et son Fils bien-aimé: *eructavit* ou, selon une autre version, *Effudit Cor meum Verbum bonum* ¹⁸⁴: aussi cette même Vierge nous dit la même chose de son Coeur maternel, puisque l'Église nous la représente souvent proférant ces mêmes paroles avec le **Père** éternel: *Eructavit Cor meum Verbum bonum*.

T.6, PP. 351

Voilà douze merveilleux tableaux du Coeur très sacré de notre Mère admirable. Voilà les effets prodigieux de l'amour infini du Coeur adorable du **Père** éternel vers le Coeur tout aimable de la Mère de son Fils. Voilà comme il a voulu peindre ce Coeur très auguste, dans le ciel, dans le soleil, dans la terre, dans cette fontaine merveilleuse dont il est parlé au chapitre second de la Genèse, dans la mer, dans le paradis terrestre, dans le buisson ardent que Moïse vit sur la montagne d'Horeb, dans la harpe mystérieuse de David, dans le trône magnifique de Salomon, dans le temple de Jérusalem, dans la fournaise de Babylone, et dans la montagne du Calvaire. ...C'est ainsi que ce Coeur divin du **Père** éternel est le premier fondement de la dévotion au Coeur virginal de sa bien-aimée Fille.

- 109 -

T.6, PP.365

¹⁸¹ Apoc. III, 21.

¹⁸² Apoc. XIX, II.

¹⁸³ Luc. XXIII, 29.

¹⁸⁴ Psal. XLIV, 2.

...Comme son **Père** éternel lui communique sans cesse tous les divins attributs avec tant de perfection, qu'il est appelé la figure et le caractère de sa substance, et l'image de Dieu invisible: il rend aussi le Coeur virginal de sa divine Mère participant des mêmes perfections qu'il reçoit de son **Père**, et avec tant de plénitude, que ce très saint Coeur porte en soi une merveilleuse ressemblance de toutes les excellences de cet adorable Sauveur.

Oui, ce Coeur incomparable de la Mère du Rédempteur est un très clair et très précieux miroir, dans lequel le Soleil de l'éternité, qui est Jésus, se dépeint parfaitement soi-même, avec toutes ses beautés et perfections, ainsi que nous allons voir; au moyen de quoi il rend ce sacré Coeur si admirable, si aimable et si digne d'honneur, que, comme après l'Homme-Dieu, c'est le premier objet des vénération du ciel, il doit être aussi le principal objet de nos dévotions en la terre.

T.6, PP.425-426 CHAPITRE VII.-- Que le Coeur de la Mère de Jésus porte en soi une très vive ressemblance de la Bonté de Dieu et de sa divine Providence.

La bonté de bienveillance ou de bénéficence est une inclination infinie que Dieu a de se communiquer. Elle procède de sa bonté naturelle. Car, comme un vaisseau qui est tout plein d'une liqueur précieuse, la communique avec effusion: ainsi une chose qui est remplie de perfection, a une inclination naturelle de la communiquer. C'est pourquoi Dieu étant un océan immense, rempli, comblé et surcomblé d'une infinité de biens et de perfections, il a une propension indicible et incompréhensible de les répandre et communiquer avec une effusion et une libéralité digne de sa magnificence divine; ce qu'il fait en deux manières, en soi-même et hors de soi-même: En soi-même, par une communication naturelle et heureusement nécessaire, par laquelle le **Père** communique sa nature divine, et toutes les merveilles qu'elle contient à son Fils bien-aimé; et le **Père** et le Fils au Saint-Esprit: Hors de soi-même, par une communication libre et non nécessaire, par laquelle Dieu communique, non pas sa nature et son essence, mais son image, sa ressemblance, son ombre et ses vestiges, à toutes les créatures qui sont dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce et dans l'ordre de la gloire.

- 110 -

T.7, PP. 67 CHAPITRE VI.-- Que le Coeur de la glorieuse Vierge est une parfaite expression et un merveilleux abrégé de la Vie de Dieu.

La vue et la vie d'une âme chrétienne ne sont qu'une même chose. Voir et vivre dans le christianisme, selon le langage de Dieu, ne sont qu'un: puisque la foi, qui est la lumière et la vue du juste, est aussi sa vie, selon ces divines paroles: Justus ex fide vivit ¹⁸⁵: «Le juste vit de la foi»; et que la vie éternelle consiste à connaître Dieu, ainsi que son Fils Jésus nous l'apprend, quand il dit, parlant à son **Père**: Vous connaître seul vrai Dieu, c'est la vie éternelle ¹⁸⁶: Car, comme la vie de Dieu est dans la connaissance qu'il a de soi-même et de ses divines perfections, et en l'amour qu'il se porte à soi-même: aussi la vie des enfants de Dieu consiste à connaître et aimer Dieu. Ceux qui connaissent Dieu par la lumière de la foi, et qui l'aiment par un amour surnaturel, sont vivants de la vie de Dieu, et Dieu est vivant en eux, et il est la vie de leurs coeurs et de leurs âmes:...

T.7, PP.84 à 92 CHAPITRE IX.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est une merveilleuse ressemblance de la très sainte Trinité, et premièrement de la Personne adorable du Père.

...Vous allez voir comme les trois Personnes divines s'y sont imprimées elles-mêmes, avec leurs plus hautes perfections, et premièrement le **Père** éternel.

¹⁸⁵ Rom. I, 17.

¹⁸⁶ « Haec est autem vita aeterna: ut cognoscant te, solum Deum verum ». Joan. XVII, 3.

Ce **Père** divin est une Fontaine de divinité, pour parler le langage de saint Denys, Fons divinitatis ¹⁸⁷. Le Coeur de Marie est aussi une source de divinité, puisqu'il a conçu et fait naître en soi, comme nous allons le voir, celui qui porte en soi toute la plénitude de la divinité.

Ce **Père** des lumières est une Lumière éternelle, primitive et originale, et est source d'une autre Lumière qui

- 1 1 1 -

VII-85

lui est coégale, coéternelle et consubstantielle: Lumen de lumine. Le Coeur de la Mère de Jésus est tout rempli de la Lumière divine, et tout transformé en lumière; et c'est une fontaine de lumière qui se répand de tous côtés, au ciel et en la terre, sur les Anges et sur les hommes.

Ce **Père** tout aimable est tout Amour et toute Charité: Charitas Pater ¹⁸⁸; et il est le principe de la Charité éternelle et de l'Amour personnel, qui est le Saint-Esprit. Le Coeur de la Mère de belle dilection est tellement embrasé d'amour, que les flammes qui en sortent de toutes parts seraient capables d'allumer le feu de la divine charité dans tous les coeurs de l'univers, si les glaces horribles du péché qui les possède ne s'y opposaient.

Ce **Père** adorable donne naissance dans son Coeur, de toute éternité, à son Fils unique et bien-aimé, qui est Dieu comme lui, égal à lui en toutes choses. Le Coeur de la Vierge Mère conçoit et fait naître en soi ce même Fils, en la plénitude des temps, qui est le Fils unique de Marie, comme il est le Fils unique de Dieu; mais qui est le **Père** et le Dieu de sa Mère. Elle l'a conçu dans son Coeur, dit le grand saint Léon, auparavant que de le former dans son ventre ¹⁸⁹.

... Ce **Père** tout-puissant ne fait pas seulement naître son Fils dans son sein adorable, mais il lui donne encore trois autres naissances: la première dans le sein de la Vierge, au moment de son Incarnation; la seconde dans le sépulcre, au moment de sa Résurrection; la troisième dans les âmes chrétiennes, par le saint Baptême, qui le fait naître et vivre dans nos coeurs, et par le sacrement de la Pénitence, qui l'y ressuscite et l'y fait renaître quand il y est mort par le péché.

Tous les Théologiens demeurent d'accord que la bienheureuse Vierge a une part très avantageuse dans la première de ces trois naissances. Nous ferons voir ci-après qu'elle coopère beaucoup à la troisième. Nous pouvons dire aussi qu'elle a contribué à la seconde par ses larmes et par ses prières. Car, comme plusieurs saints Pères écrivent que, par ses mérites et par ses prières, elle a obtenu de Dieu l'avancement du mystère de l'Incarnation, il y a aussi plusieurs excellents Docteurs qui tiennent qu'elle a impétré du **Père** éternel, par la ferveur de son oraison et par l'abondance de ses larmes, que le temps durant lequel son Fils devait demeurer dans le sépulcre ait été abrégé, et que l'heure de sa Résurrection ait été avancée.

- 1 1 2 -

T.7, PP. 87

De sorte que l'on peut dire, ô divine Vierge, que vous avez enfanté deux fois votre Fils Jésus: premièrement dans l'étable de Bethléem; secondement, en quelque façon, par vos prières et par vos larmes dans le sépulcre. Mais il y a cette différence entre ces deux sortes d'enfancements, que le premier a été sans douleur, et que le second a été précédé de très grandes angoisses. Au premier, Jésus est né pour mourir en une croix; au second, il est né pour vivre et régner éternellement dans le sein et dans le trône de son **Père**. C'est ce qui est exprimé dans le chapitre douzième de l'Apocalypse, qui nous met devant les yeux une femme revêtue d'un soleil (C'est la très sainte Vierge), laquelle enfante, avec des douleurs très violentes, un Fils qui est transporté aussitôt dans le trône de Dieu.

¹⁸⁷ *De div. Nomin. cap. 2.*

¹⁸⁸ II Cor. XIII, 13.

¹⁸⁹ « Prius concepit mente quam corpore ». *Serm. I de Nativ. Dom.*

C'est ainsi, ô Mère admirable, que vous avez contribué, par vos larmes et par vos prières, à la Résurrection de notre Sauveur, dont votre divine maternité a reçu un nouvel éclat de gloire. Car vous étiez Mère d'un Homme-Dieu mortel et passible; et maintenant vous êtes Mère d'un Homme-Dieu impassible et immortel. Et, comme le **Père** éternel a reçu les prières que vous lui avez faites pour l'avancement de la Résurrection de son Fils et de sa naissance dans le sépulcre: celles que vous lui faites aussi tous les jours pour lui demander qu'il le fasse naître dans les âmes chrétiennes par le Baptême, et qu'il le ressuscite dans les coeurs des hommes où il est mort par le péché, lui sont très agréables et opèrent de merveilleux effets.

C'est ici la troisième naissance du Fils de Dieu, qui se fait dans les âmes qui sont régénérées par le Baptême, et dans celles qui sont mortes par le péché, dans lesquelles il vient à ressusciter et à renaître par la Pénitence: naissance dans laquelle la Mère de grâce et de miséricorde n'a pas moins de part que dans la précédente, par ses prières et intercessions.

- 113 -

T.7, PP.88

Le docte et pieux Gerson dit qu'une âme fidèle à la grâce de Dieu, forme et fait naître en soi le Fils de Dieu, suivant ces divines paroles: Formetur Christus in vobis ¹⁹⁰; et qu'elle devient mère de Dieu, conformément à ce que dit notre Sauveur, qui nous assure que celui qui fait la volonté de son **Père** est son frère, et sa soeur, et sa mère ¹⁹¹; et que, comme une telle âme lui peut dire après la sainte communion: Cibus meus es tu, ego hodie comedi te: «Vous êtes mon pain et ma viande, aujourd'hui je vous ai mangé»; elle lui peut dire aussi, lorsqu'elle a fait la volonté de Dieu: Filius meus es tu, ego hodie genui te ¹⁹²: «Vous êtes mon fils, aujourd'hui je vous ai engendré». Mais elle ne peut pas dire qu'elle ait fait cette grande merveille toute seule. C'est par la communication que le **Père** de Jésus lui a faite de sa divine fécondité, et par la coopération des prières de sa glorieuse Mère que ce **Père** saint associe avec lui, en cette manière, pour faire naître et vivre son Fils dans les coeurs des hommes.

Si Dieu a bien donné au soleil la vertu de contribuer, par ses influences secrètes et imperceptibles, quoiqu'il soit très éloigné de la terre, à la génération corporelle de tous les hommes et de toutes les choses vivantes qui sont en la terre: il n'est pas malaisé de croire qu'ayant donné pouvoir à celle qu'il a choisie pour être la Mère de son Fils, de le faire naître en son Coeur, il lui a donné aussi une puissance spéciale de le faire vivre dans les coeurs des hommes qui n'y mettent point d'empêchement par leurs péchés.

- 114 -

T.7, PP.89

De sorte que, comme le **Père** éternel donne naissance à son Fils de toute éternité dans son sein et dans Son Coeur adorable, comme il le fait naître dans le Coeur et dans le sein de la Vierge, et comme il le forme et le produit dans les coeurs des fidèles: ainsi la Mère admirable fait naître ce même Fils dans son Coeur virginal; elle lui donne naissance dans ses bénites entrailles; et elle le fait vivre dans les coeurs des chrétiens. Et, comme ce **Père** divin est le **Père** de deux hommes: **Père** d'un homme qui est Dieu personnellement, c'est-à-dire de son Fils Jésus, homme et Dieu tout ensemble; et **Père** d'un homme qui est Dieu par participation, c'est-à-dire de l'homme chrétien: ainsi la Mère Vierge est Mère de deux hommes, selon ces paroles du Psalmiste royal: Homo et homo natus est in œa

¹⁹⁰ Galat. IV, 19.

¹⁹¹ « Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, qui in caelis est ipse meus frater, et soror, et mater est ». Matth. XII, 50.

¹⁹² Psal. II, 7.

¹⁹³: «Un homme et un homme est né en elle»; paroles que saint Ambroise et saint Augustin attribuent à la bienheureuse Vierge; paroles qui contiennent plusieurs mystères et diverses significations, dont en voici une: Un homme et un homme est né en elle; c'est-à-dire que cette précieuse Vierge a fait naître l'Homme-Dieu en deux manières et par deux sortes de naissances. Premièrement, elle l'a fait naître en elle-même, dans son Coeur et dans son sein. Et ensuite elle le fait naître tous les jours par ses prières dans les coeurs des fidèles.

T.7, PP.89

C'est ainsi que cette merveilleuse Mère porte en soi une parfaite ressemblance de la première Personne de la très sainte Trinité. C'est ainsi que cette adorable Personne lui communique en un degré très éminent sa plus haute perfection, qui est son éternelle Paternité, laquelle lui est plus glorieuse, plus chère et plus précieuse que les noms de Dieu, de Créateur, de Gouverneur, de Roi et de Juge de l'univers; parce que ces attributs ne lui donnent rapport qu'à des créatures qui ne sont que néant; mais sa divine Paternité lui donne relation à une personne qui est Dieu comme lui.

- 115 -

T.7, PP.94 **CHAPITRE X.-- Que le Coeur de la très sainte Vierge porte en soi une parfaite ressemblance de la seconde Personne de la très sainte Trinité.**

Le Fils de Dieu, dans la Divinité, est continuellement recevant et donnant vie: la recevant de son **Père**, et la donnant au Saint-Esprit et à toutes les choses vivantes. Le Coeur de la très précieuse Vierge, dans le temps et dans son éternité même, est perpétuellement recevant et donnant vie: la recevant de Dieu, et la donnant à tous les vrais enfants de Dieu, en la manière qui a été dite.

Le Fils de Dieu, dans la très sainte Trinité, va sans cesse se rapportant et se donnant à son **Père**; voire il est tout regard et tout relation vers son **Père**. Le Coeur de sa divine Mère, depuis le premier moment de sa vie, a toujours été et sera éternellement dans un continuel état de regard et de rapport de soi-même vers Dieu.

Le Fils de Dieu est toujours demeurant et vivant en son **Père**, et de la vie de son **Père**; et son **Père** est toujours résidant et vivant en lui d'une vie toute divine: Ego in Patre, et Pater in me ¹⁹⁴: La charité très éminente du Coeur de Marie a fait qu'il n'a jamais eu d'autre séjour ni d'autre vie qu'en Dieu, et que Dieu a toujours été demeurant, vivant et régnant en lui d'une manière très sublime, conformément à ces divines paroles: Dieu est charité, et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ¹⁹⁵.

Le Fils de Dieu est le premier, voire l'unique objet de l'amour et de la complaisance de son **Père**, parce que ce **Père** saint ne regarde et n'aime rien que son Fils et ce qui appartient à son Fils: C'est ici mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute ma complaisance ¹⁹⁶: Le Coeur de la Mère de belle dilection est le premier objet de l'amour et de la complaisance du **Père** éternel, entre tous ceux qui sont consacrés à l'amour de son Fils Jésus.

Le Fils de Dieu est le principe, avec son **Père**, du Saint-Esprit: La sacrée Vierge est la source et le principe, avec Dieu, du nouvel esprit de grâce et d'amour qui a été donné à la terre par le mystère de l'Incarnation.

¹⁹³ Psal. LXXXVI, 5.

¹⁹⁴ Joan. XIV, 10.

¹⁹⁵ « Deus caritas est: et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo ». I Joan. IV, 16.

¹⁹⁶ « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ». Matth. XVII, 5.

Le Saint-Esprit est le lien adorable qui unit le **Père** avec le Fils, et qui nous unit avec Dieu et par ensemble. C'est par l'entremise du Coeur de la Mère d'amour que nos coeurs sont unis à Dieu, et les uns avec les autres. Comme le Sauveur, selon saint Paul, s'est offert et sacrifié à son **Père**, dans la croix, par le Saint-Esprit: Per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit ¹⁹⁷: aussi il a été offert et immolé par l'amour très ardent du Coeur de sa très sainte Mère.

Non seulement elle est unie, mais, pour parler le langage du Fils de Dieu, elle est consommée en unité avec le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit. Car, si les vrais chrétiens ne sont qu'un avec le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit, comme le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'un, selon la prière que ce même Fils en a faite à son **Père**: Ut sint unum, sicut et nos unum sumus ¹⁹⁸; et s'ils doivent être consommés en unité avec ces divines Personnes, selon ces paroles du Sauveur: Ut sint consummati in unum; combien davantage cela doit-il être véritable au regard de la Mère de Dieu ?

T.7, PP.126 à 133. **ORACLE II.-- Qui nous représente le Coeur admirable de la bienheureuse Vierge comme un écho merveilleux et une image vivante du Coeur adorable du Père éternel.**

Eruclavit Cor meum Verbum bonum ¹⁹⁹: « Mon Coeur a produit et comme enfanté un bon Verbe ». Ces sont les premières paroles du Psaume 44, qui sont bien courtes, mais qui contiennent en peu de mots les choses les plus grandes et les plus admirables qui aient jamais été et qui seront jamais au ciel et en la terre, dans le temps et dans l'éternité.

Qui est-ce qui parle ? Il y a deux personnes qui parlent ici: la première c'est le **Père** adorable de Jésus; la seconde, c'est sa divine Mère. Ces deux aimables personnes nous mettent devant les yeux les mystères inénarrables de la génération et naissance éternelle du Fils de Dieu dans le sein adorable de son **Père**, et le mystère ineffable de sa génération et naissance temporelle dans le sein virginal de sa Mère: Deux mystères qui comprennent une infinité de merveilles; deux mystères que le saint Évangile nous prêche continuellement en ces paroles:

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ²⁰⁰, et en celle-ci: *Et Verbum caro factum est* ²⁰¹; deux mystères qui sont les principes et les sources de notre salut et de notre bonheur éternel: deux mystères que la sainte Église nous représente tous les jours dans son sacré Symbole, en ces termes: *Et ex Patre natum ante omnia saecula; et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est*; deux mystères qui sont le sujet de notre foi et de nos adorations en la terre, et qui seront l'objet de nos contemplations et de nos louanges dans le ciel; deux mystères qui tous deux prennent leur origine dans le divin Coeur du **Père** de Jésus, et le second dans le sacré Coeur de sa bienheureuse Mère; deux mystères enfin que ce **Père** des miséricordes et cette Mère du bel amour nous annoncent en ces paroles: *Eruclavit Cor meum Verbum bonum*, pour nous faire voir les obligations infinies que nous avons d'honorer et de louer le Coeur adorable de notre divin **Père** et le Coeur tout aimable de notre très bonne Mère, pour le don incompréhensible que ces

¹⁹⁷ Hebr. IX, 14.

¹⁹⁸ Joan. XVII, 22.

¹⁹⁹ Psal. XLIV, 2.

²⁰⁰ Joan. I, 1.

²⁰¹ Joan. I, 14.

deux Coeurs, qui ne sont qu'un Coeur, nous ont fait, en nous donnant leur Fils bien-aimé pour être notre rédempteur, notre vie, notre coeur, notre âme et notre tout.

Considérons donc premièrement le **Père** de ce divin Sauveur comme prononçant ces paroles: *Eruclavit*, ou selon la diction arabique, *Effudit Cor meum Verbum bonum*: « Mon Coeur a produit et enfanté un bon Verbe ». Quel est ce bon Verbe ? C'est ce Verbe dont saint Jean nous parle au commencement de son Évangile: *In principio erat Verbum*. C'est ce Verbe dont ce divin **Père** a dit, sur le Thabor et au fleuve du Jourdain: *Hic est Filius meus dilectus* ²⁰².

Pourquoi l'appelle-t-il Verbe ou Parole ? Pour entendre ceci, remarquez que, quand nous pensons à quelque

- 118 -

VII-128

chose, nous formons dans notre entendement une image de la chose à laquelle nous pensons. Par exemple, si vous pensez au soleil, vous formez dans votre esprit une image du soleil; si vous pensez à vous, vous formez dans votre entendement une image de vous-même et comme un autre vous-même. Non seulement la pensée que vous formez dans votre esprit est une image de la chose à laquelle vous pensez, mais aussi c'est une parole intérieure par laquelle vous parlez à vous-même, vous faisant connaître la chose à laquelle vous pensez.

De là vient que le **Père** éternel, contemplant sa divine essence et les perfections infinies dont elle est remplie, produit en son divin entendement une image vivante et très parfaite de soi-même. Et parce qu'il est tout esprit et intellect, et qu'il emploie toutes les vertus et les lumières de son esprit à contempler ses immenses perfections, cette image de lui-même est infiniment parfaite, contenant en soi toutes les perfections de sa divinité. Et parce que cette même image ou ce divin portrait de ce **Père** saint est formé de sa divine substance: *Figura substantiae ejus* ²⁰³, et qu'il porte en soi sa parfaite ressemblance, il est appelé le Fils de Dieu. Et d'autant que c'est par cette pensée de l'entendement du **Père**, ou par cet adorable caractère de sa substance, qu'il se parle et se fait connaître toutes les merveilles qui sont comprises dans son Etre adorable, il s'appelle le Verbe ou la Parole de Dieu. Et parce que tout ce qui est en Dieu est Dieu, ce Verbe divin, par lequel le **Père** éternel parle à soi-même, est Dieu comme lui et n'est qu'un même Dieu avec lui.

Voilà ce bon Verbe, *Verbum bonum*, que le **Père** des bontés nous prêche en ces paroles: *Eruclavit Cor meum Verbum bonum*: « Mon Coeur produit et enfante un bon Verbe ». O le bon Verbe, qui est une image très parfaite de toutes les bontés, beautés et grandeurs de son divin

- 119 -

VII-129

Père: *Imago Dei invisibilis* ²⁰⁴ ! O le bon Verbe, qui est tout bonté et une bonté immense, infinie, éternelle et essentielle ! O le bon Verbe, qui, avec le **Père** éternel, est le principe de la charité incréée, de l'amour de Dieu et du Coeur de la Divinité qui est le Saint-Esprit ! O le bon Verbe et la bonne Parole, qui n'a jamais été sans parler de nous et pour nous au **Père** des miséricordes, lui représentant continuellement nos misères et nos nécessités, afin de nous obtenir ses grâces et ses bénédictions ! O bon Verbe, soyez-en béni, loué, aimé et glorifié éternellement !

Si d'aventure l'on fait quelque difficulté sur ce que toute la Théologie nous enseigne que la génération éternelle du Verbe divin se fait par voie d'entendement, et que néanmoins son **Père** éternel nous dit ici qu'il a pris naissance dans son Coeur: *Eruclavit Cor meum Verbum bonum*, je répondrai à cela deux choses.

²⁰²Matth. III, 17.

²⁰³Hebr. I, 3.

²⁰⁴ Coloss. I, 15.

La première est que l'entendement, le sein et le Coeur de ce **Père** adorable ne sont qu'une même chose. *Unde profert Deus Verbum*, dit saint Augustin, *nisi ex Corde suo et intimo suo*²⁰⁵?

La seconde chose que j'ai à dire, est qu'encore que le Fils de Dieu, dans sa naissance éternelle, soit un fruit du divin entendement de son **Père**, son Coeur néanmoins, je veux dire son amour et sa bonté, ont beaucoup de part en la production de ce très bon fruit. Car l'amour infini qui embrase le Coeur adorable du **Père** des bontés est si ardent, et la bonté incompréhensible dont il est tout rempli et possédé est si abondante, qu'il se trouve heureusement nécessité de communiquer son être, sa vie et ses perfections à son Fils, et de faire une pleine et entière effusion de toutes ses grandeurs et de tous ses trésors dans le sein de son Fils bien-aimé.

S'il est question maintenant de la naissance temporelle de ce même Fils dans le sein virginal de Marie, au

- 1 2 0 -

VII-130

moment de son Incarnation, ce **Père** adorable peut bien dire encore ici: *Eruclavit Cor meum Verbum bonum*: « Mon Coeur, c'est-à-dire mon amour, a produit et enfanté un bon Verbe »; car ce Verbe incarné est le plus admirable chef- d'oeuvre du divin amour. C'est l'amour qui l'a fait sortir du sein de son **Père**, et qui l'a fait descendre dans les très pures entrailles de sa Mère, pour nous retirer d'un abîme de maux inénarrables, et pour nous mettre en possession d'une immensité de biens qui dureront autant que l'éternité.

O bon Verbe, vous êtes tout bonté et tout charité vers les hommes; et les hommes n'ont que des ingrattitudes, des mépris, des impiétés et des outrages pour vous. Oh! pardon, pardon, s'il vous plaît. Oh! que tous les esprits vous connaissent, et que tous les coeurs vous aiment!

Après avoir entendu la première personne qui profère ces paroles: *Eruclavit Cor meum Verbum bonum*, qui est le **Père** éternel, oyons maintenant la seconde personne qui les prononce après lui, qui est la bienheureuse Vierge. Car, dans toutes les messes que la sainte Église célèbre en l'honneur de cette glorieuse Vierge, elle lui fait dire ces mêmes paroles dans l'introït: *Eruclavit Cor meum Verbum bonum*, ou comme j'ai déjà dit, selon la diction arabique: *Effudit Cor meum Verbum bonum*, qui est le même terme que l'Église emploie pour exprimer le divin enfantement de la Mère du Sauveur dans l'étable de Bethléem: *Lumen aeternum mundo effudit*.

C'est donc la sacrée Vierge qui dit: « Mon Coeur a produit et comme enfanté un bon Verbe, une bonne Parole », qui est le Verbe éternel et la Parole substantielle du **Père**. Car le Verbe incréé et incarné est l'enfant et le fruit du Coeur de Marie avant que d'être le fruit de son ventre, puisque: *Prius concepit illum Corde, quam ventre*, dit saint Léon. Ce Verbe adorable veut que sa sainte Mère le produise par une génération spirituelle, avant que de le

- 1 2 1 -

VII-131

produire par une génération corporelle, et qu'elle le forme dans son Coeur, conformément à ces divines paroles: *Formetur Christus in vobis*²⁰⁶, avant que de le former dans son ventre, afin que sa génération temporelle ait plus de rapport et de conformité avec sa génération éternelle, et que sa bienheureuse Mère ait plus de ressemblance avec son divin **Père**, et que le Coeur de la Mère soit une image vivante et un saint écho du Coeur du **Père**. *Cor Patris*, dit Richard de Saint-Laurent, *eruclavit Verbum bonum, quod de sinu Patris egrediens, in sinum Virginis Matris se recepit*: « Le Coeur du **Père** a produit un bon Verbe, lequel, sortant du sein de son **Père**, s'est venu rendre dans le sein virginal de sa Mère ».

C'est ce qui est exprimé dans ce premier couplet du second hymne de l'Office du saint Coeur de cette même Vierge:

²⁰⁵ *In Psal. 44.*

²⁰⁶ Galat. IV, 19.

Quem Cor supremi Numinis
Effundit orbi Filium,
Effundit et Cor Virginis,
Imago Regis cordium,

Le Coeur sacré de notre Mère,
Tableau parfait du Coeur de Dieu,
Nous a fait naître un Enfant-Dieu,
Qui ne connaît que Dieu pour **Père**.

Ce **Père** adorable partage la production du Saint-Esprit avec son Fils, mais il ne veut partager la génération temporelle de ce même Fils qu'avec le Coeur virginal de Marie.

Écoutons les agréables paroles de saint Bernard sur ce sujet: Cette Vierge Mère, dit-il, a reçu dans son Coeur le Verbe divin sortant du Coeur de son **Père**: *Verbum ex ipso Patris Corde suscepit, ut scriptum est*, comme il est écrit: *Dies dei eructat Verbum, utique dies Pater, si*

- 1 2 2 -

VII-132

*quidem dies ex die Salutare Dei. Annon etiam Virgo dies, et praeclara dies*²⁰⁷? « Le jour produit et envoie le Verbe au jour, c'est-à-dire, le Roi des jours et des siècles envoie son Verbe adorable à la Mère du jour: car le **Père** éternel est le **Père** des lumières et le Jour des jours; et la fille de ce divin jour est aussi un très beau jour ». Et ailleurs ce même Saint parle encore en cette manière sur ce même sujet: *Dies dei eructat Verbum, Deitas Virginitati de utero paternae Majestatis, in utero maternae integritatis*²⁰⁸: « Le jour produit et envoie le Verbe au jour, c'est-à-dire, le jour de la Divinité envoie son Verbe au jour de la Virginité. Il sort du sein adorable de la divine Paternité, et se vient rendre dans le sein maternel de la sainte Virginité ».

C'est ainsi que le Coeur sacré de la Vierge Mère est une excellente image et un saint écho du Coeur adorable du **Père** éternel. C'est ainsi que ce **Père** saint crie: *Eructavit Cor meum Verbum bonum*. et que sa voix divine retentissant et résonnant dans le Coeur de Marie, elle répond: *Eructavit Cor meum Verbum bonum*. O bon Verbe, que vos bontés sont excessives ! Vous vous faites homme afin de nous faire dieux. Vous voulez être Fils de l'homme afin que nous soyons enfants de Dieu. Vous voulez avoir une Mère en la terre comme vous avez un **Père** au ciel, afin que vous soyez notre frère et que nous n'ayons qu'un même **Père** et une même Mère avec vous. O Verbe incréé dans le sein de votre **Père** ! ô Verbe incarné dans le sein de votre Mère ! Vous êtes tout à nous dans le temps et dans l'éternité. Vous êtes tout Coeur et tout amour vers nous; et certes ce n'est pas merveille, puisque vous prenez votre naissance et extraction dans le Coeur adorable de votre **Père** et dans le Coeur tout aimable de votre très digne Mère. Oh ! que ne suis-je tout coeur et tout amour vers vous ! Oh ! que tous les coeurs de l'univers ne sont-ils changés en autant de coeurs de Séraphins, pour vous aimer, louer et glorifier incessamment et éternellement !

- 1 2 3 -

T.7, PP.137 **ORACLE III.-- Qui nous annonce que le divin Coeur de la bienheureuse Vierge est la Source d'une infinité de biens.**

O très aimable Coeur, ô abîme de miracles, qui pourrait dire les merveilles inconcevables que Dieu a opérées en vous et par vous ! O grande Mer sans bornes et sans fond, il n'y a que Dieu seul qui

²⁰⁷ *Serm. de Nat. Virg.*

²⁰⁸ *Serm. de Aquaeductu.*

connaisse parfaitement les richesses inestimables qu'il a cachées dedans vous ! O divin Coeur, vous êtes le Ciel du ciel; car, après le Coeur du **Père** éternel, vous êtes le plus magnifique et la plus glorieuse demeure de Jésus, qui est le souverain Ciel. *Caelum caeli Domino*. Et, après le Coeur de Jésus, vous êtes le plus haut trône des gloires et des grandeurs de la très sainte Trinité. Oh ! quels honneurs et quelles louanges vous doivent être rendues ! Oh ! que tous les coeurs des hommes et des Anges vous reconnaissent et vous honorent comme leur Roi et leur Souverain, après le Coeur adorable du Sauveur.

T.7, PP. 176

Oh! les belles et sacrées démarches que vous avez faites de Bethléem en Jérusalem,, pour offrir à Dieu votre divin Enfant comme une très sainte victime qui devait être un jour immolée en la croix pour nos péchés! Oh! les belles et saintes démarches, lorsque, retournant de Jérusalem et Nazareth, et allant de Nazareth en Égypte, et revenant d'Égypte en Nazareth, vous portiez entre vos bras et sur votre sein virginal votre adorable Jésus, qui vous portait aussi dans le plus intime de son Coeur! Oh! avec quelle complaisance le **Père** éternel regardait-il ces trois merveilleuses personnes, Jésus, Marie et Joseph, qui lui rendaient plus de gloire infiniment que tous les habitants du ciel et toutes les créatures de l'univers! Oh! avec quelle vénération et admiration les Anges contemplaient-ils cette admirable Trinité, Jésus, Marie et Joseph! O saint Joseph, n'étiez-vous pas dans une extase continuelle!

- 124 -

T.7, PP.190 à 193 **ORACLE VIII.-- Qui représente le sacré Coeur de la bienheureuse Vierge blessant et ravissant le Coeur adorable du Père éternel.**

Vulnerasti Cor meum, Soror mea, Sponsa; vulnerasti Cor meum, in uno oculorum tuorum et in uno crine colli tui ²⁰⁹: « Vous avez blessé mon Coeur, ma Soeur, mon Épouse; vous avez blessé mon Coeur par un de vos yeux et par un des cheveux de votre cou »; et selon les Septante: *Rapuisti Cor meum*: « Vous avez ravi mon Coeur. »

Qui est-ce qui parle ici ? C'est le **Père** éternel. A qui est-ce qu'il adresse ces paroles ? C'est à la bienheureuse Vierge, qu'il appelle sa Soeur et son Épouse, pour lui témoigner la tendresse, l'ardeur, la cordialité et la sainteté de son très pur et très divin amour. Il dit qu'elle a blessé son Coeur, pour exprimer l'amour très ardent et en quelque façon immense et infini dont le Coeur de la divine Marie est embrasé au regard de ce **Père** adorable, et l'amour incompréhensible qu'il a pour sa Fille unique et bien-aimée.

Je dis Fille unique, parce que toutes les autres âmes, pour saintes et parfaites qu'elles soient, ne sont que ses servantes en comparaison de sa Fille Marie; Fille unique, parce qu'elle est l'unique que ce **Père** divin a choisie pour être la Mère de son Fils; Fille unique parce qu'elle est l'unique dans laquelle le péché n'a jamais eu de part; Fille unique, parce qu'elle est l'unique qui a commencé à l'aimer dès le premier moment de sa vie, et qui n'a jamais été un moment sans l'aimer; Fille unique, d'autant qu'elle seule a plus d'amour pour son très bon **Père** que tous les Anges et tous les hommes ensemble, et qu'il l'aime plus aussi elle seule que toutes les choses qu'il a créées; Fille unique, d'autant qu'elle est seule qui soit Vierge et Mère tout ensemble; Fille unique, d'autant qu'elle est seule sans le consentement de laquelle il n'a point voulu sauver le monde, puisqu'il n'a point voulu accomplir le mystère de l'Incarnation ni nous donner un Sauveur que par son consentement; Fille unique, parce qu'elle est seule qui a coopéré avec son Fils Jésus au grand oeuvre de la rédemption du monde, en le sacrifiant à Dieu pour cette fin, avec des douleurs qui, après celles de notre Sauveur, n'en ont jamais eu et n'en auront jamais de semblables; Fille unique enfin, parce qu'elle est l'unique à laquelle ce **Père** divin a donné un empire universel et une puissance absolue sur le ciel, sur la terre, sur l'enfer, sur les Anges, sur les hommes et sur toutes les créatures.

- 125 -

²⁰⁹ Cant. IV, 9.

VII-192

O **Père** saint, ce n'est pas sans raison que vous dites à cette Fille unique qu'elle a blessé votre Coeur, et que vous lui dites deux fois ces mêmes paroles: *Vulnerasti Cor meum*. Elle l'a blessé mille et mille fois, voire une infinité de fois, c'est-à-dire autant de fois qu'il y a eu de moments dans tout le cours de sa vie sur la terre: puisqu'elle n'a pas laissé passer un moment sans vous aimer actuellement; et d'un amour plus ardent que celui des Séraphins et de tous les coeurs qui vous aiment.

Mais pourquoi lui dites-vous deux fois: *Vulnerasti Cor meum* ? C'est pour marquer qu'il y a deux moments en la vie de cette très sainte Vierge, dans lesquels elle a blessé votre divin Coeur de deux flèches extraordinairement ardentes et enflammées. Le premier de ces deux moments c'est celui de sa Conception immaculée, auquel elle vous a aimé d'un amour qui n'en a jamais eu et qui n'en aura jamais de pareil dans tous les coeurs des enfants d'Adam. Le second est celui auquel elle a conçu votre Fils Jésus et le sien dans ses bénites entrailles, moment auquel elle vous a plus aimé que tous les coeurs des hommes et des Anges ne l'ont fait et ne le feront dans tous les siècles passés et à venir.

Vous voulez encore, ô **Père** divin, nous mettre devant les yeux, par ces paroles que vous prononcez deux fois: *Vulnerasti Cor meum*, l'amour très ardent que cette bienheureuse Vierge a pour vous, et l'amour très excellent qu'elle a pour vos enfants, deux amours qui navrent également votre Coeur, parce que c'est en vous, par vous et pour vous qu'elle aime tout ce que vous aimez.

Oui, très charitable Vierge, votre très bon Coeur a toujours été tellement possédé et rempli de la divine charité, qu'il n'y est jamais entré aucun sentiment ni aucune pensée qui fût tant soit peu contraire à cette sainte vertu. Vous avez tant aimé même vos plus cruels ennemis, que vous avez sacrifié pour eux votre Fils unique, et à l'heure même qu'ils le massacraient horriblement, et qu'ils transperçaient votre Coeur maternel de mille glaives de douleur. Vous avez tant d'amour pour vos très chers enfants, que si l'amour de tous les pères et de toutes les mères était assemblé et réuni dans un seul coeur, à peine serait-ce une étincelle de cette fournaise d'amour qui embrase votre Coeur au regard d'eux.

- 126 -

T.7, PP.198

O divine Marie, vous avez ravi le Coeur du **Père** Éternel; vous avez ravi le Coeur du Fils de Dieu; vous ravissez les coeurs et les esprits de tous les Anges et de tous les Saints du paradis, qui sont et seront à toute éternité dans un perpétuel ravissement en la vue de votre gloire ineffable et de vos admirables grandeurs. Vous ravissez les coeurs de tous ceux d'entre les habitants de la terre qui ont le bonheur de vous connaître et de contempler les choses grandes et prodigieuses que Dieu a opérées en vous. Vous avez ravi les esprits de tous les saints Prophètes et Patriarches de l'ancienne Loi, quoiqu'ils ne vous aient vue que de fort loin, et comme dans un miroir ou dans une peinture où ils n'ont aperçu que votre image et votre ombre. Vous avez ravi les coeurs et les affections de tous les Saints Pères de l'Église qui ont été en la terre depuis sa naissance jusqu'à présent.

T.7, PP.369-370

Oui, après Dieu, saint Joseph est le premier objet de l'amour de sa très sainte Épouse, et il a la première place dans son Coeur. Car Marie étant toute à saint Joseph, comme l'épouse est à son époux, le Coeur de Marie était à Joseph. Non seulement il était à lui; mais, s'il est dit des premiers chrétiens qu'ils n'avaient qu'un coeur et qu'une âme, combien davantage peut-on dire de la bienheureuse Vierge et de son saint Époux, qu'ils n'avaient qu'une âme et qu'un Coeur par un lien sacré d'amour et de charité.

Il est donc constant que Joseph n'a qu'un Coeur avec Marie, en suite de quoi nous pouvons dire que Marie n'ayant qu'un Coeur avec Jésus, Joseph par conséquent n'a qu'un Coeur avec Jésus et Marie. De sorte que, comme dans la Trinité adorable du **Père**, du Fils et du Saint-Esprit, il y a trois Personnes qui n'ont qu'un Coeur, ainsi dans la Trinité de Jésus, Marie, Joseph, il y a trois Coeurs qui ne sont qu'un Coeur.

- 127 -

T.7, PP.370

Béni soyez-vous, ô **Père** éternel, d'avoir uni si étroitement ce grand Saint avec votre Fils Jésus et avec sa très digne Mère ! Béni soyez-vous, ô bon Jésus, de lui avoir donné votre Coeur et le Coeur de votre sainte Mère pour être son Coeur ! Béni soyez-vous, ô très aimable Coeur de Marie, pour toutes les affections que vous avez pour ce grand Saint ! Béni soit à jamais votre noble Coeur, ô saint Joseph, pour tout l'amour qu'il a porté et portera éternellement à Jésus et à Marie, pour tous les soins qu'il a eus de pourvoir aux besoins du Fils et de la Mère, et pour toutes les douleurs et angoisses qu'il a souffertes en la vue de leurs souffrances et des mépris et mauvais traitements qu'il leur a vu porter de la part des hommes ingrats ! O grand Saint, nous vous offrons nos coeurs: unissez-les avec le vôtre et avec celui de Jésus et de Marie, les priant de faire en sorte que cette union soit inviolable et éternelle. Voilà le premier Saint du Coeur admirable de la Reine des Saints.

T.7, PP.443

Voulez-vous voir l'origine et le principe de cet amour non pareil ? Élevez les yeux de votre foi vers le Coeur adorable du **Père** des bontés, vers le Coeur ineffable du Fils de la dilection de ce divin **Père**, et vers le Coeur tout aimable du Saint-Esprit qui est l'amour incréé et essentiel; et vous verrez la source primitive et éternelle du plus grand amour qui ait jamais été et qui sera jamais dans le coeur d'une pure créature.

Car premièrement, le **Père** éternel ayant choisi la très sainte Vierge pour lui communiquer sa divine paternité, en la faisant Mère du même Fils dont il est le **Père**; et l'ayant obligée conséquemment d'aimer ce très cher Fils du même amour duquel il l'aime, c'est-à-dire d'un amour conforme et proportionné à sa qualité de Mère et de Mère d'un tel Fils, il l'a rendue à cette fin participante de son amour de **Père** envers ce même Fils.

- 128 -

T.7, PP.459-460 CHAPITRE IV.--**La quatrième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le Miroir de la Charité.**

Entre les faveurs innombrables que nous avons reçus de la main libérale de notre **Père** céleste, en voici trois de grande considération, sur lesquelles la plupart des hommes ne font point de réflexion. Ces sont trois grâces particulières dont sa bonté immense nous a honorés, lorsqu'elle nous a donné ces deux premiers commandements: Tu aimeras Dieu de tout ton coeur etc., et ton prochain comme toi-même.

La première de ces faveurs consiste en ce que Dieu a bien voulu nous commander de l'aimer. Oh ! quelle bonté ! Oh ! quelle grâce ! Pour la bien comprendre il faudrait connaître la distance infinie qu'il y a entre Dieu et l'homme, entre le Créateur et la créature, entre le tout et le néant, entre le Saint des saints et un misérable pécheur, entre celui qui est le souverain bien et la source de tout bien et celui qui est un abîme de maux et de misères. Certainement si nous connaissions bien ce que Dieu est et ce que nous sommes, nous serions extrêmement surpris du commandement que sa divine Majesté nous fait de l'aimer. Car nous verrions clairement qu'il nous ferait une très grande faveur s'il nous permettait seulement de penser à lui, et que ce nous serait un grand honneur s'il nous donnait permission seulement de l'adorer comme notre Créateur et notre souverain Seigneur. Mais cela ne suffisant pas à la bonté infinie qu'il a pour nous, il nous ordonne de l'aimer comme notre **Père**.

T.7, PP.499 CHAPITRE VI.--**La sixième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le trône de la Miséricorde.**

Nous adorons dans le **Père** éternel deux grandes et ineffables perfections, qui lui sont infiniment précieuses et glorieuses, et qui seront éternellement l'objet de nos adorations et de nos louanges dans le ciel. La première est sa divine Paternité, par laquelle il est le **Père** de son Fils bien-aimé, comme aussi de tous les membres de ce même Fils: laquelle nous donne un droit infiniment honorable et avantageux, qui est de l'appeler notre **Père**, et de lui dire ces paroles pleines

d'une consolation indicible: *Pater noster qui es in caelis*²¹⁰. La seconde perfection de ce très bon et très aimable **Père**, est celle qu'il prend dans ses Écritures, lorsqu'il s'appelle *le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation*²¹¹, pour nous faire voir qu'il porte toutes nos misères dans son Coeur; qu'elles le touchent vivement, selon ces divines paroles: Gen.V1,6...

- 129 -

T.7, PP.562

Quatrièmement, nous sommes obligés de satisfaire à la divine Justice pour nos innombrables péchés, offenses et négligences. Pour nous acquitter de cette obligation, offrons-lui toutes les douleurs, angoisses et souffrances que le très bon Coeur de Jésus et de Marie ont endurées²¹² en ce monde pour l'amour de nous, nous offrant aussi à eux pour souffrir tout ce qu'il leur plaira pour l'amour d'eux. Quand nous sommes dans quelque besoin ou nécessité, soit corporelle, soit spirituelle, prions le **Père** éternel, avec une profonde humilité et une grande confiance, par le très aimable Coeur de son Fils, et prions ce même Fils, par le très bénin Coeur de sa divine Mère, de nous accorder ce que nous demandons, en la manière qui leur sera la plus agréable: et nous obtiendrons sans doute tout ce que nous désirons. (cf. la Célèbre Prière de Marie de l'Incarnation: « C'est par le Coeur de mon Jésus, ma voie, ma vérité et ma vie, que je m'approche de vous, O Père Éternel...»)

- 130 -

T.7, PP.597-598-599, **CHAPITRE XIII.--Douzième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le premier objet de l'amour de la très sainte Trinité entre les pures créatures**²¹³.

Commençons par l'amour du **Père**. Voulez-vous voir de quelle manière ce **Père** des bontés aime la Mère de belle dilection ? Il l'aime comme sa Fille unique et uniquement aimable. Oui, Fille unique, et en plusieurs manières: Fille unique, dans laquelle le péché originel n'a jamais eu aucune part; Fille unique, qui est venue au monde toute belle, toute pure, toute immaculée; Fille unique, dans laquelle il n'y a jamais rien eu, durant tout le cours de sa vie, qui lui ait été tant soit peu désagréable; Fille unique, qui a commencé à aimer son **Père** au même instant qu'elle a commencé d'être; Fille unique, qui n'a jamais été un moment, durant tout le temps de sa vie sur la terre, sans l'aimer, et sans l'aimer plus ardemment que tous les Anges et tous les Saints ne l'ont jamais aimé; Fille unique, qui pour l'amour de son **Père** a fait voeu de virginité dès le premier moment de sa vie; Fille unique, que ce **Père** divin a trouvée digne, entre toutes les filles, d'être la Mère de son Fils unique et bien-aimé; Fille unique, qui a mérité d'être Vierge et Mère tout ensemble; enfin Fille unique si sainte et si parfaite, que toutes les autres filles et femmes, même les plus éminentes en sainteté, ne sont que de petites servantes de ce **Père** adorable, en comparaison de l'admirable Marie. Voilà pourquoi ce **Père** très aimable l'aime très uniquement.

²¹⁰Matth. VI, 9.

²¹¹« Pater misericordiarum et Deus totius consolationis.» II Cor. I, 3.

²¹² Peut-être est-ce par distraction que le P. Eudes a mis le verbe au pluriel, après un sujet qui paraît être au singulier. Il est possible toutefois qu'il l'ait fait à dessein. L'unité morale qui existe entre les sacrés Coeurs de Jésus et de Marie n'en empêche pas la distinction réelle, et dès lors, bien qu'elle affecte la forme du singulier, l'expression du Vénérable: Le sacré Coeur de Jésus et de Marie équivaut à un pluriel. Dans le livre de la Dévotion au très saint Coeur de la B. Vierge, édition de 1663, p. 102, on lit également, à propos de la Salutation aux Sacrés Coeurs: « Elle s'adresse conjointement au très saint Coeur de Jésus et de Marie qui ne sont qu'un Coeur. »

²¹³Cf. Enfance admirable p. 1, ch. 13. OEuvres, tom. V. 180, sq.

Mais voici bien d'autres preuves de son amour.

Il l'aime tant, qu'il la rend participante, d'une merveilleuse manière, de sa première et très sublime perfection, qui est sa divine Paternité, la faisant Mère du même Fils dont il est le **Père**; de telle sorte qu'il est vrai de dire que la divine Marie n'a qu'un même Fils avec ce divin **Père**.

Il l'aime tant, qu'il lui a donné son divin Coeur, qui est son Fils unique, pour être son Fils, son Coeur, son amour, son trésor, sa gloire, sa vie, ses délices et son tout.

Il l'aime tant, qu'il lui a donné tous les ouvrages de ses mains, la faisant Dame souveraine de tous les êtres créés. Il a fait ce grand monde pour Adam et pour tous -

131 -

T.7, PP.599

ses enfants; mais comme il aime plus sa très chère Fille Marie qu'Adam et tous ses enfants, il est vrai de dire qu'il a plus fait pour elle tout ce qui est au monde, que pour tous les mortels et immortels. A raison de quoi elle est appelée par un excellent auteur: *Virgo eminentissima mortalium et immortalium*²¹⁴: « Vierge plus digne et plus excellente, et par conséquent plus aimable que tous les mortels et immortels. »

Ce n'est pas merveille que ce **Père** saint ait tout donné à sa Fille unique, puisque saint Paul nous déclare qu'en nous donnant son Fils, il nous a donné toutes choses avec lui: *Cum ipso omnia nobis donavit*²¹⁵. Joint qu'étant sa Fille unique, tous les biens de son **Père** lui appartiennent d'une manière très particulière. De là vient qu'elle est appelée par saint Bonaventure, *Domina mundi, Domina magna*²¹⁶: « La Dame du monde, la grande Dame »; par le vénérable Pierre de Cluny, *Imperatrix caelorum*²¹⁷: « L'Impératrice des cieux »; par un autre saint Docteur, *Imperatrix hominum et Angelorum universalis*²¹⁸: « L'Impératrice universelle des hommes et des Anges ». Et le saint Cardinal Pierre Damien dit que Dieu lui a donné tout pouvoir sur tout ce qui est au ciel et en la terre

²¹⁹.

Voilà quelque chose de l'amour ineffable du **Père** éternel envers sa Fille unique Marie. Mais tout cela n'est qu'une petite étincelle de la fournaise ardente qui brûle dans son divin Coeur pour cette bienheureuse Vierge.

- 132 -

T.8, PP.10 Livr. 10 Le Magnificat

Troisièmement, le Magnificat est le Cantique du Coeur de la Mère d'amour, c'est-à-dire le Cantique du Saint-Esprit, qui est l'Esprit et le Coeur du **Père** et du Fils, et qui est aussi le Coeur et l'Esprit de cette Vierge Mère, dont elle est tellement remplie et possédée, que sa présence et sa voix remplissent saint Zacharie, sainte Élisabeth, et l'enfant qu'elle porte dans son ventre, de ce même Esprit.

T.8, PP.16 10 Livr. 10 Le Magnificat

Quel est ce Seigneur que la bienheureuse Vierge magnifie? C'est celui qui est le Seigneur des seigneurs, et le Seigneur souverain et universel du ciel et de la terre. Ce Seigneur est le **Père** éternel, ce Seigneur est le Fils, ce Seigneur est le Saint-Esprit, trois personnes divines qui ne sont

²¹⁴Canisius, de Mar.

²¹⁵ Rom. VIII, 32.

²¹⁶ In Speculo B. V. cap. 8.

²¹⁷ Prosa in honorcm B. V.

²¹⁸Godfridus abbas, Serm. in omni festif. B. V.

²¹⁹ Serm. 18.

qu'un Dieu et un Seigneur, et qui n'ont qu'une même essence, puissance, sagesse, bonté et majesté. La très sacrée Vierge loue et magnifie le **Père** éternel de l'avoir associée avec lui dans sa divine paternité, la rendant Mère du même Fils dont il est le **Père**. Elle magnifie le Fils de Dieu, de ce qu'il a bien voulu la choisir pour sa Mère et être son véritable Fils. Elle magnifie le Saint-Esprit, de ce qu'il a voulu accomplir en elle la plus grande de ses oeuvres, c'est-à-dire le mystère adorable de l'Incarnation. Elle magnifie le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit des grâces infinies qu'ils ont faites et qu'ils ont dessein de faire à tout le genre humain.

T.8, PP.34 10 Livr. 10 Le Magnificat

2. Le **Père** éternel l'honore comme la plus heureuse de toutes les femmes, la faisant Mère à toute éternité du même Fils dont il est le **Père**, et lui donnant un pouvoir qui passe toutes les puissances de la terre et du ciel.

T.8, PP.46 10 Livr. 10 Le Magnificat

...Oh! que c'est chose grande d'être associée avec le **Père** éternel dans sa divine paternité, pour être Mère sans père, en la plénitude des temps, du même Fils dont il est **Père** sans mère dans l'éternité! Oh! que c'est chose grande d'être revêtue de la vertu du Très-Haut, et d'être participante de son adorable fécondité pour produire un Dieu qui est consubstantiel, coégal et coéternel à Dieu son **Père**! Oh! que c'est chose grande de donner une naissance temporelle dans son sein virginal, à celui qui est né avant tous les siècles dans le sein du **Père** des miséricordes! Oh! que c'est chose grande à une créature mortelle de donner la vie à celui duquel elle l'a reçue! Oh! que c'est chose grande d'être la Fille et la Mère de son **Père**, de son Créateur et son Dieu! Oh! que c'est chose grande d'être la digne Épouse du Saint-Esprit et d'être associée avec lui dans la production de son adorable chef-d'oeuvre, qui est l'Homme-Dieu!

- 133 -

T.8, PP.52 10 Livr. 10 Le Magnificat

Quelle est cette Miséricorde? C'est notre très bon Sauveur, dit saint Augustin ²²⁰. C'est pourquoi le **Père** éternel est appelé le **Père** des miséricordes, parce qu'il est le **Père** du Verbe incarné, qui est la miséricorde même. C'est cette miséricorde dont le Prophète royal demandait à Dieu, au nom de tout le genre humain, la venue en ce monde par le mystère de l'Incarnation, lorsqu'il disait: Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et nous donnez votre Sauveur: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.* ²²¹ Car, comme le Verbe incarné est tout amour et tout charité, il est aussi tout miséricorde. Dieu est tout miséricordieux naturellement et essentiellement, dit saint Jérôme, et toujours prêt à sauver par sa clémence ceux qu'il ne peut sauver par sa justice. Mais nous sommes si malheureux et si ennemis de nous-mêmes, que quand la miséricorde se présente à nous pour nous sauver, nous lui tournons le dos et la méprisons.

T.8, PP.101 10 Livr. 10 Le Magnificat

Voilà les promesses que notre Sauveur nous fait qui regardent la vie présente; mais en voici bien d'autres qui appartiennent à la vie du ciel. Notre très bénin Sauveur nous promet qu'au jour de la résurrection générale, non seulement il ressuscitera nos corps, mais qu'il les revêtira de la clarté, de l'impassibilité, de l'immortalité et de la gloire de son très saint corps: *Reformabit corpus humilitatis nostrae, configuratum corpori claritatis suae*; qu'il nous fera demeurer avec lui, non pas seulement dans le ciel, mais dans le sein et dans le Coeur de son **Père**: *Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sunt ego, et illi sint mecum*; qu'il nous fera rois du même royaume que son **Père** lui a donné: *Ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater regnum*; qu'il nous fera les héritiers de son **Père** et ses

²²⁰ « Haec illa misericordia quam timentibus se exhibuit Deus, quia Verbum suum per assumptam carnem in hunc mundum misit, ut per ipsum aereas potestates potenti virtute debellaret, et genus humanum ab earum potestate redimeret. » D. Aug. in Exposit. sup. Magnif.

²²¹ Psal. LXXXIV, 8.

cohéritiers: *Haeredes Dei, cohaeredes Christi* ; qu'il nous mettra en possession de tous ses biens: *Super omnia bona sua constituet eum* ; qu'il nous donnera la gloire que son **Père** lui a donnée: *Claritatem quam dedisti mihi dedi eis* ; qu'il nous associera avec ses Anges, nous fera asseoir dans les trônes de ses Anges, nous fera vivre de la vie de ses Anges, et nous fera jouir de leur félicité: *Aequales Angelis sunt*

- 134 -

T.8, PP.104 10 Livr. 10 Le Magnificat

Enfin sachez que mon Fils et moi, nous aimons ceux qui nous aiment: *Diligentes nos diligimus*²²². Aimez-nous donc comme votre **Père** et votre Mère; et nous vous aimerons tendrement et ardemment comme nos très chers enfants. Mais si vous nous aimez véritablement, efforcez-vous de mettre notre amour dans les coeurs des autres; et ces paroles s'accompliront au regard de vous: *Qui elucidant nos, vitam aeternam habebunt*²²³: « Ceux qui nous font connaître et aimer auront la vie éternelle. »

Voilà les paroles et les promesses de notre très bonne Mère, qui s'accompliront infailliblement au regard de ses véritables enfants; et même elle fait souvent plus qu'elle n'a promis.

T.8, PP. 124 à 127. **POUR LE SECOND JOUR DE L'OCTAVE.**

Que le très saint Coeur de la bienheureuse Vierge est une image vivante du Coeur adorable du Père éternel.

Premier point.

Considérez et honorez le Coeur très sacré de la bienheureuse Vierge, comme un vif portrait et une image parfaite du Coeur adorable du **Père** éternel. Car, comme ce Coeur divin du **Père** de Jésus est la première source de l'Incarnation et de la naissance de son Fils en la terre, aussi le très saint Coeur de la Mère de Jésus en est le second principe; parce que, comme ç'a été l'amour de ce **Père** des miséricordes qui l'a porté à envoyer son Fils en ce monde, et à le faire naître en la terre pour le salut des hommes: aussi c'a été l'amour très pur et très ardent dont le Coeur virginal de la Mère de grâce est embrasé au regard de Dieu et de nos âmes, qui a attiré le Fils de Dieu du sein de son **Père**, qui l'a fait descendre en ses bénites entrailles, et qui l'a fait naître en ce monde pour y opérer l'oeuvre de notre salut.

- 135 -

T.8, PP. 125

De sorte que, comme Jésus est le premier fruit du Coeur adorable de son **Père**: aussi ce même Jésus est le premier fruit du Coeur tout aimable de sa Mère. Car, outre que, selon le langage de saint Augustin, elle l'a conçu dans son Coeur avant que de le concevoir dans son ventre, elle s'est rendue digne de le concevoir dans ses entrailles, parce qu'elle l'a conçu auparavant dans son Coeur, par l'humilité, par la pureté, par l'amour et par la charité de ce même Coeur. Cette Mère admirable a formé et porté son Fils Jésus dans son Coeur plus saintement, plus longuement et plus tôt que dans son ventre; car la sainteté de ses bénites entrailles prend son origine de la charité de son Coeur. Elle l'a porté dans son ventre l'espace de neuf mois seulement; mais elle l'a toujours porté et elle le portera éternellement dans son Coeur; si bien que le Sauveur est plus en quelque manière le fruit de son Coeur, que le fruit de son ventre.

Oh! chose merveilleuse ! ce Coeur nonpareil est, entre les pures créatures, le plus excellent ouvrage de la toute-puissante bonté de Jésus: et, par un miracle incompréhensible, ce même Jésus est le chef-d'oeuvre du Coeur de Marie, lequel, par son humilité et par son amour, l'a tiré du sein adorable de son **Père**, où il est né de toute éternité, pour le faire naître dans le sein virginal de sa

²²² « *Diligentes me, diligo.* » Prov. VIII, 17.

²²³ Eccli. XXIV, 31.

Mère en la plénitude des temps. De là vient que, comme le Fils unique de Dieu a toujours été et sera éternellement l'unique objet de l'amour et de la complaisance de son **Père**: aussi le Fils unique de Marie a toujours été et sera toujours le centre de toutes les affections de son Coeur maternel.

O Coeur admirable, comme entre tous les coeurs vous êtes le premier qui avez attiré le Verbe éternel du sein adorable de son **Père** dans le sein virginal de sa Mère: vous êtes aussi le premier qui avez été digne de le recevoir, sortant du sein de son **Père**, et venant en ce monde pour y opérer l'oeuvre de notre salut. Oh ! quelle obligation nous avons de vous louer et honorer ! Louanges éternelles vous soient rendues par toutes les créatures !

Second point.

Considérez encore que le saint Coeur de la bienheureuse Vierge est l'image vivante du Coeur adorable du **Père** éternel. Car, comme le Fils de Dieu a toujours été et sera toujours résidant et vivant dans le Coeur de son **Père**: aussi il a toujours été et sera toujours demeurant et vivant dans le Coeur de sa Mère. Le Coeur de son **Père** est un paradis de délices, d'amour et de gloire pour lui: le Coeur de sa Mère est un ciel, et le ciel du ciel, dans lequel il est infiniment, en quelque manière, plus aimé et plus glorifié qu'il ne l'a jamais été, ni ne sera jamais dans le ciel empyrée.

- 136 -

T.8, p.127

De plus, comme le **Père** des miséricordes et le Dieu de toute consolation nous a donné son Fils bien-aimé dans l'Incarnation, et nous le donne tous les jours au très saint Sacrement, dans l'excès de l'amour de son Coeur paternel: aussi la Mère des miséricordes et de toutes consolations nous a donné son cher Jésus en suite de sa naissance, et nous le donne continuellement par la sainte Eucharistie, en l'abondance de la charité de son Coeur maternel. Je dis qu'elle nous le donne par la sainte Eucharistie, parce que, n'étant qu'un avec lui par unité d'esprit, d'amour et de volonté, elle veut tout ce qu'il veut, et fait tout ce qu'il fait.

Enfin ce **Père** divin fait lui-même, dans le Coeur sacré de sa très aimée Fille la glorieuse Vierge, ce qu'il commande de faire, à toutes les âmes fidèles, en ces paroles: *Mettez-moi comme un sceau dessus votre coeur*²²⁴. Car il imprime lui-même de sa propre main une ressemblance parfaite des divines qualités de son Coeur dans le Coeur de cette même Vierge. A raison de quoi ce Coeur virginal est une image accomplie de la sainteté, de la sagesse, de la force, de la bonté, de la miséricorde, de la bénignité, de l'amour, de la charité et de toutes les autres perfections du Coeur adorable de ce **Père** céleste.

O Coeur admirable du Roi des coeurs, que tous les coeurs des hommes et des Anges vous bénissent, vous louent et vous aiment éternellement, d'avoir ainsi imprimé votre ressemblance dans le Coeur de la Reine de mon coeur ! O Coeur aimable de ma divine Mère, que j'ai de joie de vous voir si noble, si royal, si saint, si parfait et si semblable au Souverain de tous les coeurs ! O très sacrée Mère de Dieu, n'êtes-vous pas ma vraie Mère, et ne suis-je pas votre pauvre enfant, quoique infiniment indigne; et le coeur de l'enfant ne doit-il pas être semblable au coeur de la mère ? Et néanmoins vous voyez la dissemblance du votre et du mien. O Mère de miséricorde, ayez pitié de ma misère ! Je vous offre et vous donne entièrement mon misérable coeur. Je vous supplie, par toutes les bontés de votre Coeur maternel, de détruire totalement dans le coeur de votre indigne enfant tout ce qui vous y déplaît, et d'y graver une image parfaite des saintes qualités du sacré Coeur de sa très honorée Mère.

ORAISON JACULATOIRE. -- *Jesu, fructus Cordis Mariae, miserere nobis.*

- 137 -

T.8, PP.128 **POUR LE TROISIEME JOUR DE L'OCTAVE.**

Que le Coeur de la bienheureuse Vierge n'est qu'un Coeur avec le Coeur du Père éternel; et que c'est le miroir du Coeur de Jésus, avec lequel il n'est aussi

²²⁴ « *Pone me ut signaculum super cor tuum.* » Cant. VIII, 6.

qu'un même Coeur.

Premier point.

Considérez que non seulement le Coeur sacré de la glorieuse Vierge est un vif portrait du Coeur divin du **Père** éternel; mais encore que le Coeur de cette très précieuse Vierge n'est qu'un Coeur avec celui du **Père** des Vierges; un, dis-je, non pas en unité de nature ou d'essence, mais en unité d'esprit, de volonté, d'amour et d'affection. Car le Coeur de la Mère de Jésus n'a jamais eu d'autre esprit, ni d'autre volonté, ni d'autres affections que le Coeur du **Père** de Jésus. Et il est parvenu à cette union, ou plutôt à cette unité, par trois moyens: 1. Par une entière séparation de tout péché. 2. Par un parfait dégagement du monde, de l'amour-propre et de toutes choses. 3. Par un amour très ardent vers la divine volonté, et par une prompte et cordiale soumission et abandon à tous ses desseins et à tous ses ordres.

O ma très bonne Mère, je me réjouis infiniment de voir votre bienheureux Coeur ainsi uni et transformé au Coeur adorable du **Père** céleste. Je lui en rends grâces infinies. O ma très puissante Reine, je vous donne mon coeur: imprimez-y une participation de la haine infinie que vous avez contre le péché; rompez les liens et brisez les chaînes de ce pauvre esclave; détachez-le entièrement du monde, de sa propre volonté et de tout ce qui déplaît à Dieu. Donnez-le à la divine volonté, et la priez d'y établir son règne absolument et pour jamais, afin qu'à votre imitation, je n'aie plus qu'un esprit, qu'une volonté et qu'un coeur avec mon très aimable **Père**.

T.8, PP.173 A MATINES

Hymne

Le Coeur sacré de notre Mère,
Tableau parfait du Coeur de Dieu,
Nous a fait naître un Enfant-Dieu,
Qui ne connaît que Dieu pour **Père**.

- 138 -

T.8, PP.208 à 213 **CHAPITRE II.--Que le divin Coeur de Jésus est une Fournaise d'amour très ardente au regard du Père éternel.**

Une infinité de raisons nous obligent de rendre nos adorations et nos honneurs au divin Coeur de notre très aimable Sauveur, avec une dévotion et un respect extraordinaire. Toutes ces raisons sont comprises dans trois paroles du bienheureux saint Bernardin de Sienne, qui appelle ce très aimable Coeur: *Fornacem ardentissimae charitatis, ad inflammandum et incendendum orbem universum*, « Fournaise d'une charité très ardente pour enflammer et embraser tout l'univers. »

Oui certainement ce Coeur admirable de Jésus est une fournaise d'amour au regard de son divin **Père**, au regard de sa très sainte Mère, au regard de son Église triomphante, militante et souffrante, et au regard de chacun de nous en particulier. C'est ce que nous allons voir dans les chapitres suivants.

Voyons maintenant les flammes très ardentes de cette grande fournaise au regard du **Père** éternel.

Mais quel esprit pourrait concevoir et quelle langue serait capable d'exprimer la moindre étincelle de cette fournaise infiniment ardente du divin amour, qui embrase le Coeur adorable du Fils de Dieu au regard de son **Père** ? C'est un amour digne d'un tel **Père** et d'un tel Fils. C'est un amour qui égale très parfaitement les perfections ineffables de son objet bien-aimé. C'est un Fils infiniment aimant, qui aime un **Père** infiniment aimable. C'est un Dieu qui aime un Dieu. C'est un amour essentiel qui aime l'amour éternel. C'est un amour immense, incompréhensible, infini, et infinies fois infini, qui aime un amour immense, incompréhensible, infini, et infinies fois infini. En un mot le divin Coeur de Jésus, considéré selon sa divinité ou selon son humanité, est infiniment plus

embrasé d'amour pour son **Père**, et il l'aime infiniment davantage en chaque moment, que tous les coeurs des Anges et des Saints ensemble ne le peuvent aimer durant toute l'éternité.

Et parce qu'il n'y a point de plus grand amour que de donner sa vie pour celui qu'on aime, le Fils de Dieu aime tant son **Père**, qu'il serait prêt de sacrifier encore la sienne, comme il l'a sacrifiée en la croix, et de la sacrifier en souffrant les mêmes tourments pour l'amour de son **Père** (si tel était son bon plaisir), qu'il a soufferts sur le Calvaire. Et son amour vers lui étant immense, il serait prêt de la sacrifier par tout l'univers, comme il l'a sacrifiée sur le même Calvaire, et avec des douleurs immenses.

- 139 -

VIII-210

Et cet amour étant éternel, il serait prêt de la sacrifier éternellement, et avec des douleurs éternelles. Et ce même amour étant infini, il serait prêt de faire ce sacrifice infinies fois, si cela se pouvait, et avec des souffrances infinies s'il était possible.

O **Père** divin, Créateur, conservateur et gouverneur de tout l'univers, il n'y a rien de si aimable que vous. Car vos perfections innombrables et infinies, et les bontés inénarrables que vous avez pour toutes les choses que vous avez créées, leur imposent des obligations infinies de vous servir, honorer et aimer de toutes leurs forces. Et néanmoins il n'y a rien au monde qui soit si peu aimé que vous, et même qui soit tant méprisé et tant outragé de la plupart de vos créatures. *Oderunt me et Patrem meum*²²⁵: « Ils me haïssent et mon **Père** aussi », dit votre Fils Jésus; et ils me haïssent gratis, moi qui ne leur ai jamais fait aucun mal, mais qui les ai comblés de toutes sortes de biens: *Odio habuerunt me gratis*²²⁶. Car je vois l'enfer plein d'un nombre innombrable de diables et de damnés qui vomissent sans cesse des millions de blasphèmes contre votre divine Majesté; et je vois la terre remplie d'infidèles, de Juifs, d'hérétiques et de faux chrétiens qui vous traitent comme si vous étiez leur plus grand ennemi.

Mais deux choses me consolent et me réjouissent. La première est que vos perfections et vos grandeurs, ô mon Dieu, sont si admirables, et que vous prenez une si grande complaisance et un si parfait contentement dans l'amour infini que votre Fils bien-aimé vous porte, et dans toutes les choses qu'il a faites et qu'il a souffertes avec cet amour infini, pour réparer les injures que vos ennemis se sont efforcés et s'efforcent encore tous les jours de vous faire, qu'ils n'ont pas pu et qu'ils ne pourront jamais vous ôter la moindre étincelle de votre gloire et de votre félicité.

- 140 -

VIII-211

La seconde chose qui me réjouit est que cet aimable Jésus, votre Fils bien-aimé, ayant voulu, par un excès de bonté incomparable, être notre chef et que nous soyons ses membres, nous a associés avec lui dans l'amour qu'il vous porte, et nous a donné par conséquent le pouvoir de vous aimer du même amour dont il vous aime, c'est-à-dire d'un amour en quelque manière éternel, immense et infini.

Pour bien entendre ceci, mon cher lecteur, remarquez trois choses. La première est que l'amour du Fils de Dieu vers son **Père** étant éternel, il ne passe point, mais il subsiste toujours, et est toujours stable et permanent. La seconde, que cet amour du Fils de Dieu vers son **Père**, remplissant toutes choses par son immensité, est par conséquent en nous et dans nos coeurs: *Intimo meo intimior*, dit saint Augustin. La troisième, que le **Père** de Jésus nous ayant donné toutes choses en nous donnant son Fils: *Cum ipso omnia nobis donavit*²²⁷, cet amour conséquemment du Fils de Dieu vers son **Père** est à nous, et nous en pouvons et devons faire usage comme d'une chose qui est nôtre.

²²⁵Joan. XV, 24.

²²⁶Ibid.25.

²²⁷ Rom. VIII, 32.

Cela supposé, je puis, avec mon Sauveur, aimer son divin **Père** et le mien, du même amour duquel il l'aime, c'est-à-dire d'un amour éternel, immense et infini, dont je puis faire la pratique en cette manière:

« O mon Sauveur, je me donne à vous pour m'unir à l'amour éternel, immense et infini que vous portez à votre **Père. O Père** adorable, je vous offre tout cet amour éternel, immense et infini de votre Fils Jésus, comme un amour qui est à moi. Et ainsi, comme cet aimable Sauveur nous dit: *Sicut dilexit me Pater et ego dilexi vos*²²⁸ *Je vous aime comme mon Père m'aime*, je puis vous dire aussi: *O Père divin. je vous aime comme votre Fils vous aime.*»

- 141 -
VIII-212

Et parce que l'amour du **Père** vers son Fils n'est pas moins à moi que l'amour du Fils vers son **Père**, je puis faire usage de ce même amour du **Père** vers son Fils, comme d'un amour qui est à moi, et que je puis pratiquer en cette façon:

« **O Père** de Jésus, je me donne à vous, pour m'unir à l'amour éternel, immense et infini que vous portez à votre Fils bien-aimé. O mon Jésus, je vous offre tout cet amour éternel, immense et infini que votre **Père** vous porte, et je vous l'offre comme un amour qui est mien. » Et par ce moyen, comme cet aimable Rédempteur nous dit: *Je vous aime comme mon Père m'aime, je puis lui dire réciproquement: Je vous aime, mon Sauveur, comme votre Père éternel vous aime.*

Obonté ineffable ! ô amour admirable ! Oh ! quel bonheur pour nous que le **Père** éternel nous donne son Fils, et toutes choses avec lui, et qu'il nous le donne non seulement pour être notre Rédempteur, notre frère, notre **Père**; mais encore pour être notre chef ! Oh ! quel avantage d'être membres du Fils de Dieu, et de n'être qu'un avec lui, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef; et par conséquent de n'avoir qu'un esprit, qu'un Coeur et qu'un amour avec lui, et de pouvoir aimer son divin **Père** et le nôtre, d'un même Coeur et d'un même amour avec lui !

Après cela il ne faut pas s'étonner si, parlant de nous à ce **Père** céleste, il lui dit: *Dilexisti eos sicut et me dilexisti*²²⁹: « Vous les avez aimés comme vous m'avez aimé »; et s'il le prie de nous aimer toujours ainsi: *Dilectio, qua dilexisti me, in ipsis sit*²³⁰. Car, si nous aimons ce **Père** tant aimable comme son Fils l'aime, l'on ne doit pas être surpris s'il nous aime comme il aime son Fils, parce que, nous regardant en son Fils, comme membres de son Fils, qui ne sont qu'un avec lui, et qui l'aiment d'un même Coeur et d'un même amour avec son Fils, il ne faut pas s'étonner s'il nous aime du même Coeur et du même amour dont il aime son Fils.

Oh ! que le ciel et la terre et tout l'être créé soient changés en une très pure flamme d'amour vers ce **Père** des bontés, et vers ce Fils unique de sa divine dilection. C'est ainsi que saint Paul l'appelle: *Transtulit nos in regnum Filii dilectionis suae*.

- 142 -

T.8, PP. 262 à 265 CHAPITRE XI.--Que le Coeur de Jésus n'est qu'un avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit; et que le Coeur adorable de ces trois divines Personnes est une fournaise d'amour au regard de nous.

Tout le monde sait que la foi chrétienne nous apprend qu'il y a trois Personnes dans le mystère adorable de la très sainte Trinité: trois Personnes qui n'ont qu'une même divinité, une même puissance, une même sagesse, une même bonté, un même esprit, une même volonté et un même Coeur. De là vient que notre Sauveur, en tant que Dieu, n'a qu'un même Coeur avec le **Père** et le Saint-

²²⁸ Joan. XV, 9.

²²⁹ Joan. XVII, 23.

²³⁰ Joan. XVII, 26.

Esprit; et en tant qu'homme, son Coeur humainement divin et divinement humain n'est qu'un aussi avec le Coeur du **Père** et du Saint-Esprit, par unité d'esprit, d'amour et de volonté.

C'est pourquoi adorer le Coeur de Jésus, c'est adorer le Coeur du **Père**, du Fils et du Saint-Esprit; et c'est adorer un Coeur qui est une fournaise d'amour très ardente au regard de nous. C'est dans cette fournaise qu'il faut nous plonger et abîmer maintenant, afin d'y brûler éternellement. Malheur à ceux qui seront jetés dans l'horrible fournaise du feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges; mais bienheureux ceux qui seront jetés dans le feu éternel du divin amour qui embrase le Coeur adorable du **Père**, du Fils et du Saint-Esprit au regard de nous!

Pour nous animer à nous y plonger de bon coeur, voyons un peu quel est ce feu et quel est cet amour.

Voulez-vous voir quel est l'amour du Coeur paternel de notre divin **Père**, qui est le **Père** de Jésus ? Écoutez saint Paul: *Proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum*²³¹: « Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous ». Il l'a envoyé en ce monde et nous l'a donné, pour nous témoigner son amour d'une manière admirable. Car avant que de l'envoyer, il savait fort bien de quelle manière nous le devons traiter. Il savait bien qu'ayant à prendre naissance dans la terre, pour faire vivre les hommes dans le ciel, sa divine Mère chercherait un lieu pour nous le faire naître, et qu'elle n'en trouverait point: *Non erat locus in diversorio*²³²: qu'aussitôt qu'il serait né, les hommes le chercheraient pour le massacrer, et qu'il serait contraint de s'enfuir et de se cacher dans un pays de barbares; que quand il commencerait à les prêcher

- 143 -

VIII-264

et instruire, ils le traiteraient comme un insensé, le voulant lier, comme s'il avait perdu l'esprit; que lorsqu'il prêcherait la parole de son **Père**, ils prendraient des pierres plusieurs fois pour le lapider, et qu'ils le mèneraient sur le haut d'une montagne pour le précipiter et pour l'écraser; qu'ils le lieraient et garrotteraient comme un voleur; qu'ils le traîneraient par les rues de Jérusalem comme un criminel; qu'ils lui feraient souffrir une infinité d'outrages et de tourments: qu'ils le feraient mourir de la mort la plus infâme et la plus cruelle du monde; qu'étant ressuscité, ils étoufferaient la créance de sa résurrection, afin de l'anéantir entièrement; qu'ayant établi une Église et des Sacrements pour appliquer aux âmes les fruits de sa Passion et de sa mort, la plupart même des chrétiens en abuseraient, les profaneraient, et les feraient servir à leur plus grande condamnation; qu'enfin, après tous ses travaux, ses souffrances et sa mort, la plupart des hommes fouleraient aux pieds son précieux sang, et rendraient tout ce qu'il aurait fait pour leur salut, vain et inutile, et se perdraient malheureusement.

Vous voyez toutes ces choses, ô **Père** adorable, et cependant vous n'avez pas laissé de nous envoyer votre bien-aimé Fils. Qui vous a obligé à cela ? L'amour si incompréhensible de votre Coeur paternel au regard de nous, que l'on peut dire, ô **Père** des miséricordes, qu'il semble que vous nous aimiez plus que votre Fils et que vous-même, puisque votre Fils n'est qu'un avec vous. Voire, l'on peut dire qu'il semble que, pour l'amour de nous, vous haïssiez votre Fils, et vous-même par conséquent, n'étant qu'un avec lui. O excès! ô bonté inconcevable ! ô amour admirable ! Voilà quelque chose de l'amour infini de l'aimable Coeur du **Père** éternel au regard de nous.

- 144 -

T.8, PP.264-265

Voulez-vous voir maintenant l'amour incompréhensible du divin Coeur du Fils de Dieu envers

²³¹Rom. VIII, 32.

²³²Luc. II, 7.

nous ? Écoutez-le parler: *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos*²³³: « Je vous ai aimés comme mon **Père** m'a aimé. » Mon **Père** vous aime tant, qu'il m'a livré, pour l'amour de vous, à la mort et à la mort de la croix; et moi je vous aime tant que je me suis abandonné, pour l'amour de vous, à la puissance des ténèbres et à la rage des Juifs, mes ennemis mortels: *Haec est hora vestra et potestas tenebrarum*²³⁴. O mon Sauveur, je puis bien vous dire, avec votre fidèle serviteur saint Bonaventure, que vous m'aimez tant, qu'il semble que vous vous haïssiez pour moi: *Domine, in tantum dilexisti me, ut te pro me odisse videaris*.

Venons à l'amour du Saint-Esprit, qui est le Coeur du **Père** et du Fils. Quand ce divin Esprit a formé l'homme-Dieu dans les sacrées entrailles de la bienheureuse Vierge, pour nous le donner, savait-il bien ce que nous en devons faire ? Savait-il bien toutes les indignités et cruautés que les hommes devaient exercer contre lui ? Savait-il bien qu'ils feraient tous leurs efforts pour anéantir son admirable chef-d'oeuvre, qui est cet Homme-Dieu ? Oui, il le savait très bien: et cependant il n'a pas laissé de le former dans le sein virginal; de le faire naître au monde pour nous; de paraître en forme de colombe sur sa tête, au fleuve du Jourdain, pour nous le faire connaître; de le conduire dans le désert pour y faire pénitence de nos péchés; de l'animer à nous prêcher son saint Évangile et à nous annoncer les vérités du ciel: *Spiritus Domini super me*²³⁵, etc; et de le porter à se sacrifier soi-même en la croix, pour notre rédemption: *Per Spiritum sanctum semetipsum obtulit*²³⁶. Oh! amour qui n'en a point de pareil! O Esprit d'amour et de charité, permettez-moi de vous dire qu'il semble que vous ayez plus d'amour pour l'homme pécheur et criminel, que pour l'Homme Dieu, qui est le Saint des saints: pour un esclave de Satan, que pour le Fils unique de Dieu; pour un tison d'enfer, que pour le Roi du ciel. Oh! prodige, qui n'en a point d'égal ! Qui est-ce qui vous a ainsi enchanté?

- 145 -

VIII-266

Pardonnez moi, ô Esprit adorable, si je parle ainsi; mais n'est-il pas vrai qu'il semble que l'amour excessif que vous avez pour nous, vous ait enchanté, aussi bien que le **Père** divin et son Fils unique ? Oh! qu'il est bien vrai ce qu'on dit, que *Amare et sapere vix Deo conceditur* !

C'est ainsi que le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit nous aiment: *Sic Deus dilexit mundum*²³⁷; c'est ainsi que leur divin Coeur est une fournaise d'amour pour nous.

Après cela, que ferons-nous pour reconnaître une telle bonté? Que demandez-vous de nous, mon Dieu ? N'entendez-vous pas sa voix qui vous crie, il y a si longtemps: *Fili, praebe cor tuum mihi*²³⁸: « Mon Fils, donnez-moi votre coeur. »

T.8, PP.271-272 CHAPITRE XII.--Que le divin Coeur de Jésus est un trésor immense; qu'il est tout à nous; et le saint usage que nous en devons faire.

Or, pour payer toutes ces dettes, voici ce qu'il faut faire:

Premièrement, il est nécessaire d'être en la grâce de Dieu. Secondement, célébrant la sainte Messe, si vous êtes prêtre, ou y assistant si vous ne l'êtes pas, mais principalement après avoir communié, souvenez-vous que vous avez le divin Coeur de Jésus dans votre poitrine, là où sont aussi les trois Personnes divines, le **Père**, le Fils et le Saint-Esprit; et vous adressant premièrement au

²³³Joan. XV, 9.

²³⁴Luc. XXII, 53.

²³⁵Luc, IV, 18.

²³⁶Hebr. IX, 14.

²³⁷Joan. III, 16.

²³⁸Prov. XXIII, 26.

Père, parlez-lui ainsi, ou à peu près, avec tout le respect et l'humilité qui vous sera possible:

« **Père** saint, je vous dois un honneur, une gloire, un amour, des louanges, des adorations, des actions de grâces et des satisfactions infinies; et je me dois moi-même à vous par une infinité de raisons. Je n'ai point de moi-même de quoi payer toutes ces dettes, n'ayant rien et n'étant rien. Mais voilà le divin Coeur de votre Fils bien-aimé, que vous m'avez donné, lequel je vous offre pour satisfaire aux obligations que j'ai de vous adorer, de vous honorer, de vous louer, de vous glorifier, de vous aimer, de vous rendre grâces, de vous satisfaire pour mes péchés, de me donner à vous et de vous prier par ce même Coeur, de m'accorder toutes les grâces dont j'ai besoin. C'est ici mon trésor que vous m'avez donné dans l'excès de vos bontés; recevez-le, s'il vous-plaît, ô **Père** des miséricordes, et ayez agréable de vous payer par vos mains, en prenant dans ce sacré trésor de quoi satisfaire pleinement à toutes mes dettes. »

- 146 -

T.8, PP. 275 à 278 **CHAPITRE XIII.--Que notre aimable Jésus nous aime comme son Père l'aime; et ce que nous devons faire pour l'aimer.**

Nous avons vu ci-devant un grand nombre des effets admirables de l'amour très ardent dont le sacré Coeur de notre Sauveur est embrasé au regard de nous. Mais en voici un qui passe tous les autres. C'est ce qui est contenu dans ces merveilleuses paroles, qui sont sorties de son divin Coeur et qui ont passé par sa bouche adorable: *Sicut delexit me Pater, et ego delexi vos*²³⁹: «Je vous aime dit-il, comme mon **Père** m'aime.»

Arrêtons-nous un peu ici; pesons bien ces paroles: « Je vous aime.» Oh! que cette parole est douce de la bouche du souverain Monarque de l'univers! Oh! qu'elle est charmante! Oh! qu'elle est avantageuse! Oh! qu'elle est consolante! « Je vous aime », dit notre très bon Jésus. Si un prince ou un roi de la terre prenait la peine de se transporter en la maison du dernier de ses sujets pour lui dire: « Je viens ici exprès pour vous assurer que je vous aime, et que je vous ferai sentir les effets de mon affection », quelle joie pour ce pauvre homme! Mais si un Ange du ciel ou un Saint, ou la Reine des Saints paraissait au milieu d'une église remplie d'un grand nombre de chrétiens, pour dire publiquement et hautement à quelqu'un d'entre eux: « Je vous aime, mon Coeur est à vous », quels transports, quels ravissements pour celui-là! N'en mourrait-il pas de joie? Voici infiniment davantage, voici le Roi des rois, le Saint des saints, le Fils unique de Dieu, le Fils unique de Marie, qui est descendu du ciel exprès, et qui est venu ici-bas pour nous dire: *Ego dilexi vos. Ego*, moi qui suis le Créateur de toutes choses, moi qui gouverne tout l'univers, moi qui possède tous les trésors du ciel et de la terre, moi qui fais tout ce que je veux, et à la volonté duquel personne ne peut résister, je vous aime. O mon Sauveur, que cette parole est glorieuse pour nous! Ne serait-ce point assez de faveur pour nous, si vous nous disiez: Je pense à vous quelquefois; je jette les yeux sur vous une fois tous les ans; j'ai quelques bons desseins sur vous? Mais cela ne vous suffit pas: vous voulez nous assurer que vous nous aimez, et que votre Coeur est plein de tendresse pour nous; pour nous, dis-je, qui ne sommes rien; pour nous, vers de terre; pour nous, misérables pécheurs, qui vous avons tant offensé; pour nous, qui avons mérité tant de fois l'enfer: *Ego dilexi vos.*

- 147 -

T.8, P.276

Mais de quelle manière cet adorable Sauveur nous aime-t-il? Écoutez: *Sicut dilexit me Pater.* Je vous aime « comme mon **Père** m'aime »; je vous aime du même Coeur et du même amour duquel je suis aimé de mon **Père**.

Quel est cet amour duquel ce divin **Père** aime son Fils? C'est un amour qui a quatre grandes qualités qui se trouvent par conséquent dans l'amour du Coeur de Jésus au regard de nous.

Premièrement, l'amour du **Père** vers son Fils est un amour infini, c'est-à-dire sans bornes,

²³⁹Joan. XV, 9.

sans limites et sans mesure; amour incompréhensible et inexplicable; amour aussi grand que l'essence même du **Père** éternel. Mesurez, si vous pouvez, l'étendue et la grandeur de cette divine essence, et vous mesurerez la grandeur de l'amour de ce **Père** adorable vers son Fils; et, au même temps, vous mesurerez la grandeur et l'étendue de l'amour du Fils de Dieu au regard de nous, puisqu'il nous aime du même amour dont il est aimé de son **Père**.

Secondement, l'amour du **Père** vers son Fils est un amour éternel, qui remplit toutes les espaces de l'éternité antérieure et postérieure. Ce **Père** divin aime son Fils de toute éternité et n'a jamais été sans l'aimer; il l'aime continuellement et sans intermission, et il l'aimera éternellement. Omon Sauveur, que j'ai de joie de vous voir aimé autant que vous le méritez ! Les perfides Juifs, les infidèles démons et les damnés vous haïssent; mais vous n'en êtes pas moins aimable pour cela; et votre **Père** adorable vous aime plus en chaque moment que tous ces perfides ne peuvent vous haïr en mille éternités, si elles étaient possibles.

Or, comme le **Père** aime son Fils d'un amour éternel; le Fils de Dieu nous aime aussi d'un amour éternel, c'est-à-dire que toutes les espaces de l'éternité antérieure et postérieure sont remplies de l'amour qu'il nous porte. Après cela, n'est-il pas vrai que si nous avons été de toute éternité, nous aurions dû aimer ce très bon Sauveur de toute éternité ? Si nous avons mille ans, dix mille ans cent mille ans, voire une éternité à vivre sur la terre, ne devrions-nous pas les employer à aimer celui qui nous aime d'un amour éternel ?

- 148 -

VIII-278

Cependant nous n'avons que deux jours à être en ce monde, et nous les employons à aimer la terre, les ordures, les bagatelles de la terre. Oh! que notre ingratitude est condamnable !

Entroisième lieu, l'amour du divin **Père** vers son Fils est un amour immense, qui remplit le ciel et la terre, et même l'enfer. Le ciel, car il l'aime par les coeurs de tous les Anges et de tous les Saints. La terre, car il l'aime par tous les coeurs qui sont à lui dans la terre. L'enfer, car il l'aime par tout où il est, or les trois Personnes divines sont aussi présentes dans l'enfer que dans le ciel, et elles y font les mêmes choses que dans le ciel.

C'est ainsi pareillement que notre Sauveur nous aime d'un amour immense, qui remplit le ciel, la terre et l'enfer. Le ciel, car il excite tous ses citoyens à nous aimer comme eux-mêmes; il les rend participants de l'amour qu'il nous porte, et il nous aime par eux. La terre, en trois manières 1. Parce qu'il nous aime partout où il est dans la terre. 2. Parce qu'il a créé, il conserve et il gouverne toutes les choses qui sont en l'univers, pour l'amour de nous. Ce qui fait dire ces belles paroles à saint Augustin: *Caelum et terra, et omnia quae in eis sunt, non cessant mihi dicere ut amem Deum meum*: « Le ciel et la terre, et toutes les choses qui sont en la terre et au ciel, ne cessent de me dire que j'aime mon Dieu. » 3. Parce qu'il défend à tous les habitants de la terre, à peine de damnation éternelle, de nous faire aucun mal, ni en nos biens, ni en notre réputation, ni en nos personnes, ni en aucune chose qui nous appartienne; et il leur commande de nous aimer comme eux-mêmes.

Cet amour immense de notre Rédempteur remplit non seulement le ciel et la terre, mais aussi l'enfer; car il a allumé les feux dévorants de l'enfer, pour allumer dans nos coeurs le feu de son divin amour, en la manière qui a été dite ci-dessus, c'est-à-dire afin que, considérant que nous avons mérité ces feux éternels par nos péchés, et que notre Sauveur nous a délivrés en souffrant pour nous les tourments de la croix, cela nous oblige de l'aimer. O mon Dieu, vous nous aimez partout, et, ingrats que nous sommes, nous vous offensons partout. Ah ! ne le permettez plus, mais faites que nous vous aimions et bénissions partout: *In omni loco dominationis ejus benedic anima mea Domino*²⁴⁰

- 149 -

VIII-279

En quatrième lieu, je pourrais vous faire voir encore que, comme l'amour du **Père** éternel vers son Fils est un amour essentiel, parce qu'il l'aime de tout ce qu'il est, étant tout coeur et tout amour vers lui: l'amour aussi du Fils de Dieu vers nous est un amour essentiel, parce qu'il est tout

²⁴⁰Psalm. CII. 22.

coeur et tout amour vers nous, et qu'il nous aime de tout ce qu'il est, c'est-à-dire que tout ce qui est en lui, sa divinité, son humanité, son âme, son corps, son sang, toutes ses pensées, paroles, actions, privations, humiliations, souffrances, enfin tout ce qu'il est, tout ce qu'il a, tout ce qu'il peut est employé à nous aimer.

T.8, PP. 304 **CHAPITRE XX.--Quarante flammes ou aspirations d'amour vers l'aimable Coeur de Jésus.**

2. O divin Coeur, qui êtes le premier objet de l'amour du **Père** éternel, qui êtes aussi le premier objet de votre amour, je me donne à vous pour être plongé et abîmé dans ce même amour pour jamais.

13. O mon Jésus, votre divin **Père** a mis toutes choses entre vos mains, et votre amour les tient toujours ouvertes pour me donner tout: Que tout ce que j'ai et tout ce que je suis soit aussi entièrement à vous et pour jamais!

17. O Fils unique de Dieu, comme est-il possible qu'étant Fils d'un si bon **Père**, vous ayez voulu avoir un si mauvais frère que moi, et qui a tant offensé ce **Père** très adorable?

27. O **Père** de Jésus, aimez votre Fils Jésus pour moi, et me rendez participant de l'amour que vous lui portez!

28. O Jésus, aimez votre divin **Père** pour moi, et embrasez mon coeur de l'amour que vous lui portez !

29. O adorable Esprit, qui êtes tout amour et toute charité, aimez mon très bénin **Père** et mon très aimable Jésus pour moi, et transformez tout mon coeur en amour vers eux!

33. O mon Jésus, puisque votre **Père** m'a tout donné en vous donnant à moi, tous les coeurs de l'univers m'appartiennent: Je prends donc tous ces coeurs, et je veux vous aimer de tout l'amour dont ils étaient capables, quand vous les avez créés pour vous aimer.

38. O Coeur de Jésus, puisque le **Père** des miséricordes et le Dieu de toute consolation vous a donné à moi en me donnant mon Jésus, et que vous êtes véritablement mon coeur, aimez pour moi tout ce que je dois aimer, et en la manière que mon Dieu veut que je l'aime!

